

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN LOISIR, CULTURE ET TOURISME (M.A.)

PAR
CLAUDINE CHAURET

LE FONCTIONNEMENT DE
BOUFFÉE D'OXYGÈNE ADOS-PETITE NATION :
UN PROJET DE COLLABORATION ÉCOLE-COMMUNAUTÉ

JUILLET 2009

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Sommaire

Bouffée d'Oxygène Ados Petite-Nation est un projet qui s'inscrit dans le cadre d'une collaboration entre un centre communautaire et une école secondaire en milieu rural sur le territoire de la Petite-Nation en Outaouais. Le projet vise à offrir des activités de loisirs aux jeunes du territoire dans leur milieu de vie, soit leur école secondaire. C'est à ce projet particulier que la présente étude s'est intéressée en cherchant à connaître le fonctionnement de Bouffée d'Oxygène à travers la perception des acteurs qui y sont impliqués, soit les enseignants, les animateurs ainsi que les élèves de l'école. Des entrevues ont été réalisées avec les enseignants et les animateurs en plus des groupes de discussions avec les élèves. De l'analyse des données ressort quelques constats qui permettent de mieux connaître les perceptions du fonctionnement du projet Bouffée d'Oxygène. On constate que les perceptions des acteurs en regard du fonctionnement du projet Bouffée d'Oxygène sont de façon générale plutôt positives. Les acteurs rencontrés semblent satisfaits des actions et des impacts du projet Bouffée d'Oxygène au sein de leur école et sur les élèves eux-mêmes. Ils mentionnent des effets positifs du projet qui confirment son bien-fondé, tels l'accès à des activités de loisir dans l'école, la présence permanente de deux animateurs, la motivation des jeunes à venir à l'école, l'augmentation de leur estime et de leur confiance en eux, le développement d'habiletés, de la socialisation, ainsi que le divertissement procuré par les activités.

Par ailleurs, des facteurs d'échecs ont aussi été identifiés tels la méconnaissance du projet Bouffée d'Oxygène par les élèves et les élèves animateurs de plateaux sportifs (*Kamis*), le jugement associé à certaines activités et à certains élèves, l'intimidation vécue par certains élèves, ainsi que l'information et la communication entre l'équipe école et l'équipe communautaire. La recherche se conclut en présentant quelques pistes d'action telles que la réalisation d'une étude d'évaluation du projet Bouffée d'Oxygène, la mise en place d'un système de consultation des jeunes touchés par le projet ainsi qu'une structure de communication entre l'équipe école et l'équipe communautaire. Il faudrait aussi porter une attention particulière à la présence du phénomène de l'intimidation et des problèmes reliés aux *Kamis*. Les résultats obtenus lors de la réalisation de cette recherche constituent des pistes de réflexion sur le fonctionnement actuel du projet Bouffée d'Oxygène et permettront certainement d'amorcer une discussion sur des pistes d'actions à envisager pour l'amélioration et la pérennité du projet au cours des prochaines années.

Table des matières

Sommaire	ii
Table des matières.....	iv
Liste des tableaux.....	vii
Liste des figures	viii
Remerciements.....	2
Chapitre 1 : Introduction	1
1. Problème de recherche	2
1.1. Thème de la recherche.....	2
1.2. Importance de l'étude	5
Chapitre 2 : Contexte social et théorique	9
2.1. Le contexte du projet Bouffée d'Oxygène	10
2.1.1. Le territoire de la région de la Petite-Nation.....	10
2.1.2. L'école secondaire Louis-Joseph Papineau.....	13
2.1.3. Le centre communautaire Service animation jeunesse Outaouais ..	17
2.2. Le projet Bouffée d'Oxygène Ados Petite-Nation	20
2.2.1. La mise sur pied du projet Bouffée d'Oxygène.....	21
2.2.2. Les objectifs et mandats du projet Bouffée d'Oxygène	24
2.2.3. Les actions du projet Bouffée d'Oxygène.....	28
2.2.4. Les retombées du projet Bouffée d'Oxygène.....	33
2.3. Facteurs de réussite des activités parascolaires et des collaborations école-communauté.....	39
2.3.1. Les activités parascolaires	40
2.3.2. Les collaborations école-communauté	52
2.4. Problème spécifique de l'étude	59
2.5. Objectifs et question de recherche.....	60
Chapitre 3 : Méthodes	61
3.1. La stratégie de recherche	62
3.2. La population et l'échantillon.....	63
3.3. Précautions éthiques	65
3.4. La collecte des données	66
3.5. Les dimensions étudiées.....	68
3.6. Schémas d'entrevue et guide de discussion.....	69

3.7.	Le déroulement des entrevues et des groupes de discussion.....	70
3.8.	La stratégie d'analyse	72
Chapitre 4 : Présentation des résultats		74
4.1.	Les perceptions du projet Bouffée D'Oxygène	76
4.1.1.	Ce que représente le projet BO2 pour les acteurs?.....	76
4.1.2.	Les perceptions des activités organisées	80
4.2.	La perception des jeunes en regard de la participation aux activités	84
4.2.1.	Les perceptions des jeunes visés par le projet BO2	84
4.2.2.	Les raisons de la participation et de la non-participation	88
4.2.3.	Les effets perçus de la dimension de l'école	91
4.3.	L'évolution du projet.....	92
4.4.	Les perceptions du rôle de l'animateur	94
4.5.	Les facteurs d'échecs perçus du projet Bouffée D'Oxygène	99
4.5.1.	Élèves animateurs de plateaux sportifs	99
4.5.2.	Locaux et matériel	100
4.5.3.	Le jugement et l'intimidation	102
4.5.4.	L'information et la communication.....	103
4.5.5.	Contraintes pour l'embauche des animateurs.....	107
4.5.6.	Financement du projet.....	108
4.6.	Les facteurs de réussites perçus.....	109
4.6.1.	Présence permanente d'un animateur dans l'école.....	109
4.6.2.	L'expérience et la reconnaissance des jeunes participants.....	110
4.6.3.	La participation aux activités et la présence des jeunes à l'école .	111
4.7.	La collaboration entre l'école Louis-Joseph Papineau et le centre communautaire SAJO.....	114
4.8.	Les suggestions d'améliorations proposées par les participants	115
4.9.	Conclusion des résultats	118
Chapitre 5 : Discussion		119
5.1.	Effets positifs retenus	120
5.2.	La communication et la collaboration	122
5.3.	Les jeunes touchés par le projet.....	125
5.4.	Jugement et intimidation vécus	127
5.5.	Importance et impacts des animateurs dans le projet BO2.....	130
5.6.	Pistes d'action proposées.....	132
5.7.	Retombées et limites de la recherche	135
Conclusion		138

Références	143
Appendice A Carte de la MRC Papineau.....	150
Appendice B Guides d’entrevues et groupes de discussion.....	152
Appendice C Spécimen d’une matrice d’analyse des données présentant des facteurs d’échecs selon les différents types de participants	156

Liste des tableaux

Tableau 1 : Données économiques et sociales de la MRC Papineau (2006)	13
Tableau 2 : Synthèse des études ayant identifiés des facteurs de réussite des activités parascolaires	50
Tableau 3 : Synthèse des études présentant des facteurs de réussite des collaborations école-communauté	57
Tableau 4 : Composition de l'échantillon	65
Tableau 5 : Objet à l'étude et dimensions	69
Tableau 6 : Les perceptions des participants à l'égard de l'évolution du projet	93
Tableau 7 : Spécimen d'une matrice d'analyse des données présentant des facteurs d'échecs selon les différents types de participants	157

Liste des figures

<i>Figure 1.</i> Taux de décrochage ou de sorties sans diplôme des élèves du secondaire.	15
<i>Figure 2.</i> Les volets de Bouffée d'Oxygène (<i>Source : présentation PowerPoint SAJO, 2005a</i>).....	29
<i>Figure 3.</i> Nombre de participations de courte durée au projet BO2 (<i>Source : Rapport annuel 2006-2007 (SAJO, 2007c)</i>	35

Remerciements

D'abord, il va sans dire que ce mémoire n'aurait jamais vu le jour sans le soutien et l'encadrement incomparable de ma directrice de recherche, madame Chantal Royer. Je tiens à remercier profondément celle que j'ai admirée comme professeure lors de mon parcours scolaire et que j'admire aujourd'hui comme directrice de recherche pour ses qualités humaines et professionnelles. Sa rigueur, ses sourires, son écoute, ses encouragements, sa confiance et son respect pour mon travail m'ont menée à croire en mes capacités et en la possibilité de mener à terme ce projet de recherche. La compagnie et le soutien informel de mes collègues de classe de maîtrise m'ont aussi grandement aidée, de même que les encouragements de mes amis et de ma famille. Merci.

Ce mémoire a aussi vu le jour grâce à la collaboration essentielle de messieurs Yves Chaussé et Marius Fournier, directeur et ex-directeur du centre communautaire SAJO ainsi que monsieur Michel Gobeil, directeur de l'école Louis-Joseph Papineau. Ces initiateurs de Bouffée d'Oxygène Ados Petite-Nation ont su me transmettre leur passion pour ce projet innovateur et ont toujours pris le temps de me soutenir dans les recherches d'informations et de collecte de données. Merci beaucoup. Ce projet de mémoire a aussi bénéficié du soutien financier du Conseil canadien de recherche en sciences humaines (CRSH).

Chapitre 1 : Introduction

1. Problème de recherche

1.1. Thème de la recherche

La littérature sur le loisir démontre que celui-ci peut avoir des effets bénéfiques sur les personnes et peut contribuer à leur mieux-être et à leur développement personnel (AQLM, 2001; Bellefleur, 2002; Pronovost, 1997). On n'a qu'à penser aux loisirs dans les centres de santé ou les loisirs offerts dans une municipalité qui peuvent améliorer la qualité de vie des gens qui en bénéficient.

Dans les territoires ruraux, l'organisation du loisir est souvent laissée à des comités de citoyens bénévoles qui désirent améliorer la qualité de vie de leur communauté tout en dynamisant leur territoire. Les territoires ruraux font, de plus, souvent face à une dévitalisation économique et sociale qui s'explique en partie par l'exode des jeunes, le faible taux de natalité et le vieillissement de la population (Savoie & Pauquay, 2007). Les enjeux de revitalisation de ces territoires reposent entre autres sur la capacité de mobilisation et de prise en charge des acteurs locaux du développement de leur milieu pour susciter des initiatives durables et ainsi contribuer à l'amélioration du milieu de vie (Savoie & Pauquay, 2007). Les auteurs Savoie & Pauquay (2007) attestent que l'organisation du loisir en milieu rural joue un rôle primordial pour le maintien et le développement d'une cohésion sociale en

plus de contribuer au développement de la vie communautaire et des dynamiques sociales entre les acteurs de la vie associative, communautaire et publique. Selon eux, il faut savoir miser sur la créativité et les capacités d'innovation des personnes en plus de miser sur le partenariat, l'entraide et le réseautage des individus et des instances en favorisant le développement d'un sentiment d'appartenance à leur communauté (Savoie & Pauquay, 2007). Des collaborations et des partenariats ont entre autres été mis sur pied dans différents secteurs afin d'offrir des loisirs aux différentes clientèles de la communauté, que ce soit pour les personnes âgées, les personnes vivant avec un handicap ou pour les jeunes.

Dans les collaborations entre l'école et la communauté sur le territoire québécois, on retrouve plusieurs projets pour les jeunes concernant la réinsertion sociale, la prévention du suicide ou la prévention du décrochage scolaire. Du côté des partenariats visant le développement d'activités de loisir, on peut penser au projet de Québec en Forme. Celui-ci implique des partenariats avec les milieux scolaires et communautaires et qui souhaite, par le biais de mobilisation de communautés locales, inciter les jeunes à développer une bonne alimentation et un mode de vie physiquement actif (Québec en Forme, 2008).

D'autres initiatives à plus petite échelle ont aussi vu le jour dans des communautés locales, c'est le cas du projet Bouffée d'Oxygène Ados Petite-Nation (BO2) en Outaouais qui vise à offrir et soutenir les jeunes du territoire dans des

activités de loisirs. Ce projet est un concept original qui s'inscrit notamment dans le cadre d'une collaboration entre un centre communautaire et une école secondaire en milieu rural. Bouffée d'Oxygène est le seul projet semblable connu en Outaouais et c'est à celui-ci que la présente étude s'intéresse.

Le projet appelé Bouffée d'Oxygène Ados Petite-Nation relève en effet d'une collaboration entre un centre communautaire et une école secondaire afin d'offrir des activités de loisirs aux jeunes du territoire de la Petite-Nation. Dans cette région rurale, les loisirs sont développés par un comité de citoyens appelé la Corporation des loisirs de la Petite-Nation. Avant la mise sur pied du projet Bouffée d'Oxygène, peu de loisirs étaient alors offerts aux jeunes du territoire. De plus, l'école secondaire souffrait d'un taux important d'absentéisme et d'abandon scolaire (SAJO, 2007a). Afin de contrer ces problématiques relevées chez les jeunes, un partenariat s'est établi entre le centre communautaire Service Animation Jeunesse Outaouais (SAJO) et l'école secondaire Louis-Joseph Papineau (LJP) de Papineauville. BO2 a vu le jour en février 2002 à l'école Louis-Joseph Papineau après deux années de concertation entre des acteurs du milieu communautaire. Il vise principalement à contrer l'inactivité des jeunes de 12 à 17 ans en les dotant de ressources humaines et matérielles afin de les soutenir dans la mise en place d'activités diverses qui leur permettront de stimuler leur engagement, leur réalisation de soi et leur sentiment d'appartenance à leur communauté scolaire et locale (SAJO, 2007a). Le programme tente aussi d'apporter une certaine solution à des

problématiques jeunesse, telles que le décrochage scolaire, l'isolement, la pauvreté et la passivité (SAJO, 2007b). Les activités du projet Bouffée d'Oxygène se déroulent à l'école Louis-Joseph Papineau où des animateurs sont embauchés par le centre communautaire et travaillent avec les jeunes à soutenir des activités jeunesse.

1.2. Importance de l'étude

Depuis la première année d'implantation en février 2002, le projet Bouffée d'Oxygène a évolué et s'est transformé selon les désirs et les besoins des étudiants et selon les ressources humaines, matérielles et financières disponibles. Selon les responsables du projet, Bouffée d'Oxygène Ados Petite-Nation semble bien fonctionner et rapporte des effets positifs sur les jeunes et sur l'école. En effet, le directeur de l'école secondaire Louis-Joseph Papineau affirme que le projet BO2 a engendré des effets positifs au sein de l'école, par exemple sur la motivation des élèves et la diminution du taux d'absentéisme. Qui plus est, le projet s'avère un succès novateur, si bien que d'autres écoles secondaires de la région commencent déjà à s'approprier le projet et à l'implanter dans leur milieu afin de contrer des problématiques semblables (inactivité des jeunes, abandon et absentéisme scolaire). C'est le cas de l'école Sieur-de-Coulonge dans le Pontiac qui collabore avec le Patro de Fort-Coulonge/Mansfield pour offrir des loisirs aux jeunes du territoire sous la bannière de Bouffée d'Oxygène.

C'est en discutant avec les responsables du projet, les directeurs de SAJO et de l'école Louis-Joseph Papineau, que nous avons constaté le manque d'informations sur le fonctionnement et le vécu de Bouffée d'Oxygène à l'intérieur de l'école. Les responsables possèdent pourtant plusieurs documents ainsi que des rapports annuels qui démontrent les effets positifs du projet sur l'école et la communauté. Une récente recherche vient d'ailleurs de publier des résultats concernant la valeur économique et les effets du loisir communautaire en milieu scolaire appliqués au cas du projet Bouffée d'Oxygène (Briand & al., 2009). L'étude stipule que les intervenants de l'école apprécient grandement les activités de Bouffée d'Oxygène au sein de l'école et que le programme a des impacts tangibles sur les élèves qui le fréquentent. Les auteurs supposent que le projet BO2 génère des économies dans des programmes sociaux existants et qu'il diminue le développement d'autres problématiques (Briand & al., 2009). On mentionne aussi que le projet BO2 a des impacts positifs sur la famille, la collectivité et la société et qu'il semble influencer favorablement les relations entre les intervenants communautaires et le personnel scolaire (Briand & al., 2009). D'autres documents de SAJO présentent des statistiques de participation des jeunes aux activités ainsi que des commentaires positifs recueillis au cours des années provenant de différents acteurs.

Malgré les informations disponibles au moment de la réalisation de cette recherche, aucun document ne présente une évaluation du projet. Les directeurs affirment qu'ils ne connaissent pas les perceptions des acteurs impliqués dans le

projet c'est-à-dire ceux qui le vivent quotidiennement sur le terrain, comme les élèves, les enseignants ou les animateurs. Par ailleurs, les responsables sont conscients que le projet a évolué et qu'il rencontre quelques difficultés dont le recrutement des élèves animateurs (aussi appelés *Kamis*), la perte de certains locaux au fil des ans, le changement d'animateurs et de compétences, l'évolution des besoins des jeunes ainsi que le manque de financement pour payer une coordination du projet.

Face à ces constatations, les directeurs souhaitent en connaître davantage sur les facteurs d'échecs et de réussite du projet Bouffée d'Oxygène ainsi que sur les pistes d'améliorations pour le futur. Ces informations permettront de voir comment le projet fonctionne sur le terrain et s'il répond encore ou non aux besoins des jeunes et des acteurs impliqués. La présente étude vise donc à cerner le fonctionnement du projet Bouffe d'Oxygène à travers la perception des acteurs qui le vivent tout en identifiant des facteurs d'échecs et de réussite.

Dans un premier temps, ce mémoire présentera le contexte social et théorique entourant le projet Bouffée d'Oxygène. Ainsi, le chapitre 2 traitera du territoire de la Petite-Nation, de l'école Louis-Joseph Papineau, du centre communautaire SAJO ainsi que du projet Bouffée d'Oxygène lui-même. Ensuite, des études sur les activités parascolaires et les collaborations école-communauté ont été consultées et les facteurs d'échecs et de réussite qui en ressortent sont présentés. Ce chapitre se

termine par la présentation des objectifs et de la question de recherche de ce présent mémoire.

Le chapitre trois présente les méthodes utilisées pour la réalisation de cette recherche. Ainsi, la stratégie de recherche, la population et l'échantillon ainsi que les dimensions retenues pour la collecte de données sont présentés. Ensuite, le chapitre quatre présente les résultats obtenus lors de la collecte de données. Enfin, le cinquième chapitre aborde les principaux résultats en plus de proposer des actions pour l'amélioration du projet Bouffée d'Oxygène. Des pistes de recherche seront aussi proposées pour d'éventuels travaux dans ce domaine.

Chapitre 2 : Contexte social et théorique

Le chapitre suivant présente le contexte social et théorique dans lequel s'inscrit le projet Bouffée d'Oxygène Ados Petite-Nation. D'abord, nous exposons le contexte social qui se compose en premier lieu de la présentation du territoire de la municipalité régionale de comté (MRC) Papineau aussi appelé la Petite-Nation. De plus, l'école secondaire Louis-Joseph Papineau ainsi que le centre communautaire Service animation jeunesse Outaouais (SAJO) sont aussi présentés. Par la suite, une revue des écrits de la littérature scientifique traitant des activités parascolaires et des collaborations école communauté a permis de faire ressortir certaines conditions de réussite. La présentation de ces éléments vient clore ce chapitre.

2.1. Le contexte du projet Bouffée d'Oxygène

2.1.1. Le territoire de la région de la Petite-Nation

La région de la Petite-Nation est une section de la MRC Papineau. Elle doit son nom à une tribu algonquienne appelée « Petite-Nation » qui habitait autrefois sur le territoire (Gouvernement du Canada, 2004). La Petite-Nation a d'abord été une seigneurie ayant appartenu entre autres à Louis-Joseph Papineau dans les années 1800. Elle a conservé son nom à travers les années et est devenue une sous-région de l'Outaouais bien connue pour ses lacs, ses rivières et ses forêts.

La MRC de Papineau a quant à elle été constituée en 1981 suite à l'adoption de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme. Elle est composée de vingt-quatre (24)

municipalités locales (MRC Papineau, 2006). Selon les données Statistique Canada de 2006, le territoire possède une superficie de 2 934,28 kilomètres carrés et compte 21 863 habitants, soit 7,5 habitants par kilomètre carré (Statistique Canada, 2006). La MRC est la porte d'entrée de la région de l'Outaouais en arrivant de Montréal. Elle est située à 50 kilomètres d'Ottawa/Hull, à 125 kilomètres de Montréal ainsi que 35 kilomètres de Tremblant/St-Jovite (MRC Papineau, 2006). Une carte de la région est présentée en appendice A (MRC Papineau 2006).

Afin de mieux comprendre le contexte du territoire de la Petite-Nation dans lequel s'inscrit le projet Bouffée d'Oxygène, nous présentons ici quelques données qui décrivent sa situation sociale et économique (Voir tableau 1). Les données disponibles au moment de l'écriture de ce mémoire sont tirées du Portrait de la santé de la Direction de la santé publique de l'Outaouais, district de CLSC de la Petite-Nation, établi en mai 2006 (Gouvernement du Québec, 2006) ainsi que du document *Profils des communautés, MRC Papineau*, tiré du plus récent recensement de Statistique Canada réalisé en mai 2006 (Statistique Canada, 2006). D'abord, selon les données présentées par la direction de la santé publique de l'Outaouais, on relève que le district de la Petite-Nation se démarque par une proportion élevée de résidents de 65 ans et plus (22%) ainsi qu'un fort accroissement négatif du groupe des 0-14 ans, soit de -18% entre 2001 et 2006 (Gouvernement du Québec, 2006). Par ailleurs, on relève qu'un habitant de la Petite-Nation sur dix bénéficie de l'aide sociale et que

la proportion de résidents vivant sous le seuil de faible revenu est de 18%, tout comme la moyenne régionale (Gouvernement du Québec, 2006).

Le Tableau 1 regroupe certaines données économiques et sociales de la MRC Papineau de 2005 recueillies lors du recensement de 2006 (Statistique Canada, 2006). Ainsi, le revenu médian des personnes de 15 ans et plus est de 20 631 \$, alors qu'il est de 24 430 \$ pour le Québec (Statistique Canada, 2006). Le revenu médian des familles est de 47 380 \$ pour la MRC Papineau et de 58 678 \$ pour l'ensemble du Québec (Statistique Canada, 2006). On atteste que le taux d'activité du territoire est de 56 % comparativement à 64,9 % au Québec (Statistique Canada, 2006). De plus, le taux d'emploi est de 51,1 % pour la MRC Papineau et de 60,4% pour le Québec (Statistique Canada, 2006). Le taux de chômage est de 8,9 % pour le territoire et de 7 % pour le Québec (Statistique Canada, 2006). Concernant l'éducation de la population, les données indiquent que la proportion de la population de 15 ans et plus de la MRC Papineau possédant un diplôme d'études secondaires est sensiblement la même que la proportion provinciale (22,63 % et 22,28 %) (Statistique Canada, 2006). Par ailleurs, la proportion de la population de 15 ans et plus de la MRC Papineau possédant un diplôme universitaire est de 6,89% comparativement à 16,49 % au Québec.

Tableau 1

Données économiques et sociales de la MRC Papineau (2006)

Éléments du portrait	MRC Papineau	Ensemble du Québec
Population active en 2005	10 335	4 015 200
Revenu médian des personnes de 15 ans et plus	20 631 \$	24 430 \$
Revenu médian en 2005 de toutes les familles de recensement	47 380 \$	58 678 \$
Taux d'activité	56 %	64,9 %
Taux d'emploi	51,1 %	60,4%
Taux de chômage	8,9 %	7 %
Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent de la population de 15 ans et plus	22, 63 %	22, 28 %
Certificat, diplôme ou grade universitaire de la population de 15 ans et plus	6,89 %	16, 49 %

(Source : Gouvernement du Québec, 2006 et Statistique Canada, 2006).

En somme, on constate que la région de la Petite-Nation est une région rurale éloignée des grands centres où le revenu familial, le taux d'activité et le taux d'emploi sont moins élevés que la moyenne de l'ensemble du Québec. Par ailleurs, on remarque que le taux de chômage est plus important que la moyenne québécoise.

2.1.2. *L'école secondaire Louis-Joseph Papineau*

L'école Louis-Joseph Papineau se situe en milieu rural et est la seule école secondaire publique offrant le secondaire 1 à 5 sur le territoire de la Petite-Nation. L'établissement scolaire compte 615 élèves et emploie 42 enseignants ainsi que 26 membres du personnel de soutien et surveillants. Les élèves peuvent emprunter différentes voies lors de leur parcours scolaire; la voie sportive, la voie artistique ou

la voie scientifique. Des regroupements sportifs et culturels sont aussi proposés aux élèves; c'est le cas de l'Harmonie, de la troupe de théâtre Orion, du club scientifique et de l'équipe de football les Patriotes. De plus, les élèves peuvent s'inscrire à des clubs sportifs de compétition comme la natation, ainsi qu'à des ligues intra muros comme le hockey ou le flag football. On propose aussi des activités culturelles comme des spectacles de danse et de musique, sans compter la participation annuelle à Secondaire en Spectacle avec le réputé Polyshow de l'école Louis-Joseph Papineau. Par ailleurs, l'école offre à certains élèves la possibilité de voyager en organisant des sorties ou des échanges culturels à travers le Canada, New York, Boston, la France et l'Angleterre.

D'un autre côté, le directeur de l'école atteste que l'établissement concentre ses activités dans un milieu défavorisé et qu'il est aux prises avec des difficultés multiples touchant les jeunes du territoire. Selon lui, le fait d'interagir avec des jeunes provenant de ce milieu est un défi quotidien. L'école est entre autres affectée par les problématiques reliées au décrochage scolaire. Par exemple, dans l'année d'implantation du projet Bouffée d'Oxygène en 2002, le taux de décrochage pour la Commission scolaire au Cœur des vallées (CSCV) était de 46,8 %, alors qu'il atteignait 34,6% pour l'ensemble des écoles secondaires de la région de l'Outaouais et qu'il était de 25 % pour la moyenne provinciale (Gouvernement du Québec, 2008a). Selon les données présentées par SAJO, l'école Louis-Joseph Papineau affichait elle-même un taux de 47% d'abandon scolaire lors de la mise sur pied du

projet Bouffée d'Oxygène en 2002 (SAJO, 2007a). La Figure 1 présente le taux de décrochage scolaire ou de sorties sans diplôme des élèves du secondaire dans la CSCV, la région de l'Outaouais ainsi que pour l'ensemble du Québec (Gouvernement du Québec, 2008 a,b,c).

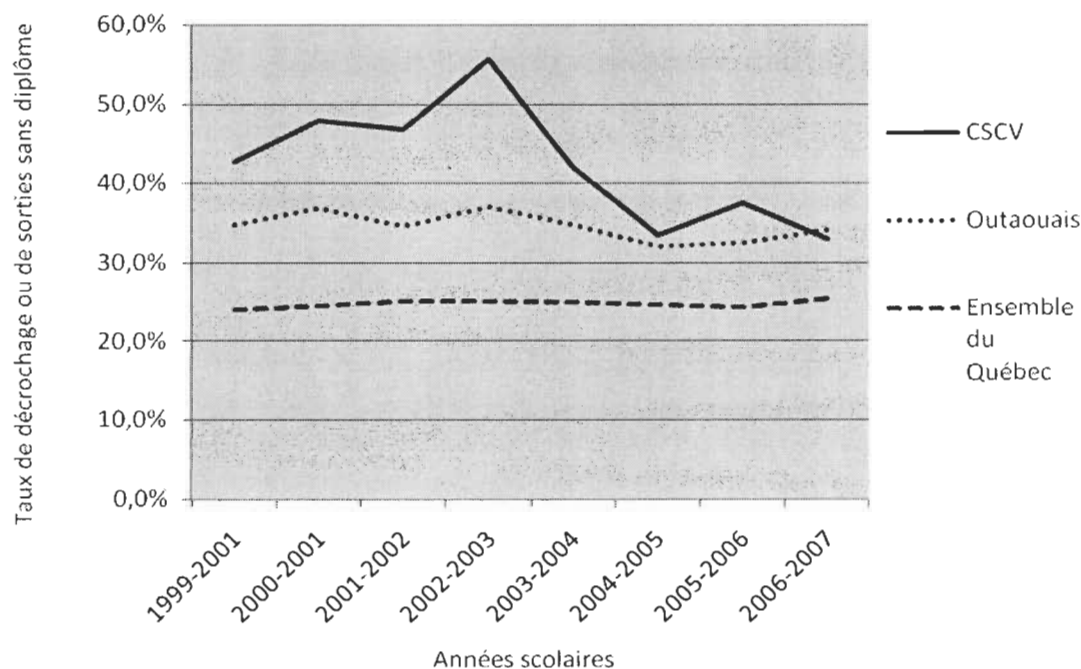


Figure 1. Taux de décrochage ou de sorties sans diplôme des élèves du secondaire (Source : Gouvernement du Québec, 2008 a, b, c).

De plus, l'école LJP présentait d'autres problématiques jeunesse telles que le vandalisme, lors des débuts du projet en 2002. En effet, le document des orientations de Bouffée d'Oxygène pour 2007-2009 préparé par SAJO rapporte que le vandalisme à l'école Louis-Joseph Papineau s'élevait à plus de 20 000\$ par année.

Les suspensions concernant la drogue étaient au nombre de quarante (40) par année et on retrouvait un taux d'absentéisme de 20% (SAJO, 2007a).

En réaction à ces problématiques soulevées par l'école Louis-Joseph Papineau, la CSCV avait notamment demandé une étude sur la situation vécue à l'école : *Problématique de l'abandon scolaire : État de la situation dans une école secondaire de la Commission scolaire au cœur des vallées* (Savoie-Zajc & Lanaris, 2002). L'étude visait à poser un diagnostic sur la situation de l'abandon scolaire et à dégager des pistes d'action avec le personnel afin d'améliorer la situation à l'école Louis-Joseph Papineau (Savoie-Zajc & Lanaris, 2002). La recherche s'inscrivait aussi dans une démarche de rehaussement de la réussite et de la persévérance scolaire à moyen terme. Trois chantiers d'actions larges ont été proposés afin que les acteurs puissent les transformer en interventions spécifiques dans leur école : « 1) travailler à la mise en place d'une culture de la réussite, 2) renforcer l'encadrement des élèves, 3) encourager la formation continue » (Savoie-Zajc & Lanaris, 2005). Parmi les actions proposées par les auteures afin d'améliorer la situation du décrochage scolaire à l'école Louis-Joseph Papineau, certaines convergeaient vers le changement du sens attribué à la notion de succès, la diversification des modèles de réussite, le développement de stratégies pour créer un sentiment d'appartenance de l'élève à son école ainsi que la mise sur pied d'une structure pour accueillir et intégrer les nouveaux élèves à l'école (Savoie-Zajc & Lanaris, 2005).

Suite à ces constats, la direction de l'école secondaire Louis-Joseph Papineau souhaite la mise en place de projets spéciaux pour stimuler la motivation des jeunes et pour les encadrer dans des formes d'apprentissages diversifiées (SAJO, 2007a). C'est avec le centre communautaire SAJO que l'école décide de s'associer pour ce faire. Nous verrons pourquoi et comment dans la section qui suit.

2.1.3. Le centre communautaire Service animation jeunesse Outaouais

Service animation jeunesse Outaouais est un centre communautaire connu dans la région de la Petite-Nation. Il est ouvert à toute la population, en particulier aux jeunes et aux familles en difficulté. Au moment de notre recherche, SAJO comptait un directeur, une directrice adjointe, 7 animateurs à temps plein, 2 animateurs à temps partiel, 3 travailleurs d'entretien à temps plein, 2 travailleurs à temps partiel pour le ménage. C'est SAJO qui est l'organisme porteur du dossier du projet Bouffée d'Oxygène. La mission de l'organisme se présente comme suit :

Nous sommes un centre communautaire ouvert à toute la population et en particulier aux jeunes en difficulté et aussi à leur famille. Au moyen du loisir, nous voulons favoriser un milieu de vie pour tous et en particulier pour celui ou celle qui traverse une situation problématique dans sa vie, laquelle est susceptible de nuire à son équilibre en milieu familial, à son intégration sociale ou à son développement (SAJO, Site Internet).

SAJO vise essentiellement trois objectifs :

- Favoriser (...) le développement intégral des jeunes en mettant à leur disposition un site, des installations et des ressources appropriées;
- Faciliter l'intégration à la société des personnes qui sont défavorisées sur le plan affectif, social, matériel ou physique;
- Promouvoir chez les utilisateurs des habitudes de vie saines et respectueuses des personnes, de l'environnement et ce, en déployant des stratégies éducatives et pédagogiques pertinentes (Site Internet SAJO).

La mission et les objectifs de SAJO s'inscrivent donc dans la lancée des centres communautaires de loisirs (CCL). En effet, ceux-ci sont des organismes qui ont pour mission de favoriser et de supporter le développement des individus, des familles et des communautés locales, par le moyen privilégié du loisir, de l'action communautaire et de l'éducation populaire; que ce soit dans le domaine social, culturel, économique ou autres (Fédération québécoise des centres communautaires de loisir (FQCCL, 2008). De plus, il est de la mission des centres communautaires de loisirs de tenir compte des problématiques sociales ou globales comme la pauvreté, le décrochage scolaire ou la crise de l'emploi (Fréchette, 2002).

Par ailleurs, afin de répondre à ses objectifs et de cibler les multiples besoins des clientèles du territoire, SAJO chapeaute des programmes dans différents secteurs d'intervention. On y retrouve notamment les camps de jour qui accueillent et

animent pendant l'été près de 200 jeunes quotidiennement, ainsi que différents groupes tels que des écoles, des scouts et des familles (SAJO, 2007b). SAJO offre d'ailleurs des programmes qui abondent en ce sens. Mentionnons les *Ateliers des jardins humains* lequel est un programme de réinsertion sociale pour les jeunes adultes à travers la création d'un jardin maraîcher, médicinal ou ornemental. Les *Ateliers du potager en abondance*, est un projet intergénérationnel qui vise la redistribution de légumes biologiques en conserves à travers la banque alimentaire de la Petite-Nation (SAJO, 2007b).

De surcroît, des programmes de loisir sont aussi mis en place pour répondre aux besoins des jeunes du territoire de la Petite-Nation. SAJO a d'ailleurs mis sur pied les *Maisons de jeunes portables* (ou *Zones Anim'Action de SAJO*) où des animateurs se déplacent dans les villages ne possédant pas de maisons de jeunes et organisent des activités pour ceux-ci (SAJO, 2007b). Il semble en effet que les CCL sont capables de rejoindre les jeunes contrairement à bien des services publics ou des organisations communautaires (Fréchette, 2007). De plus, les CCL s'adaptent à l'évolution des problèmes sociaux et leur spécificité communautaire passe par la concertation et par le partenariat, principalement avec d'autres organisations communautaires et des institutions publiques (Fréchette, 2000). C'est le cas du projet Bouffée d'Oxygène qui relève d'un partenariat entre SAJO et l'école secondaire afin de répondre aux problématiques du territoire. Le projet Bouffée d'Oxygène sera d'ailleurs présenté dans la section 2.2.

En somme, il faut saisir l'importance des CCL et leur capacité d'action dans la communauté et auprès des jeunes (Fréchette, 2000). En effet, on constate que SAJO est bien actif sur le territoire et que par les moyens du loisir et de différents projets, il s'assure du développement et de l'intégration des membres de sa communauté.

2.2. Le projet Bouffée d'Oxygène Ados Petite-Nation

Le projet Bouffée d'Oxygène voit donc le jour suite à une constatation générale des acteurs du territoire de plusieurs problématiques jeunesse sur le territoire de la Petite-Nation. On constate un sentiment d'impuissance de l'ensemble des acteurs de l'école secondaire devant l'abandon scolaire et il semble y avoir peu de collaboration entre les différents acteurs du territoire (SAJO, 2007a). L'école désire entreprendre des moyens pour contrer l'abandon scolaire et améliorer la situation du territoire.

Cette section présente l'objet de la présente étude, soit le projet Bouffée d'Oxygène Ados Petite-Nation. D'abord, nous présentons la mise sur pied du projet et ses objectifs. Les activités du projet ainsi que ses effets viendront conclure cette section.

2.2.1. *La mise sur pied du projet Bouffée d'Oxygène*

C'est en réaction aux problèmes relevés que la Corporation des loisirs de la Petite-Nation a décidé de se pencher sur la situation du territoire et a tenté de trouver des solutions afin d'améliorer la situation (SAJO, 2005b). Un colloque sur le loisir a donc été mis sur pied en collaboration avec des acteurs du territoire tels que : la Corporation des loisirs de la Petite-Nation, le Centre local services communautaires-Centre hospitalier soins de longue durée (CSLC-CHSLD), l'Unité régionale de loisir et de sport de l'Outaouais et le centre communautaire SAJO (SAJO, 2005b). Le colloque *Le loisir, une priorité à partager...De l'idée à l'action concertée*, à l'automne 2000, a fait le point sur la situation actuelle du territoire et les activités de loisir qui y sont offertes (SAJO, 2005b). Le colloque souhaitait aussi inciter les différentes organisations du territoire à évoluer avec leur population et à réseauter le milieu du loisir afin d'offrir une plus grande diversité de services (SAJO, 2005b). L'événement a rassemblé seize (16) municipalités et plus de 100 personnes y ont participé (SAJO, 2005b). En plus des difficultés du territoire de la Petite-Nation et de l'école Louis-Joseph Papineau énumérées plus haut, d'autres problèmes associés au territoire ont été ressortis pendant le colloque:

- Des activités de loisir qui ne fonctionnent plus;
- Un manque de bénévoles en loisir et sport;
- Des adolescents inoccupés et démotivés;
- Une perception négative des jeunes sur le territoire;

- Transport inexistant entre les 24 différentes municipalités;
- Isolement causé par l'éparpillement de la population sur le territoire;
- Problèmes de violence, toxicomanie et vandalisme fréquents dans les villages;
- Insécurité, négligence, pauvreté, manque de moyens (financiers et psychologiques) vécus par les familles;
- Les plateaux d'activités sont fermés en dehors des heures scolaires (SAJO, 2005b, 2007a et 2007b).

Parmi ces problématiques relevées, deux constats essentiels sont ressortis: l'offre des activités de loisir pour les jeunes de la Petite-Nation est limitée et le service de transport est inexistant, ce qui rend difficiles les déplacements de village en village (SAJO, 2005b). Les acteurs réunis lors de ce colloque ont convenu que des actions devaient être mises en œuvre rapidement afin d'améliorer la situation.

Un comité « d'après-colloque » a ensuite été formé afin de poursuivre la réflexion amorcée. Ce comité était constitué de plusieurs organisations qui désiraient s'impliquer dans la conception du projet: SAJO, Corporation des loisirs de la Petite-Nation, CLSC-CHSLD, Commission scolaire au Cœur des Vallées, Sûreté du Québec, l'Unité régionale de loisir et de sport de l'Outaouais, Centre local de développement, Maison des jeunes Papineau, Centre local d'emploi, Table Jeunesse Papineau, Corporation de développement communautaire Rond Point, les différentes

municipalités du territoire, les comités de loisirs, ainsi que des gens impliqués dans la communauté (SAJO, 2005b). C'est par la mobilisation de tous ces acteurs du territoire de la Petite-Nation que la naissance d'un projet commun qui tenterait d'apporter des solutions à la situation vécue par les jeunes du territoire a vu le jour. Par ailleurs, c'est l'organisme SAJO qui a été choisi comme organisme porteur du dossier. C'est en considérant ses compétences et son expérience en animation que SAJO a été choisi pour devenir l'organisme promoteur et fiduciaire du projet qui allait devenir Bouffée d'Oxygène Ados Petite-Nation (SAJO, 2005b).

Après deux années de concertation entre les acteurs du milieu communautaire, le projet BO2 voit le jour en février 2002 à l'école Louis-Joseph Papineau. L'école secondaire Louis-Joseph Papineau constitue le lieu privilégié de rencontre des jeunes sur le territoire de la Petite-Nation. Un partenariat et une collaboration étroite se sont alors établis entre l'école secondaire Louis-Joseph-Papineau et SAJO. L'école est devenue la terre d'accueil du projet Bouffée d'Oxygène en mettant à la disposition de SAJO les infrastructures et la population étudiante adolescente. De son côté, BO2 contribue aux mesures prises par l'école pour contrer l'abandon scolaire par les activités mises sur pied (SAJO, 2005a). Il s'agit donc d'un projet de collaboration entre un centre communautaire et une école dans le but de soutenir et d'offrir des loisirs aux jeunes du territoire.

Auparavant, afin de financer les actions de Bouffée d'Oxygène, le projet avait d'abord fait partie du programme « Engagement Jeunesse » subventionné pendant trois ans par le gouvernement du Québec. Après le changement de gouvernement, le programme n'a pas été renouvelé. Par conséquent, les subventions de Bouffée d'Oxygène sont abolies. Par la suite, SAJO a eu recours à une subvention de l'Agence de la santé et des services sociaux de l'Outaouais. BO2 a ensuite dû se trouver d'autres partenaires afin d'éponger les dépenses du projet tels que la Table Jeunesse Outaouais et Papineau, les Hebdomadaires Transcontinental, le Centre Local d'emploi et le Carrefour Jeunesse emploi Papineau, la Caisse Populaire Desjardins de la Petite-Nation, Centraide Outaouais et le gouvernement du Québec. C'est donc en remplissant des demandes de subventions année après année que le projet réussit à survivre modestement.

2.2.2. Les objectifs et mandats du projet Bouffée d'Oxygène

Le projet Bouffée d'Oxygène vise essentiellement à contrer l'inactivité et l'isolement des jeunes en leur offrant gratuitement des activités de loisir dans le milieu qui les rassemble, en l'occurrence l'école. BO2 fournit des ressources humaines et matérielles pour soutenir les jeunes dans la mise en place d'activités et de projets à leur image. On veut ainsi permettre aux jeunes d'avoir des lieux de rencontre et d'échange en plus de stimuler leur engagement, leur réalisation de soi et leur sentiment d'appartenance à leur communauté scolaire et locale (SAJO, 2007a).

Les objectifs généraux du projet Bouffée d'Oxygène sont les suivants:

- Coordonner et soutenir un ensemble d'activités jeunesse de sport, de loisir et de culture afin de favoriser un milieu de vie intéressant et stimulant avec et pour les jeunes;
- Soutenir les projets émanant des jeunes et assurer avec eux leur pérennité;
- Mobiliser les jeunes afin qu'ils participent à des activités jeunesse offertes par d'autres partenaires d'animation jeunesse ou par d'autres jeunes;
- Offrir un milieu d'animation jeunesse dans les lieux où peu d'activités sont offertes aux jeunes (SAJO, 2007a).

Par cela, le projet Bouffée d'Oxygène souhaite particulièrement :

- Diminuer la démotivation scolaire, le vandalisme, la délinquance, l'alcoolisme et autres toxicomanies;
- Susciter la motivation, l'estime de soi, l'intérêt et la confiance en soi chez les jeunes à travers l'ensemble de ces activités;
- Offrir aux jeunes l'opportunité de vivre une première expérience de travail en animation, en communication ou en entrepreneuriat;
- Sensibiliser les jeunes animateurs aux réalités multiples des centres communautaires;

- Utiliser les projets jeunesse comme mode d'apprentissage en vue de développer le potentiel de chaque jeune;
- Mettre à profit leurs connaissances et leurs compétences et en faire bénéficier la communauté locale ainsi que l'école;
- Les accompagner dans la découverte de soi et de leur potentiel (SAJO, 2007a et 2005b).

Afin de réaliser les objectifs du projet Bouffée d'Oxygène, un ou des animateurs sont engagés et assurent une permanence dans l'école auprès des jeunes pour l'organisation d'activités parascolaires. Depuis les débuts du projet BO2 en 2002, plus de 8 animateurs sont passés à l'école LJP. Dans les trois premières années du projet, un animateur était localisé dans l'école ainsi qu'un coordonnateur du projet. Par la suite, deux animateurs ont été engagés à chaque année. Le poste de coordonnateur a été aboli en 2007 pour le remplacer par une supervision externe de SAJO. Un document produit par la direction de SAJO précise le rôle de l'animateur au sein du projet Bouffée d'Oxygène.

« L'(animateur) relève de l'administration de Service Animation Jeunesse Outaouais en ce sens qu'il n'est pas un employé de l'école hôte. Il intervient auprès des étudiants et étudiantes d'une école en accord avec la direction de l'école. Son rôle est d'intervenir pour stimuler l'émergence d'idées en vue de la planification par les jeunes d'activités de loisirs que ce soit d'ordre sportif ou culturel. Il n'agit pas au niveau académique (...), mais plutôt sur l'appartenance à l'école par l'organisation d'activités par et pour les jeunes. Il peut

participer à la réalisation de projets (...) qui sont une initiative de l'école ou d'autres organismes. Ces activités doivent se faire avec l'accord de la direction de l'école et dans la mesure où des jeunes sont impliqués dans la réalisation » (SAJO, non daté, p.2).

Ce même document présente aussi les différentes responsabilités de l'animateur en lien avec l'école, avec SAJO et avec les jeunes. Dans les tâches de l'animateur reliées à l'école, on retrouve entre autres les suivantes :

- Connaître les règlements et les procédures de l'école; établir et maintenir un bon contact avec le personnel de l'école ainsi qu'avec l'intervenant afin d'harmoniser les actions de BO2 avec celles de l'école (SAJO, non daté).

Dans les tâches reliées avec SAJO on retrouve entre autres les suivantes :

- Respecter l'esprit du projet Bouffée d'Oxygène, assurer un suivi avec SAJO sur le travail réalisé et les projets en action en plus de collaborer avec les autres animateurs de SAJO à l'intérieur de l'école ou dans les autres zones d'animations (Zone Anim'Action) (SAJO, non daté).

En terminant, les tâches de l'animateur reliées aux jeunes sont entre autres les suivantes :

- Recruter, former et soutenir des « élèves animateurs » (aussi appelés les *Kamis*) qui viendront supporter l'animateur principal dans ses responsabilités. Établir une programmation d'activités, stimuler, encourager et supporter les jeunes. Recevoir et évaluer les demandes de projets ou d'activités des jeunes (SAJO, non daté).

2.2.3. Les actions du projet Bouffée d'Oxygène

Afin de remplir sa mission et ses objectifs, le projet Bouffée d'Oxygène a d'abord embauché des animateurs et a développé différents volets pour ainsi répondre aux besoins variés des jeunes. En effet, lors de la mise sur pied du projet en 2002, Bouffée d'Oxygène a développé quatre (4) différents volets lesquels ont d'ailleurs été nommés par les jeunes : les *Kamis*, le *Condo-Info Ado*, le *Soutien à l'entrepreneuriat Jeunesse* offert à l'école LJP ainsi que les *Zones Anim'Action* offert dans les municipalités environnantes. La Figure 2 montre d'ailleurs un organigramme de ces volets.

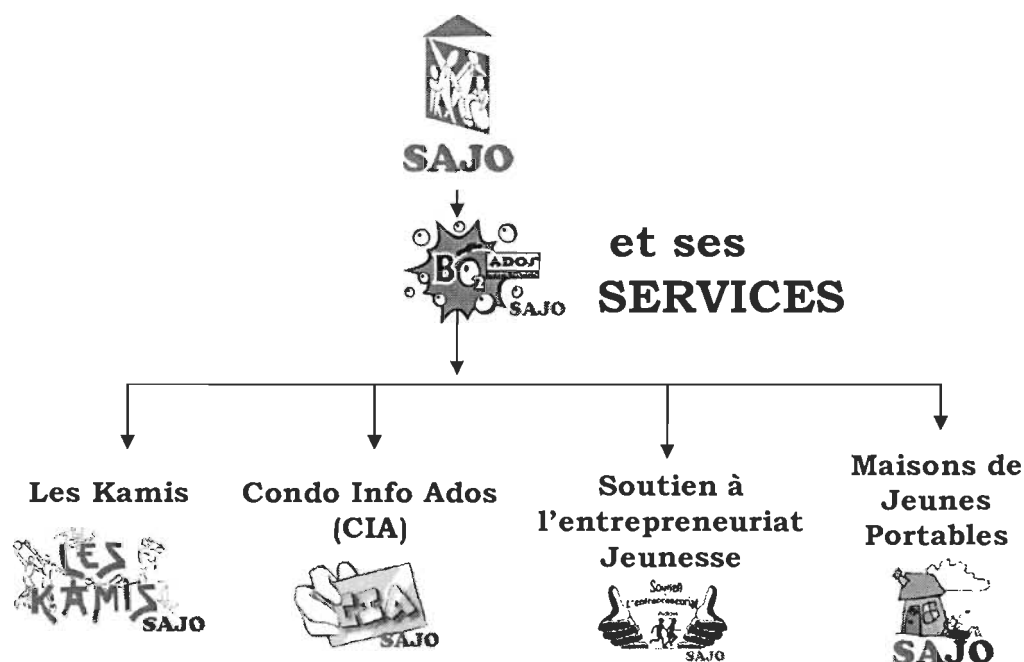


Figure 2. Les volets de Bouffée d'Oxygène (Source : présentation PowerPoint SAJO, 2005a)

Les *Kamis*: [provient du mot « Kamikaze », pour faire exploser l'école d'activités (Fournier, 2007)]. Sous la supervision d'un animateur responsable, les *Kamis* sont un groupe de 10 à 15 jeunes élèves qui créent et animent des activités de sports et de loisir pour le milieu étudiant à l'école LJP (SAJO, 2007b). Les *Kamis* reçoivent une formation en animation et en premiers soins (SAJO, 2005a). Ils peuvent aussi se voir reconnaître des crédits scolaires de leadership selon leur implication en animation et en organisation. Dans les débuts du projet, les *Kamis* étaient rémunérés, mais ils sont maintenant bénévoles.

Condo Info Ados (CIA): Le CIA est un centre de presse et un poste de diffusion d'informations qui se veut un lien entre les organismes de la communauté et les élèves de la Petite-Nation (SAJO, 2007b). Le CIA offre aux élèves un encadrement pour la réalisation d'activités de communication comme la mise en page et la correction des journaux étudiants ou la réalisation d'un site Internet (SAJO, 2007b). Au moment de la réalisation de notre recherche, nous avons remarqué que le site Internet de la CIA n'est plus mis à jour depuis 2005 (SAJO, site Internet).

Soutien à l'entrepreneuriat jeunesse: Lors de la mise sur pied du projet, un agent de soutien à l'entrepreneuriat était embauché par SAJO et offrait aux jeunes un encadrement et un soutien pour le démarrage d'activités et de projets jeunesse. Différents projets ou activités ont été mis sur pied, tels que la création d'un groupe écologique et la création de plusieurs activités telles que des projets de caméra-surprise, des tournois de jeux ou des dégustations santé (SAJO, 2007b). Il n'y a maintenant plus d'agent de soutien à l'entrepreneuriat au sein de l'école, mais les jeunes peuvent encore soumettre leurs idées de projets ou d'activités.

Zone Anim'Action: Ce volet a vu le jour avant la mise sur pied du projet Bouffée d'Oxygène actuel. Il offre de l'animation et des activités dans les municipalités où il n'y a pas de maisons de jeunes ou d'activités jeunesse. Les équipes d'animation se déplacent dans les différentes municipalités selon une programmation établie. Les activités organisées varient en fonction des intérêts des jeunes et des infrastructures

disponibles. Dans les débuts de la mise sur pied de ce volet, un service de transport parascolaire avait été rendu possible certains jours de la semaine pour relier les municipalités entre elles et permettre aux jeunes de participer aux activités organisées (SAJO, 2005a). Aujourd'hui, les *Zones Anim'Action* poursuivent encore leurs activités à travers certaines municipalités mais le service de transport entre les municipalités n'est désormais plus offert.

Aux dires des directeurs de SAJO et de l'école LJP, ces quatre volets ont beaucoup évolué depuis la mise sur pied du projet Bouffée d'Oxygène en 2002. Selon eux, les changements sont dus en grande partie au roulement des animateurs et aux coupures de subventions. En effet, certaines activités ont dû être abandonnées par manque de financement (SAJO, 2005b). On mentionne aussi que le projet Bouffée d'Oxygène évolue sans cesse selon les besoins des jeunes du moment.

Notre recherche porte précisément sur les volets qui sont offerts à l'école Louis-Joseph Papineau, soit les *Kamis*, le *Condo-Info Ado*, le *Soutien à l'entrepreneuriat Jeunesse*. Les volets scolaires du projet Bouffée d'Oxygène se réalisent à travers la présence constante de deux animatrices adultes à l'école Louis-Joseph Papineau qui proposent et soutiennent des activités pour les élèves. Une animatrice s'occupe des activités culturelles et l'autre des activités sportives avec l'aide de certains élèves bénévoles (les *Kamis*). De nouveaux projets ou activités voient constamment le jour selon les besoins et les désirs des étudiants à travers les différents volets proposés.

Depuis sa mise sur pied, le projet Bouffée d'Oxygène a vu naître plusieurs projets qui ont été initiés par et pour les jeunes et qui laissent encore des traces dans le paysage de l'école ou de la Petite-Nation. C'est entre autres le cas de la mise sur pied d'une maison des jeunes à Namur, l'implantation du journal étudiant le *Mot Dit* et la création d'un salon étudiant (SAJO, 2005a). D'autres projets tels que la radio-étudiante, des galas et des spectacles étudiants, une parade de mode pour financer le bal étudiant ou un comité environnemental ont entre autres été développés par les jeunes et les animateurs du projet au cours des dernières années. Des activités sont aussi organisées selon les différentes fêtes de l'année (Halloween, Noël, Pâques, etc.). De plus, des plateaux sportifs sont aussi offerts tous les midis où les jeunes peuvent faire du sport dans des ligues organisées telles que le hockey ou le flag football. Par ailleurs, à ce jour, des transports parascolaires sont aussi assurés deux soirs par semaine afin de permettre aux jeunes de rester après l'école pour compléter des projets ou faire leurs devoirs.

En somme, il apparaît que le projet Bouffée d'Oxygène a beaucoup évolué depuis sa mise sur pied en 2002. Selon la direction de SAJO, le projet s'adapte constamment aux besoins des jeunes et apporte des variantes aux volets à chaque année.

2.2.4. Les retombées du projet Bouffée d'Oxygène

De nombreuses études ont déjà mis en lumière les effets positifs engendrés par la participation des élèves aux activités parascolaires (Barber et al. 2003; Bouffard, 2007; Eccles & Gootman, 2002; Eccles & Templeton, 2002; Gouvernement du Québec, 2005a; Little, Wimer & Weiss, 2008; Mahoney, 2000). On y ressort entre autres des bénéfices associés au développement des compétences personnelles, interpersonnelles, physiques et intellectuelles, au développement de la confiance et de l'estime de soi, à la réduction des problèmes de comportement, à l'amélioration des performances scolaires, à l'augmentation du taux de présence à l'école et des taux de sorties avec diplôme ainsi qu'à la diminution du taux de décrochage scolaire.

Le projet Bouffée d'Oxygène ne fait pas exception en ce qu'il produit de nombreuses retombées positives. Toutefois, les effets positifs du projet Bouffée d'Oxygène ont surtout été identifiés dans les premières années suivant son implantation. Des documents ainsi que des présentations ont été réalisés afin de faire connaître les réalisations et les impacts positifs du projet BO2 en 2005 tels que le nombre de participations des jeunes, les impacts sociaux, les reconnaissances extérieures ainsi que les impressions du projet par les jeunes et les acteurs de la communauté.

Participation des jeunes : D'abord, le nombre de participations aux différents projets de Bouffée d'Oxygène Ados Petite-Nation a été calculé au fil des années de

l'implantation du projet. La Figure 3 indique le nombre de participations de courte durée, moins de trois heures par jour, aux activités de Bouffée d'Oxygène par année. Les participations ont été calculées par un animateur qui cumulait le nombre de fois qu'un jeune se présentait à une activité avec une feuille de présence. Les statistiques ont été répertoriées à partir de 1998 avec le volet des *Zones Anim'Action* en milieu municipal, soit avant l'appellation du projet Bouffée d'Oxygène. On peut donc remarquer l'augmentation notable de participations avec l'ajout du volet scolaire en 2002 (*Kamis, CIA et Soutien à l'entrepreneuriat jeunesse*).

D'un autre côté, selon les données recueillies par SAJO, il semble que les activités et les projets de BO2 attirent et rassemblent près de 250 jeunes tous les mois (SAJO, 2007a). De plus, il apparaît qu'un jeune participe en moyenne 40 fois par année aux activités de BO2 (SAJO, 2005a). Les données de l'organisme démontrent que 60% des jeunes de l'école ont participé à au moins une activité lors de leur temps libre. De plus, dans les premières années de l'implantation du projet BO2, près de 50 élèves jouaient le rôle de journalistes pour les journaux étudiants et plus de 60% de la population étudiante lisaient les articles de l'Étudiant Petite-Nation, un journal local dans lequel une page leur est réservée. Les mêmes données

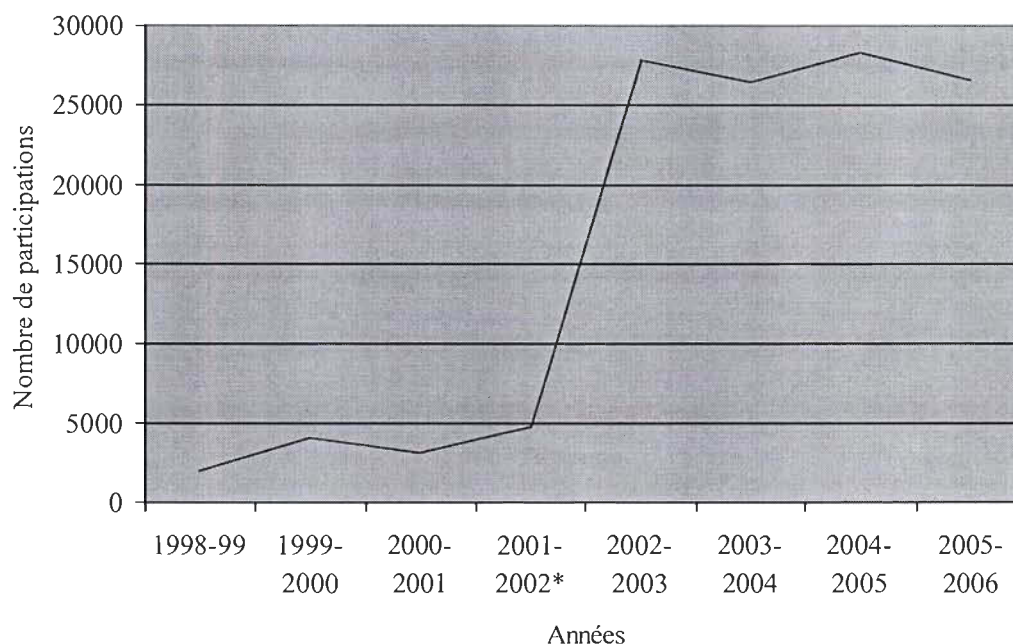


Figure 3. Nombre de participations de courte durée au projet BO2 (Source : Rapport annuel 2006-2007 (SAJO, 2007c))

* Année correspondant à l'ajout du volet scolaire du projet Bouffée d'Oxygène.

révèlent aussi que 40% des élèves lisent le *Mot Dit*, le journal étudiant de l'école Louis-Joseph Papineau (SAJO, 2005a).

Les impacts sociaux: Les documents de SAJO (2005) présentent aussi des statistiques démontrant une diminution des problèmes rencontrés sur le territoire. Selon des statistiques fournies par l'école Louis-Joseph Papineau (SAJO, 2005a), le taux d'abandon scolaire à l'école Louis-Joseph-Papineau était de 46,8 % en 2002 et a diminué à 33,4 % en 2005. Toujours selon cette même source, les dommages causés par le vandalisme ont chuté considérablement passant de 20 000 \$ en 2002 à 5000 \$

en 2005 à l'école Louis-Joseph Papineau. De plus, l'école affirme que la vente et la consommation de drogue a connu une baisse remarquable au cours des dernières années : avec la même supervision, les suspensions reliées à cette problématique sont passées de quarante (40) à huit (8) (SAJO, 2005a). L'établissement scolaire révèle de surcroît que le taux d'absentéisme qui était 20% en 2002 a chuté à seulement 4% en 2005 (SAJO, 2005a). D'un autre côté, selon la CSCV, citée dans la présentation *PowerPoint* SAJO (SAJO, 2005a), l'école secondaire LJP est passée du 290^e au 138^e rang sur les 333 écoles publiques au Québec en 2004.

Reconnaisances extérieures : Le projet Bouffée d'Oxygène Ados Petite-Nation commence à se faire de plus en plus connaître au niveau local, régional et même provincial. En effet, le groupe écologique les *Vertuoses* s'est mérité le prix local et régional en entrepreneuriat en 2005 (SAJO, 2005a). De plus, BO2 a remporté le prix annuel 2005 Desjardins d'aide à la jeunesse de la Fondation Desjardins de 5 000 \$ (SAJO, 2005a). De surcroît, mentionnons que SAJO a réalisé une présentation du projet Bouffée d'Oxygène au Forum québécois du Loisir en avril 2005 afin de faire connaître les réalisations de ce projet de collaboration école-communauté au reste du Québec. Par ailleurs, il apparaît que la communauté de la Petite-Nation se retrouve impliquée en temps et en commandites dans le projet Bouffée d'Oxygène et contribue au changement de perception de la population face aux jeunes du territoire. En effet, on peut penser au journal l'Étudiant Petite-Nation qui est distribué dans

tous les foyers de la région, aux galas reconnaissance pour les implications des jeunes ainsi qu'aux spectacles étudiants qui sont présentés à la communauté.

Par ailleurs, il est intéressant de noter que l'originalité de Bouffée d'Oxygène Ados Petite-Nation a poussé des chercheurs à s'intéresser au projet. D'abord, la première recherche réalisée par Denis Bourque, Jean Proulx et Lucie Fréchette (2007) visait à documenter des initiatives sociales reconnues comme étant des succès en Outaouais et traitait entre autres du cas de Bouffée d'Oxygène. D'un autre côté, tel que mentionné plus tôt, une récente recherche réalisée par Briand et al. (2009) de l'Université du Québec en Outaouais vient de publier ses résultats concernant la valeur économique et les effets du loisir communautaire en milieu scolaire appliqués au cas du projet Bouffée d'Oxygène. La recherche s'est penchée particulièrement sur les impacts du projet Bouffée d'Oxygène (le volet *Kamis*) du centre communautaire de loisir SAJO sur le parcours individuel des jeunes qui y participent. Des impacts positifs sur les élèves sont ressortis, entre autres, le développement de la confiance en soi, la socialisation, le raccrochage scolaire, la réussite scolaire, le développement d'habiletés personnelles professionnelles et sociales ainsi que le rapport positif avec les adultes. On relève aussi que le projet BO2 a des impacts positifs sur la famille, la collectivité et la société. Notons la diminution du décrochage scolaire, du vandalisme et de la délinquance. De plus, les auteurs relèvent qu'il y a une amélioration de l'image des adolescents auprès des adultes, un sentiment d'appartenance au milieu scolaire, un soutien aux milieux familiaux vulnérables, une

animation de loisir en milieu rural ainsi qu'amélioration des relations entre les intervenants communautaires et le personnel scolaire (Briand et al. 2009). De surcroît, les auteurs supposent que le projet BO2 génère des économies dans des programmes sociaux existants et qu'il diminue le développement d'autres problématiques (Briand et al. 2009).

Les impressions des jeunes et des acteurs : Les commentaires recueillis au cours des années par l'équipe de BO2 auprès de différents acteurs sur les impressions du projet sont plutôt positifs. En effet, les jeunes rencontrés dans les premières années du projet affirment que le projet BO2 les a motivés à poursuivre l'école et à adopter un bon comportement afin pouvoir participer aux activités. Les jeunes ont apprécié les défis à relever à travers les activités proposées ainsi que l'esprit d'équipe qui se retrouve au sein du programme Bouffée d'Oxygène (SAJO, 2005a). De plus, les commentaires recueillis par certains acteurs du territoire tels que le préfet du territoire, le directeur de l'information de la Revue Petite-Nation et des organisateurs communautaires, révèlent que la communauté est satisfaite du projet et qu'ils considèrent le bien-fondé du projet pour les jeunes et pour la région (SAJO, 2005a). De plus, selon le directeur de SAJO, le projet BO2 réussit son mandat puisque par l'implication du projet à l'école secondaire LJP et dans les plus petites municipalités, SAJO contribue à augmenter le taux d'implication et de participation des jeunes dans les diverses sphères d'activités, à augmenter le taux de persévérance scolaire, à diminuer le coût du vandalisme et le taux d'absentéisme à l'école secondaire ainsi

qu'à changer la perception des adultes face aux jeunes dans la communauté (SAJO, 2007a).

En somme, il apparaît que les retombées du projet Bouffée d'Oxygène sont très positives selon les informations et les commentaires recueillis tout au long des années. Toutefois, bien que ces informations révèlent de nombreux effets positifs, il n'existe pas de données plus récentes au sujet des impacts du projet Bouffée d'Oxygène. En effet, les données disponibles ont été amassées dans les premières années du projet et les dernières datent de 2005. Plus spécifiquement, on peut se questionner sur les facteurs qui expliquent le succès de ce type de projet.

2.3. Facteurs de réussite des activités parascolaires et des collaborations école-communauté

Bouffée d'Oxygène se présente comme un projet de collaboration entre une école et un centre communautaire qui propose des activités parascolaires pour les élèves de l'école Louis-Joseph Papineau. L'objet de notre recherche étant de connaître le fonctionnement du projet Bouffée d'Oxygène ainsi que d'identifier ses facteurs d'échecs et de réussite, nous avons fouillé la littérature scientifique afin de recenser des recherches pouvant documenter ces thèmes. Ces recherches nous ont menés vers les conditions de réussite des activités parascolaires et des collaborations école-communauté. Nous avons recensé huit documents et études portant sur les activités parascolaires aux États-Unis et au Canada réalisés entre 1988 et 2008. Dans

un premier temps, nous présentons ces études en faisant ressortir les conditions de réussite des activités parascolaires qui s'en dégagent. La section suivante présentera les conditions de réussite des collaborations école-communauté.

2.3.1. Les activités parascolaires

Mentionnons d'abord que les activités parascolaires sont maintenant bien connues et présentes dans le paysage de l'école québécoise. Cependant, au Québec, peu d'études récentes traitent des composantes et des effets des activités parascolaires. La majorité des études consultées proviennent de groupes de recherche ou de chercheurs américains.

Au Québec, une récente étude du ministère de l'Éducation, du loisir et du sport (MELS) a notamment été réalisée auprès des jeunes du secondaire sur la participation aux activités parascolaires en 2005 (Gouvernement du Québec, 2005a). Les informations ont été recueillies à l'aide de questionnaires permettant de dresser un portrait intéressant des activités sportives, culturelles et sociales auxquelles les jeunes du secondaire s'adonnent. L'étude révèle qu'il y a un lien important entre la perception du degré de participation aux activités parascolaires dans une école et le climat qui y règne (Gouvernement du Québec, 2005a).

La définition des activités parascolaires utilisée dans cette étude est présentée ici et c'est cette dernière qui sera utilisée dans la présente recherche :

« Une activité parascolaire est une activité qui est organisée par l'école en dehors des périodes normales de cours. Une activité parascolaire peut aussi être organisée par l'école en collaboration avec un autre organisme ou avec des personnes du milieu » (Gouvernement du Québec, 2005a, p.41).

D'autre part, les derniers documents d'envergure sur les activités parascolaires au Québec datent de 1988. Le premier est un avis présenté au ministère de l'Éducation : *Les activités parascolaires à l'école secondaire : un atout pour l'éducation*, par le Conseil supérieur de l'éducation (CSE) (CSE, 1988). Ce document fait le portrait de la situation actuelle des activités parascolaires au Québec et ressort leur apport et leur pertinence éducative. Le document propose aussi des voies d'actions qui permettraient de développer les activités parascolaires, qui favoriseraient la participation des jeunes et qui aideraient les écoles à mettre sur pied ces activités. On propose entre autres de faire des activités parascolaires un projet d'établissement, de partager les responsabilités, de réorganiser le temps scolaire et parascolaire, de reconnaître les compétences acquises lors de ces activités et de prévoir des moyens de rencontre et d'échange entre les acteurs impliqués.

Le second document, *Deux études sur les activités parascolaires dans les écoles secondaires*, propose deux études préparées par le Conseil supérieur de l'éducation des auteurs (Bédard & Lebel, 1988). D'abord, Bédard (1988) présente une synthèse des éléments qui ressortent d'entrevues réalisées sur les activités parascolaires dans le cadre d'une étude réalisée par le Conseil supérieur de l'éducation. L'auteure

relève l'importance du leadership de la direction de l'école qui réussit ou non à susciter l'implication et la participation du personnel enseignant pour la mise en place d'activités parascolaires. De plus, on souligne que la participation des élèves dépend du choix ou de l'obligation à s'inscrire à une activité, de la période ou du type d'activités proposées. Par ailleurs, des éléments intéressants ressortent de l'étude de Lebel (1988) qui fait état de la situation des activités parascolaires au Canada et aux États-Unis. L'auteur souligne que l'organisation et la gestion des activités parascolaires nécessitent un engagement actif de la direction et du personnel enseignant, ainsi qu'une participation significative des élèves visés par les activités. On soulève aussi que la place des activités parascolaires dans l'école dépend des valeurs de l'école, de ses buts éducatifs et des intérêts et de la volonté des personnes en place.

Toujours du côté québécois, Bouffard (2007) présente un article sur le bonheur des adolescents à travers les activités parascolaires. Il ressort des conditions de succès pour atteindre les bénéfices associés à la participation aux activités parascolaires, relevés à travers une revue de littérature: la qualité du programme, une bonne implantation du programme, la qualité de la supervision adulte et la participation et l'engagement des jeunes (Bouffard, 2007). L'auteur souligne qu'il faut aussi considérer « l'importance de tenir compte de la culture du jeune et l'utilité d'intégrer les jeunes dans l'élaboration même du programme » (cité dans Larson, Hansen, & Walker, 2005).

D'un autre côté, les études d'auteurs américains ont permis d'identifier précisément des facteurs de réussites des activités parascolaires. D'abord, l'étude de Mahoney réalisée à travers des entrevues de deux cohortes de participants (2000) démontre que les programmes qui sont efficaces pour les jeunes ont les mêmes dénominateurs communs, soit : une bonne structure et une bonne organisation, des rencontres régulières, souhaitent augmenter le développement des habiletés dans les activités et finalement avoir le « leadership » d'un ou de plusieurs adultes compétents (traduction libre). L'auteur souligne aussi que le succès des activités parascolaires est relié à des facteurs tels que la volonté de l'individu à participer, le succès qu'il obtient dans l'effort ainsi que le support qu'il reçoit de ses pairs (Mahoney, 2000).

Ensuite, les auteurs Beckett, Hawken et Jacknowitz (2001) ont réalisé un rapport de recherche au sujet des « bonnes pratiques » en matière d'activités parascolaires. Selon eux, les bonnes pratiques sont des programmes ou des éléments du processus qui ont été identifiés par les experts dans le domaine comme étant associés à une bonne qualité du programme ou à des effets positifs sur le développement des jeunes (traduction libre). À travers une revue de littérature, ils ont identifié 20 « bonnes pratiques » qu'ils ont regroupées en trois catégories :

1) *Gestion du personnel* : formation du personnel, embauche et rétention du personnel qualifié et expérimenté, offrir des compensations attrayantes, taux de roulement de personnel peu élevé.

2) *Gestion du programme* : Fournir une variété d'activités, avoir une programmation flexible, établir et maintenir un bon climat émotionnel, maintenir un ratio peu élevé du nombre d'enfants par animateur, avoir un mélange d'enfants jeunes et plus vieux, fournir des activités et du matériel approprié au groupe d'âge ciblé, fournir du matériel de qualité, fournir des locaux ou des espaces adéquats, maintenir une continuité et une complémentarité avec les journées d'écoles régulières, réaliser une évaluation des buts et objectifs du programme, miser sur la santé et la sécurité;

3) *Contacts dans la communauté* : Impliquer les familles, s'entourer de bénévoles et utiliser les équipements et les services communautaires (traduction libre) (Beckett & al., 2001).

Ces dimensions et éléments se retrouvent aussi dans l'étude d'Eccles et Gootman (2002) qui présentent huit caractéristiques qu'un programme communautaire devrait posséder afin d'assurer un développement positif chez les jeunes. Ces caractéristiques ont aussi été relevées à travers une revue de littérature. Les auteures affirment qu'il est improbable qu'un programme puisse posséder ces huit (8) caractéristiques puisque chaque organisation possède ses propres objectifs, mais elles croient tout de même que ces facteurs peuvent grandement contribuer au développement positif des jeunes :

- 1) *sécurité physique et psychologique* : le programme offre un cadre sécuritaire qui permet la sécurité et les bonnes interactions entre les pairs;
- 2) *structure appropriée du programme*: le programme présente des règles claires, appropriées et cohérentes ainsi que la supervision d'un adulte qui oriente et connaît les besoins des jeunes, le tout dans une atmosphère agréable et sociale dans laquelle les limites sont connues et respectées;
- 3) *relations aidantes* : le programme offre des possibilités de créer des relations avec les pairs et les adultes qui sont caractérisées par la proximité, la bienveillance et le respect mutuel. La présence adulte permet aux jeunes d'avoir un support, une orientation et un sentiment de sécurité;
- 4) *sentiment d'appartenance* : le programme souligne l'inclusion de tous les membres et maintient un environnement social qui reconnaît, encourage et apprécie les différences individuelles (sexe, culture, race, orientation sexuelle, etc.);
- 5) *normes sociales positives* : le programme encourage le maintien d'un comportement socialement accepté et promeut des bonnes valeurs;
- 6) *soutien à l'autonomie* : le programme développe l'autonomie et la prise en charge des individus. Il vise l'expression de soi et se concentre sur l'amélioration des individus plutôt que sur la performance. Il encourage aussi les individus à prendre des responsabilités et à mener des actions à terme;
- 7) *possibilité d'amélioration des habiletés* : le programme offre des possibilités d'apprendre et de développer des habiletés physiques, intellectuelles, émotionnelles

et sociales qui favorisent le développement positif à court et à long terme des individus;

8) *intégration des efforts de la famille, de l'école et de la communauté* (traduction libre) (Eccles & Gootman, 2002).

De plus, une revue de littérature préparée par Hammond & Reimer (2006) concerne les éléments essentiels pour la qualité des programmes parascolaires. Les auteurs affirment qu'il est difficile de cerner avec certitude les éléments-clés qui composent les programmes d'activités parascolaires puisque le terme « parascolaire » peut englober divers programmes avec différents objectifs, activités et participants. De plus, les auteurs affirment qu'il y a un manque d'évaluations et d'études empiriques réalisées dans le domaine. Malgré ces constatations, les auteurs ont relevé des thèmes qui ressortaient de la littérature. Ils ont séparé les éléments de qualité des programmes relevés en trois dimensions : 1) la structure du programme (ressources du programme, gestion du personnel et administration), 2) les partenariats (école, famille et communauté) et 3) la pratique du programme (composantes du programme, stratégies et activités) (traduction libre) (Hammond & Reimer, 2006). Ces trois dimensions regroupent des éléments de qualité que les auteurs ont identifiés et ont synthétisés à travers une revue de littérature:

1) *Structure du programme* : former le personnel ou les bénévoles, maintenir un ratio peu élevé du nombre d'enfants par adulte, effectuer une évaluation du

programme en vérifiant les progrès accomplis et l'efficacité, embaucher et retenir du personnel éduqué et qualifié, s'assurer de la sécurité physique et psychologique des participants, supporter la santé physique et psychologique des participants, établir des buts précis;

2) *Partenariats* : impliquer la famille dans la programmation et les activités, développer des liens et une collaboration solide avec la communauté;

3) *Pratique du programme* : répondre aux besoins des participants et de la communauté, établir et maintenir une relation de support et de bienveillance entre le personnel et les participants, favoriser une participation et une contribution des participants au programme, créer une structure de programme solide et appropriée, développer et offrir des activités et du matériel adéquat (traduction libre) (Hammond & Reimer, 2006).

Une autre étude menée par Vandell et al. (2006) sur les programmes parascolaires s'est penchée sur les facteurs qui augmentent le développement positif des jeunes à travers des programmes ciblés qui fonctionnent bien. La recherche a été réalisée à l'aide d'observations, d'entrevues et de sondages, révèle quelques facteurs clés qui ressortent des cas étudiés et qui démontrent leur qualité:

1) les programmes emploient du personnel de qualité et misent sur leur formation et leur perfectionnement en regard des différentes tâches à accomplir;

- 2) les programmes favorisent le développement de relation de soutien entre les participants, les jeunes et les adultes;
- 3) les programmes favorisent une diversité des apprentissages et sont orientés vers le développement positif des jeunes (autonomie, leadership, engagement, etc.);
- 4) les programmes offrent une variété d'activités;
- 5) les programmes ont accès à une diversité d'espaces ou de locaux et du matériel adéquat;
- 6) les programmes sont attentifs aux besoins et aux intérêts des familles des participants;
- 7) les programmes établissent des partenariats avec des écoles ou des établissements communautaires;
- 8) les programmes obtiennent leur financement à partir de différentes sources (local, provincial, fédéral ou autres subventions) (traduction libre) (Vandell & al., 2006).

Par ailleurs, l'étude de Little, Wimer, & Weiss (2008) traite des principaux éléments qui ressortent des activités parascolaires à travers la littérature et dans différentes études réalisées par *Havard family research project* dans les 10 dernières années (2008). Les auteures ont relevé trois facteurs déterminants afin d'atteindre les effets positifs des activités parascolaires chez les jeunes:

- 1) *l'accès à une participation soutenue dans le programme* : il semble que les jeunes qui participent plus souvent aux activités parascolaires sont plus susceptibles de

rencontrer des effets positifs (résultats académiques, plus haut taux de graduation, etc.);

2) *une qualité de la programmation et du personnel* : le programme doit avoir une bonne planification, s'appuyer sur une mission claire et des objectifs précis tout en organisant des activités en lien avec ces objectifs. De plus, le personnel doit être formé et bien préparé afin de pouvoir planifier des activités et développer des relations positives avec les jeunes. La relation entre les jeunes et le personnel est très importante afin d'atteindre les objectifs positifs du programme.

3) *promouvoir les partenariats entre le programme et d'autres endroits* : le programme a plus de chance de démontrer des effets positifs s'il établit des partenariats avec d'autres endroits qui favorisent le développement et l'apprentissage des jeunes, tels que les écoles, les centres communautaires et les familles (traduction libre) (Little, Wimer & Weiss, 2008).

Le Tableau 2 présente une synthèse des informations recueillies à travers ces études.

Tableau 2

Synthèse des études ayant identifiés des facteurs de réussite des activités parascolaires

Titre de l'étude	Auteurs	Année/ Pays	Méthodes	Facteurs de réussite
Deux études sur les activités parascolaires dans les écoles secondaires	Bédard & Lebel	1988 Canada	Entrevues et revue d'écrits	1) Leadership du directeur 2) Volonté du directeur, intérêts des personnes en place 3) Valeurs et buts éducatifs de l'école 4) Engagement actif de la direction et du personnel enseignant
School extracurricular activity participation as a moderator in the development of antisocial patterns	Mahoney	2000 États-Unis	Entrevues annuelles avec deux cohortes de participants	1) Bonne structure et bonne organisation 2) Rencontres régulières 3) Augmentation du développement des habiletés à travers les activités 4) Leadership d'un adulte compétent 5) Volonté de l'individu à participer 6) Succès obtenu dans l'effort 7) Soutien par les pairs
Accountability for after-school care: devising standards and measuring adherence to them	Beckett, Hawken, & Jacknowitz	2001 États-Unis	Revue d'écrits	1) Gestion du personnel 2) Gestion du programme 3) Contacts dans la communauté
Community programs to promote youth development	Eccles & Gootman	2002 États-Unis	Revue d'écrits	1) Sécurité physique et psychologique 2) Structure appropriée du programme 3) Relations aidantes 4) Sentiment d'appartenance 5) Normes sociales positives

				6) Soutien à l'autonomie 7) Possibilité d'amélioration des habiletés 8) Intégration des efforts de la famille, de l'école et de la communauté
Essential elements of quality afterschool programs	Hammond & Reimer	2006 États-Unis	Revue d'écrits	1) Structure du programme 2) Partenariats 3) Pratique du programme
The study of promising after-school programs : descriptive report of the promising programs	Vandell & al.	2006 États-Unis	Observations, entrevues et sondages	1) Personnel de qualité formé et perfectionné 2) Développer des relations de soutien entre jeunes et adultes 3) Diversité des apprentissages et développement des jeunes 4) Variété d'activités 5) Diversité d'espaces, de locaux et de matériels 6) Attentifs aux besoins des familles 7) Financement de diverses sources
Favoriser le bonheur des adolescents par des activités parascolaires	Bouffard	2007 Canada	Revue d'écrits	1) Qualité du programme 2) Bonne implantation du programme 3) Qualité de la supervision adulte 4) Participation et engagement des jeunes 5) Considération et compréhension de la culture du jeune 6) Intégration des jeunes dans l'élaboration même du programme
After School Programs in the 21st Century: Their Potential and What it Takes to Achieve It.	Little, Wimer & Weiss	2008 États-Unis	Analyse de contenu	1) Accès à une participation soutenue dans le programme 2) Qualité de la programmation et du personnel 3) Partenariats entre le programme et d'autres endroits

En somme, il ressort que le programme doit présenter une structure claire et des objectifs compris de tous pour assurer son bon fonctionnement. On mentionne que les relations entre les participants eux-mêmes ainsi qu'entre les élèves et la ressource adulte sont très importantes pour le développement positif des élèves. De plus, on relève que le programme doit offrir un climat de confiance et de sécurité pour les élèves. On mentionne aussi la diversité des activités, le sentiment d'appartenance ainsi que le développement de partenariats avec la famille et la communauté.

2.3.2. Les collaborations école-communauté

Différentes études sur les collaborations école-communauté ont été recensées dans la littérature scientifique et soulignent des collaborations réalisées entre les écoles et des établissements communautaires. Selon les études consultées, il apparaît que la collaboration école-communauté soit devenue une condition essentielle à la pérennité des services rendus aux élèves (Prévost, Lussier & Lagacé, 2004). Ces collaborations permettent en effet d'offrir différents services aux jeunes, que ce soit par des projets de réseaux informatiques, des mesures de soutien à la réussite scolaire, des mesures pour améliorer les problèmes de comportements ainsi que des pratiques de réinsertion sociale. Les auteurs Prévost et al. (2004) conçoivent aussi l'école comme un milieu de vie essentiel pour le développement des élèves.

Des conditions de réussite des collaborations école-communauté ont été ressorties de certaines de ces études consultées. Ces conditions de réussite sont

présentées ici-bas, mais d'abord, voyons la définition d'une école communautaire selon le gouvernement du Québec dans son rapport de l'équipe de travail sur le développement de l'école communautaire (Gouvernement du Québec, 2005b).

L'école communautaire mobilise le personnel de l'école, les membres du conseil d'établissement, les parents et les partenaires du milieu communautaire, social, culturel, municipal, gouvernemental et économique, en vue de mettre leurs ressources respectives au service des jeunes, de leurs familles et de la communauté. L'école communautaire vise à faire de la réussite des jeunes un engagement social (Gouvernement du Québec, 2005b, p.6).

Par ailleurs, ce rapport du gouvernement du Québec présente des conditions de réussites associées au développement de l'école communautaire. En effet, les auteurs ont recensé plusieurs conditions de succès à travers leur revue de littérature qu'ils ont regroupé selon deux catégories : les attitudes de base et les modalités de gestion :

1) *Attitudes de base* : L'éducation des jeunes comme but premier de l'école communautaire; une volonté politique pour favoriser le développement de l'école communautaire; une vision commune des jeunes, de la famille et de la communauté; l'absence d'obligation de développement de l'école communautaire et son développement selon la dynamique locale; la valorisation de l'engagement de la communauté, de la famille et des jeunes; la reconnaissance des implications des familles et de la communauté dans l'école et la volonté de coopérer et de partager les pouvoirs (Gouvernement du Québec, 2005b).

2) *Modalités de gestion* : Connaissances des missions et des mandats respectifs des partenaires; intégration du personnel de l'école dans les projets; clarifier les partages des espaces et du matériel; mesurer les impacts de ce type d'école; établir des mécanismes de communication simples entre l'école, les parents et la communauté; modèles d'organisation adaptés aux besoins des jeunes; accessibilité et proximité des services pour ceux à qui ils sont destinés; partage du leadership; financement stable provenant de sources variées; espace physique réservé aux partenaires dans l'école; formations communes aux différents acteurs; stabilité politique et organisationnelle de la commission scolaire et une structure de gouvernance appropriée (Gouvernement du Québec, 2005b).

D'un autre côté, Malo (2000) a réalisé une étude sur le projet de collaboration Espace-Jeunesse qui offre une alternative sociopédagogique aux jeunes qui présentent des troubles de comportements à l'école. La recherche a permis de ressortir des conditions de réussite pour la mise en place de la collaboration et du projet lui-même à travers des entrevues et des questionnaires. Les conditions relevées par l'auteure sont séparées selon trois catégories : les conditions relatives aux individus partenaires, les conditions relatives aux organismes partenaires ainsi que les conditions reliées à la démarche même :

- 1) *Individus partenaires* : implication active et soutenue des premiers porteurs du projet, sélection des personnes représentant les organismes partenaires, ouverture des individus partenaires;
- 2) *Organismes partenaires* : stabilité des ressources directement mobilisées pour coordonner le projet, stabilité des ressources en place dans le milieu, financement adéquat, choix des organismes partenaires, ouverture des organismes partenaires, souplesse commune face aux multiples contraintes administratives;
- 3) *Démarche* : connaissance des besoins initiaux, démarche participative pour le choix des solutions, soutien à l'implication des intervenants du milieu, soutien à l'implication des parents et des élèves, mise en place de mécanismes de communication efficaces, souplesse des procédures d'études d'impact (Malo, 2000).

Par ailleurs, une étude a été réalisée par Bisson (2003) sur les facteurs déterminants conduisant au succès dans les centres scolaires et communautaires (CSC) et les informations ont été amassées à l'aide d'entrevues, une analyse de contenu et des observations. Les trois facteurs de succès suivants ont été identifiés : La nécessité d'une vision commune concernant le mandat du CSC permettant son insertion dans la communauté, des assises financières communautaires stables, de sources diversifiées et permanentes permettant de nourrir le dynamisme scolaire et Éccommunautaire et des mécanismes de gestion et de communication bien rodés entre le volet scolaire et le volet communautaire (Bisson, 2003).

De plus, un rapport de recherche de Blank, MélaVille & Shah (2003) sur les écoles communautaires ressort les avantages de ce type d'école ainsi que les conditions d'apprentissages reliées à ces avantages. À travers une revue de littérature, les auteurs relèvent 4 facteurs clés qui soutiennent la réussite des collaborations école-communauté : une vision claire et motivante qui vise l'apprentissage des élèves, une cohérence et une complémentarité entre les activités du cursus scolaire et parascolaire, des partenariats forts avec la communauté, une organisation stratégique et efficace ainsi que des sources de financement flexibles (traduction libre) (Blank, MélaVille & Shah, 2003).

En terminant, l'étude de Dallaire, Goyette, & Panet-Raymond (2003) présente six projets de collaborations sous forme d'études de cas qui proposent des services reliés à certaines problématiques jeunesse, telles que les gangs de rue, la prévention de la violence et des maladies transmises sexuellement (MTS) ou la sensibilisation à la consommation de drogues ou d'alcool. Des facteurs de réussite dans ces projets de collaboration ont été identifiés, tels bien formuler le choix de la problématique de départ, s'entourer de partenaires pertinents à l'intervention, assurer une autonomie des acteurs, bien définir les rôles des acteurs, bien organiser le travail et diminuer le roulement de personnel (Dallaire, Goyette, & Panet-Raymond 2003).

Le Tableau 3 présente une synthèse de ces facteurs de réussite relevés.

Tableau 3

Synthèse des études présentant des facteurs de réussite des collaborations école-communauté

Nom de l'étude	Auteurs	Année/ Pays	Méthodes	Facteurs de réussite
Analyse du déroulement et de l'implantation du projet Espace-Jeunesse	Malo	2000 Canada	Entrevues et questionnaires	1) Importance des individus partenaires : implication, sélection, ouverture 2) Organismes partenaires : stabilité des ressources, financement, choix, ouverture, souplesse 3) Démarche : besoins initiaux, démarche participative, soutien à l'implication, communication efficace, études d'impacts
Étude des conditions de succès des centres scolaires et communautaires.	Bisson	2003 Canada	Entrevues, analyse de contenu et observations	1) Nécessité d'une vision commune 2) Assises financières communautaires stables 3) Mécanismes de gestion et de communication bien rodés entre le volet scolaire et le volet communautaire
Making the difference : research and practice in community schools.	Blank, MélaVille & Shah	2003 États-Unis	Revue d'écrits	1) Vision claire et motivante 2) Cohérence et une complémentarité entre les activités du cursus scolaire et parascolaire 3) Partenariats forts avec la communauté 4) Organisation stratégique et efficace 5) Sources de financement flexibles
Le partenariat dans un centre jeunesse à l'aune des approches-milieu.	Dallaire, Goyette & Panet-Raymond	2003 Canada	Études de cas multiples	1) Bien formuler le choix de la problématique de départ 2) S'entourer de partenaires pertinents à l'intervention 3) Assurer une autonomie des acteurs 4) Bien définir les rôles des acteurs

L'école communautaire : Un carrefour pour la réussite des jeunes et le développement de la communauté.	Gouvernement du Québec	2005 Canada	Revue d'écrits	5) Bien organiser le travail
				6) Diminuer le roulement de personnel
				1) Attitudes de base
				2) Modalités de gestion

En somme, il apparaît que la réussite des projets de collaboration école-communauté dépend de plusieurs facteurs. Parmi ceux-ci, on retient une vision commune, claire et cohérente, des partenaires pertinents et impliqués, une bonne définition des tâches de chacun, une bonne communication ainsi qu'une stabilité des ressources (matérielles, financières et humaines).

2.4. Problème spécifique de l'étude

Il apparaît que le projet Bouffée d'Oxygène est mis en place depuis 2002 et qu'aucune étude ne permet de connaître la perception des acteurs qui y sont impliqués directement, soit les élèves, les enseignants et les animateurs. À cette étape de son existence, une meilleure connaissance du point de vue des acteurs ainsi que des facteurs d'échecs et de réussite du projet peut contribuer à assurer sa pertinence, son évolution ainsi que sa pérennité. Par ailleurs, les études consultées permettent d'identifier des conditions de réussite des activités parascolaires et des collaborations école-communauté. Ces facteurs constituent des aspects fondamentaux du projet BO2 encore méconnus à ce jour. Ainsi, ils serviront de cadre de référence à l'analyse du fonctionnement du projet Bouffée d'Oxygène et à la mise en perspective de ses composantes.

2.5. Objectifs et question de recherche

L'objectif de cette étude est de connaître le fonctionnement du projet Bouffée d'Oxygène Ados Petite-Nation à travers la perception des acteurs qui y sont impliqués (les enseignants, les animateurs et les élèves), en vue d'en faire ressortir les composantes ainsi que les facteurs d'échecs et de réussite. Ainsi, dans le cadre de ce projet de mémoire, nous cherchons à savoir :

Comment les acteurs impliqués perçoivent-ils le fonctionnement du projet Bouffée d'Oxygène?

Plus spécifiquement, le questionnement s'articulera autour de ces questions :

- Qu'est-ce qu'est le projet Bouffée d'Oxygène selon les acteurs impliqués?
- Quelles sont les perceptions des facteurs d'échecs et des facteurs de réussites du projet Bouffée d'Oxygène ?
- Quelle est la perception du projet de collaboration entre l'école LJP et le centre communautaire SAJO?
- Qu'est-ce qui pourrait-être amélioré dans le projet Bouffée d'Oxygène?

Dans le chapitre suivant, nous verrons les méthodes choisies pour la réalisation de ce projet de mémoire.

Chapitre 3 : Méthodes

Le présent chapitre présente les méthodes utilisées pour la réalisation de cette étude sur le projet Bouffée d'Oxygène. D'abord, nous retrouvons la stratégie de recherche utilisée, ensuite la description de la population et de l'échantillon ainsi que la méthode de collecte de données. Nous présentons aussi les dimensions étudiées, l'élaboration du guide d'entrevue ainsi que le déroulement de celles-ci. Nous terminons en présentant la stratégie d'analyse qualitative.

3.1. La stratégie de recherche

L'approche qualitative a été préférée pour orienter cette recherche. Selon Fortin (2006), les questions qui nécessitent une exploration ou une description du vécu ou de l'expérience humaine relèvent de la recherche qualitative. Selon cette auteure toujours, le but de la recherche qualitative est de découvrir, d'explorer, de décrire des phénomènes et de comprendre différents aspects du phénomène du point de vue des participants (Fortin, 2006). Cette recherche s'inscrit dans une démarche descriptive exploratoire. La stratégie exploratoire est utile lorsque le domaine d'études est peu exploré ou peu compris (Fortin, 2006). Cette stratégie est pertinente afin de répondre à l'objectif de recherche qui vise à dégager le fonctionnement du projet Bouffée d'Oxygène » à travers le point de vue des acteurs qui le vivent.

3.2. La population et l'échantillon

La présente étude s'intéresse à la perception des acteurs qui vivent le projet Bouffée d'Oxygène Ados Petite-Nation. Plus précisément, cette recherche s'intéresse à l'ensemble des acteurs impliqués dans le fonctionnement du projet de l'école Louis-Joseph Papineau, soit les animateurs provenant du centre communautaire SAJO, les enseignants de l'école ainsi que les jeunes qui participent au projet.

Les participants ont été choisis à partir de certains critères d'inclusion. En effet, les critères d'inclusion pour les enseignants étaient d'être en mesure de verbaliser leurs perceptions en regard du projet Bouffée d'Oxygène, de le connaître depuis au moins deux ans et d'être impliqués de près ou de loin dans le projet. D'un autre côté, les animateurs devaient bien connaître le projet et avoir été ou être en poste depuis au moins un an. Il est à noter qu'il y a en moyenne deux animateurs de Bouffée d'Oxygène par année. Par ailleurs, les élèves devaient être impliqués dans le projet depuis au moins un an et être eux-aussi capables de verbaliser leur perception en regard de celui-ci. Nous voulions aussi rencontrer des garçons comme des filles qui fréquentaient différents degrés scolaires et qui ont participé à différentes activités au sein du projet Bouffée d'Oxygène afin d'obtenir une plus grande diversité au niveau des réponses.

L'échantillon de cette étude a été déterminé par choix raisonné ainsi que par réseaux. Selon Fortin, ces deux méthodes sont des stratégies d'échantillonnage non probabilistes qui n'assurent pas la représentativité, mais qui sont appropriées pour comprendre certaines activités particulières d'une fraction de la population (Fortin, 2006). Nous avons donc reçu l'aide de la direction de l'école Louis-Joseph Papineau afin d'identifier les personnes correspondant aux critères établis. Ainsi, la direction de l'école nous a mis en contact avec des enseignants et des animateurs de l'école. De plus, nous avons obtenu la collaboration de l'animatrice en poste afin de choisir des élèves qui pouvaient participer à notre étude. Nous avions prévu avoir deux groupes de huit élèves au départ, mais l'animatrice a éprouvé des difficultés à recruter des jeunes qui étaient à l'aise et motivés à venir parler de leur expérience au sein du projet Bouffée d'Oxygène, ce qui a diminué le nombre de participants élèves. De plus, il semble que les garçons aient été plus difficiles à recruter que les filles.

Ainsi, l'échantillon de notre étude se compose de quatre participants adultes et de douze participants élèves. Les participants adultes sont deux enseignantes ainsi qu'une animatrice et un ancien animateur. Par ailleurs, douze élèves ont participé à notre recherche: un groupe de quatre et un groupe de huit. Ainsi, le premier groupe était formé de deux filles de secondaire 4, un garçon de secondaire 4 et une fille de secondaire 5. Le deuxième groupe de discussion a été formé de quatre filles de

secondaire 3, un garçon de secondaire 4 et trois filles de secondaire 5. Le Tableau 6 présente l'échantillon.

Tableau 4
Composition de l'échantillon

Participants	Nombre	Détails
Enseignants	2	2 enseignantes
Animateurs	2	1 animatrice 1 animateur
Élèves filles	10	4 filles secondaire 3 2 filles secondaire 4 4 filles secondaire 5
Élèves gars	2	2 gars secondaire 4
Total	16	

3.3. Précautions éthiques

La présent mémoire a été approuvé par le comité d'éthique de la recherche de l'Université du Québec à Trois-Rivières et un certificat d'éthique portant le numéro CER-08-137-06.10 a été émis le 17 juin 2008. De plus, le consentement libre et éclairé de chacun des participants a été exprimé par écrit par la signature du formulaire de consentement. Les élèves participants étaient tous âgés de quatorze ans et plus, ce qui ne nécessitait pas le consentement des parents (UQTR, 2006). D'un autre côté, comme le projet BO2 est un projet dans lequel il devient facile de repérer les personnes impliquées, les noms des participants demeurent confidentiels et les résultats sont formulés de façon à ne pouvoir les retracer. Par ailleurs, il n'y

avait pas de risque à faire partie de l'étude. Les avantages sont reliés entre autres à l'amélioration du projet Bouffée d'Oxygène, au réajustement de son fonctionnement et au soutien à d'autres intervenants pour l'implantation de projets similaires.

3.4. La collecte des données

La collecte des données s'est effectuée entre le premier octobre et le onze novembre 2008. Les informations à recueillir dans le cadre de cette étude ont été amassées par des entrevues semi-dirigées ainsi que des groupes de discussion. Les entrevues semi-dirigées ont été préférées auprès des enseignants et des animateurs puisqu'elles permettent de s'intéresser au sens que les individus donnent à une expérience particulière et tentent de comprendre un phénomène donné (Savoie-Zajc, 2006). Dans le cadre de la présente recherche, la méthode des entrevues semi-dirigées était pertinente afin de mieux connaître le fonctionnement du projet Bouffée d'Oxygène à travers la perception des acteurs qui le vivent.

D'un autre côté, les groupes de discussion ont été choisis pour cerner le fonctionnement du projet Bouffée d'Oxygène à travers la perception des élèves. Selon Geoffrion (1997), le groupe de discussion est une technique d'entrevue qui réunit de six à douze participants et un animateur, dans le cadre d'une discussion structurée, sur un sujet particulier. Cette méthode a permis aux groupes d'élèves de s'exprimer librement dans une discussion dirigée par la chercheure. Boutin (2007) affirme que le groupe de discussion s'avère un outil efficace pour recueillir des

données destinées à améliorer le fonctionnement d'un système, d'approfondir une question particulière, ou encore une problématique partagée par un groupe de personnes. Cette méthode a été utile afin de recueillir les perceptions d'élèves touchés par le projet Bouffée d'Oxygène. Le groupe de discussion possède aussi des avantages notables en ce qui touche la collecte d'informations. En effet, les élèves bénéficiaient de la présence des autres et ils ont pu préciser leur pensée grâce à la dynamique de groupe qui se dégageait lors des discussions. Il semble que la présence et l'action des autres membres du groupe poussent les participants à s'exprimer et à se sentir plus à l'aise de prendre la parole (Fenneteau, 2007). De plus, les participants peuvent échanger entre eux, présenter de nouveaux sujets et relancer la discussion sur de nouvelles voies (Geoffrion, 1997). Les jeunes participants ont pu en effet exprimer leur opinion sur le projet Bouffée d'Oxygène, même si elle était différente des autres, en plus d'ouvrir des pistes sur des nouvelles dimensions inattendues.

La souplesse de ces deux types d'entrevue nous a permis de considérer les différentes perceptions des acteurs tout en approfondissant les informations qui semblent plus intéressantes pour l'étude. Nous avons aussi pu aborder des nouvelles dimensions qui semblaient pertinentes et qui ont surgi lors des entretiens.

3.5. Les dimensions étudiées

Dans la présente recherche, les dimensions des perceptions des acteurs sur le projet sont inspirées des différentes composantes du projet Bouffée d'Oxygène ainsi que des éléments des facteurs de réussite des activités parascolaires et des collaborations école-communauté.

À la lumière des différentes lectures réalisées, nous avons choisi les dimensions qui nous semblaient les plus pertinentes afin de connaître la perception du projet Bouffée d'Oxygène par les acteurs qui le vivent. Les dimensions qui nous ont intéressés portent entre autres sur le projet même, les activités, la participation, les facteurs d'échecs et ceux de réussite du projet, les effets et les impacts du projet, la collaboration avec les partenaires ainsi que les améliorations à apporter au projet.

Ces dimensions englobent les éléments ressortis des facteurs de réussite des activités parascolaires ainsi que des collaborations école-communauté énoncés au point 2.3. Notons que les mêmes dimensions ont été étudiées tant dans les groupes de discussion que dans les entrevues. Le Tableau 5 présente l'objet à l'étude soit le projet BO2 selon les différentes dimensions de la perception à son égard.

Tableau 5
Objet à l'étude et dimensions

Objet à l'étude	Dimensions des perceptions des acteurs à l'égard de :
Le projet Bouffée d'Oxygène	<ul style="list-style-type: none"> • Nature et évolution du projet; • Les activités du projet; • Les facteurs d'échecs et de réussites du projet; • Les participants aux activités; • Les effets et impacts du projet; • La collaboration entre l'école et le centre communautaire; • Les pistes d'améliorations pour le futur.

3.6. Schémas d'entrevue et guide de discussion

Savoie-Zajc (2006) explique que la planification des entretiens semi-dirigés s'effectue d'abord par la préparation d'un schéma d'entrevue. Selon l'auteure, le schéma d'entrevue doit s'articuler autour des thèmes centraux qui découlent de la structure théorique de la recherche (Savoie-Zajc, 2006). Ainsi, les questions du schéma d'entrevue s'articulent autour du thème de la perception du fonctionnement du projet Bouffée d'Oxygène. Les dimensions de la perception sont énoncées plus haut dans le tableau 5. Les schémas d'entrevue ont été utilisés pour les entrevues avec les participants adultes et des guides de discussion ont été utilisés avec les participants élèves pour les groupes de discussion. Toutefois, les thèmes traités différaient quelque peu pour les deux types d'acteurs concernés. Ainsi, le thème de la collaboration entre l'école et le centre communautaire a été traité chez les enseignants, mais pas avec les élèves puisque ceux-ci ne sont pas nécessairement au

courant de cette organisation. De plus, le thème de la perception des participants au sujet des élèves impliqués dans Bouffée d'Oxygène a été traité avec les élèves et non avec les enseignants, puisque ceux-ci ont moins de contacts avec les participants du projet. Cette dimension est toutefois ressortie à travers un autre thème lors de l'entrevue avec les enseignants.

Aucun prétest n'a été effectué pour cette étude, mais les questions ont été ajustées au fil des entrevues face à certains thèmes qui ressortaient particulièrement. Les schémas d'entrevues des participants adultes comme des participants élèves étaient divisés en trois sections. La première partie des entrevues était destinée à la présentation du participant. Dans cette première partie, nous cherchions à mettre le participant à l'aise en le faisant parler de thèmes qu'il connaissait bien. Cette section a aussi été utile pour recueillir l'information au sujet de son implication et de son rôle dans le projet Bouffée d'Oxygène. La partie centrale de l'entrevue traitait des dimensions de la perception mentionnées ci-haut et la dernière partie comportait une section plus ouverte pour des commentaires à rajouter avant de conclure.

3.7. Le déroulement des entrevues et des groupes de discussion

Entrevues individuelles avec les adultes participants : Nous avons pris contact avec les enseignants identifiés par la direction par courriel afin de connaître leur intérêt à participer et afin de fixer une rencontre. Nous avons aussi préalablement envoyé le schéma d'entrevue par courriel aux enseignants et aux animateurs afin

qu'ils prennent connaissance des thèmes qui allaient être abordés ainsi que le document de présentation de la recherche. Les rencontres se sont déroulées le premier et le deux octobre 2008 à l'école Louis-Joseph Papineau. Les enseignantes ont été rencontrées dans leur salle de classe respective et les animateurs dans le local étudiant (Le « Shack »). À chaque début d'entrevue, la chercheure prenait le temps d'expliquer le sujet de la recherche et de répondre aux questions des participants. Le participant devait aussi signer le formulaire de consentement et une fois prêt à commencer, l'enregistreur numérique était posé sur la table entre la chercheure et le participant. Les entrevues ont duré entre trente (30) minutes et une heure trente (1h30).

Groupe de discussion avec les élèves participants : Les rencontres pour les groupes de discussion avec les élèves ont été planifiées avec la collaboration de l'animatrice du projet Bouffée d'Oxygène. Les rencontres se sont déroulées dans le local étudiant (Le « Shack ») autour d'une grande table. Un dossier avait été préparé pour chaque élève comportant une description de la recherche, le formulaire de consentement à signer, le guide de discussion, une feuille de notes ainsi qu'un carton sur lequel les élèves devaient écrire leur nom afin de les identifier lors du groupe de discussion. Chaque élève devait aussi remplir un court questionnaire comportant des informations complémentaires pour la chercheure telles que l'âge, le village de provenance, le degré scolaire et les activités auxquelles ils participent. Avant chaque début de groupe de discussion, la chercheure a expliqué le sujet de la recherche, le

fonctionnement du groupe de discussion et répondait aux questions des élèves. Une fois le formulaire de consentement signé et les questions répondues, l'enregistreur numérique était posé au centre de la table et le groupe de discussion pouvait débiter. Pendant le groupe de discussion, la chercheuse a joué le rôle d'animatrice. En effet, l'animatrice devait diriger la discussion, gérer le temps tout en s'assurant que chacun s'exprime. Un guide de discussion comportant des questions ouvertes sur les dimensions à aborder a été utilisé. Les groupes de discussion s'étaient sur une durée d'environ une heure.

Les schémas d'entrevues et le guide de discussion sont présentés en appendice B.

3.8. La stratégie d'analyse

Dans un premier temps, après chaque entrevue réalisée, nous avons rempli une fiche synthèse des entrevues inspirée de la méthode de Miles et Huberman (2003). La fiche synthèse reprend les thèmes du schéma de l'entrevue et permet de résumer les grandes idées du contact terrain et de cerner l'essence des informations recueillies (Miles & Huberman, 2003). Les fiches synthèses sont aussi utiles pour planifier le prochain contact terrain et permettent parfois d'élaborer de nouvelles questions pouvant être posées (Miles & Huberman, 2003).

Dans un second temps, les entrevues ont toutes été enregistrées et transcrites intégralement sous forme de verbatim. Nous avons utilisé le logiciel fourni avec

notre enregistreur numérique, soit le *Voice Editing 2.0* de *Panasonic* afin de lire les données en format numérique sur notre ordinateur. Par la suite, les données ont aussi été analysées selon la méthode des matrices de Miles et Huberman (2003). En effet, les données ont d'abord été codées selon des unités de significations qui ont été, dans ce cas-ci, inspirées des dimensions de la perception du projet Bouffée d'Oxygène (voir tableau 5). C'est le logiciel *Weft QDA* qui a été utilisé pour réaliser le codage. Les données ont ensuite été présentées sous forme de tableau synthétique nommé matrice, qui croise deux listes organisées en lignes et en colonnes (Miles & Huberman, 2003). Dans le cadre de notre étude, les lignes de cette matrice représentaient les différentes dimensions du projet, telles que les facteurs d'échecs et de réussite du projet ou les pistes d'améliorations pour le futur et les colonnes donnaient les informations recueillies selon les différents acteurs (élèves, enseignants et animateurs). La matrice a été construite à partir du logiciel *Microsoft Excel*. Une fois les données classées dans la matrice, une première analyse a été effectuée afin de voir ce qui en ressortait. Par la suite, nous avons pu commencer à relever les conclusions en regroupant les observations similaires et en repérant les thèmes qui ressortaient particulièrement. Un spécimen de matrice est présenté en appendice C.

Chapitre 4 : Présentation des résultats

Ce chapitre présente les résultats obtenus à travers les entrevues et les groupes de discussion réalisés à l'automne 2008 avec les enseignants, les animateurs et les élèves qui gravitent autour du projet Bouffée d'Oxygène. Les entrevues et les groupes de discussion avaient comme objectif de connaître le fonctionnement de BO2 à travers les perceptions des acteurs impliqués dans le projet. Afin de répondre à cet objectif de recherche, nous avons analysé les propos recueillis selon différentes dimensions qui sont présentées dans le chapitre 3. Les discussions avec les participants adultes et les élèves ont fait ressortir des nouveaux thèmes qui n'avaient pas été envisagés lors de l'élaboration des schémas d'entrevue et des guides de discussion¹. De cette façon, nous avons organisé les résultats de façon à mettre en lumière les thèmes qui sont particulièrement ressortis dans la collecte de données, mais qui englobent tout de même les dimensions énoncées précédemment. Ainsi, nous retrouvons d'abord les perceptions globales du projet Bouffée d'Oxygène, le rôle de l'animateur, les facteurs d'échecs perçus du projet Bouffée d'Oxygène, les facteurs de réussites positifs perçus, la collaboration entre l'école Louis-Joseph Papineau et le centre communautaire SAJO ainsi que les suggestions et améliorations à apporter au projet. Ces résultats sont présentés dans les prochaines pages.

¹ Il est à noter que dans la présentation des résultats, l'utilisation de l'expression « participants adultes » réfère à la fois aux animateurs et aux enseignants.

4.1. Les perceptions du projet Bouffée D'Oxygène

Nous avons regroupé sous ce thème les éléments qui concernent les perceptions globales des participants à l'égard du projet Bouffée d'Oxygène.

4.1.1. Ce que représente le projet BO2 pour les acteurs?

Dans le cadre des entretiens et des groupes de discussions, nous avons demandé aux participants de décrire le projet Bouffée d'Oxygène selon leur perception. Différentes perceptions ont pu être identifiées à travers les propos des participants adultes et ceux des jeunes.

D'un côté, pour les participants adultes, le projet Bouffée d'Oxygène est perçu comme un organisme jeunesse (SAJO) spécialisé en animation s'étant associé avec l'école afin d'offrir des loisirs aux jeunes. Les participants attirent aussi l'attention sur le contexte bien particulier dans lequel s'inscrit le projet Bouffée d'Oxygène. En effet, les participants soulignent le fait que les transports entre les différents villages de même que les activités pour les jeunes sont pratiquement inexistantes sur le territoire rural de la Petite-Nation. Selon les participants, cette association entre SAJO et l'école est née de ces constats. De plus, selon eux, l'école devient le milieu de vie et le lieu de rencontre des jeunes. Les participants perçoivent donc le projet BO2 comme une façon de rejoindre le plus de jeunes possible en leur offrant des activités à l'école ainsi que du transport certains soirs de semaine.

« La problématique qu'on vit dans les régions éloignées, c'est que tous les élèves vivent dans les villages de différents endroits pis ils n'ont pas de transport. Pis dans les villages il n'y a pas beaucoup d'activités pour les ados » (Adulte B).

« Donc ce que SAJO a décidé de faire c'est d'implanter le projet d'animation dans le milieu de vie des jeunes. Dans la Petite-Nation, les jeunes, leur milieu de vie où ils rencontrent leurs amis, c'est vraiment à l'école » (Adulte C).

Des participants adultes mentionnent que le projet Bouffée d'Oxygène a aussi été mis sur pied pour contrer les problématiques de décrochage scolaire à l'école LJP. De plus, selon les participants, le projet Bouffée d'Oxygène agit pour faire de l'animation et amener de la vie dans l'école. Il est ressorti que les activités organisées tiennent les jeunes occupés pendant les périodes hors cours et évitent les débordements qu'il pourrait y avoir sans cela.

« Faut les organiser parce que là ils vont tous se ramasser dans la salle commune pis là il va commencer à avoir du trouble, ils vont commencer à s'écœurer, à se pousser, pis là il va y avoir des conflits » (Adulte C).

On apporte aussi l'idée que le projet BO2 crée un milieu de vie dynamique à l'école dans lequel les jeunes évoluent et font des apprentissages. Par ailleurs, le projet BO2 est perçu comme un projet qui vise à développer des activités par et pour les jeunes pour développer leur autonomie et leur confiance en soi.

« Pis je pense que le but de tout ça c'est de créer une micro société qui ressemble à ce que les jeunes vont avoir à vivre plus tard » (Adulte C).

D'un autre côté, il semble que les élèves participants ne connaissent pas le projet Bouffée d'Oxygène. En effet, plusieurs d'entre eux indiquent n'avoir jamais entendu parler du projet avant ce groupe de discussion. Certains croient que c'est l'école qui organise les activités et ne font pas de lien avec le projet Bouffée d'Oxygène. Ils n'en connaissent pas non plus l'appellation. D'autres en avaient déjà entendu parler, sans trop savoir de quoi il s'agissait.

« Moi c'est la première fois que j'en entends parler aujourd'hui » (Élève fille, secondaire 3).

« Moi je pensais que c'était juste l'école qui organisait des activités comme ça là, je savais pas que c'était un projet qui était impliqué pis qu'il y avait SAJO pis tout ça, je le savais vraiment pas » (Élève fille, secondaire 5).

« (...) j'avais déjà entendu parler du projet, mais je viens de savoir c'est quoi là » (Élève fille, secondaire 4).

Après avoir appris que les activités dans l'école étaient organisées sous le chapeau du projet Bouffée d'Oxygène, certains élèves ont tenté d'expliquer ce qu'était le projet pour eux. Le nom de « Bouffée d'Oxygène » ne leur est vraisemblablement pas familier, comme le démontre ce premier extrait :

« Ben d'après moi le projet, « Bouffée d'air » c'est des activités qui te font bouger, qui t'impliquent socialement aussi. Pis c'est (l'animatrice) qui organise les activités pour que le monde soit plus encouragé à faire des activités, plus encouragé à aimer l'école, à aimer qu'est-ce qu'on fait à l'école. Il y a plein de choses qui sont organisées là, c'est le fun. » (Élève fille, secondaire 4).

« Ben moi je pense que c'est plus pour faire bouger les jeunes aussi, mais ça les aide à...parce qu'il y en a beaucoup qui dégagent

beaucoup d'énergie, fait que quand ils ont leurs activités, ben ils sont plus concentrés après ils peuvent mieux étudier (...) » (Élève masculin, secondaire 4).

« Ben des fois c'est peut-être juste pour s'évader aussi, parce que quand tu fais toujours la même chose, toujours la même routine, faut ben que tu changes un moment donné, fait moi je pense que c'est pour ça aussi » (Élève fille, secondaire 5).

Les jeunes soulèvent aussi le fait que les activités permettent à des élèves plus gênés de s'intégrer dans l'école. Par ailleurs, les élèves participants affirment tous connaître l'animatrice² responsable de l'organisation des activités.

« (...) moi je savais que c'était (l'animatrice) qui organisait des activités, mais j'étais vraiment pas au courant qu'il y avait BO2 » (Élève fille, secondaire 5).

« On sait, mettons, que la responsable des activités cette année c'est (l'animatrice), fait que si on veut participer à une activité, si on veut partir une activité, on va voir (l'animatrice). Fait qu'on sait pas vraiment qui l'organise, mais... » (Élève fille, secondaire 4).

En somme, les participants adultes semblent percevoir le projet Bouffée d'Oxygène comme un projet distinct dans l'école provenant de l'extérieur pour contrer certains problèmes jeunesse. D'un autre côté, les élèves savent que des activités sont organisées dans l'école mais ne connaissent pas le projet Bouffée d'Oxygène. Les élèves sont d'avis que les activités sont mises en place pour les faire bouger et pour les divertir.

² Il est à noter qu'en octobre 2008 au moment de notre collecte des données, une des deux animatrices se trouvait seule suite au départ de l'autre dans l'année précédente. Une nouvelle animatrice venait juste d'être engagée et certains élèves ne la connaissaient pas encore.

4.1.2. Les perceptions des activités organisées

Cette section présente les perceptions des participants en regard des activités organisées à travers le projet Bouffée d'Oxygène. Rappelons que le projet Bouffée d'Oxygène vise essentiellement à contrer l'inactivité et l'isolement des jeunes en leur offrant gratuitement des activités de loisir dans le milieu de vie qui les rassemble, soit l'école. Ainsi, de nouveaux projets ou activités voient constamment le jour selon les besoins et les désirs des étudiants à travers les différents volets proposés aux jeunes.

Dans un premier temps, les participants adultes constatent que les activités du projet BO2 ont évolué à travers les années au gré des animateurs qui étaient en place. Ainsi, les activités proposées aux élèves diffèrent selon les intérêts et les compétences des animateurs. Par exemple, on mentionne que la participation au journal étudiant Petite-Nation a déjà été plus forte qu'elle ne l'était au moment de recueillir les données de la présente recherche. D'autres activités sont maintenant plus populaires, telles le « Polyshow » ou « Secondaire en Spectacle ». Certains participants mentionnent aussi que les activités organisées dans les débuts du projet avaient une saveur plus sportive alors qu'on retrouve maintenant plus d'activités culturelles.

Les participants identifient plusieurs activités qui sont chapeautées par le projet Bouffée d'Oxygène au moment de la réalisation de cette recherche telles que : le

journal étudiant, des activités thèmes (courses de paniers d'épicerie, journée « parc de planche à neige », des journées spéciales pour Noël ou pour l'Halloween, des voyages spéciaux (New York, Toronto), le Polyshow, un défilé de mode, la radio-étudiante, Secondaire en Spectacle, les plateaux sportifs (hockey, soccer, basket-ball, etc.), concours de poèmes, les périodes parascolaires « après-école » avec transport fourni, etc. Il semble que le projet Bouffée d'Oxygène chapeaute aussi maintenant le conseil étudiant de l'école. Les participants sont sensibles au fait que beaucoup d'activités sont mises en place par les animateurs et que le tout soit bien organisé et bien fait.

Par ailleurs, les élèves sentent aussi l'ouverture des animatrices en place pour proposer des nouveaux projets.

« Les activités moi ça me va. Pis de toute façon, ceux qui sont dans le conseil étudiant ben ils peuvent en parler avec (l'animatrice) pis elle, elle s'occupe de ça. Si ça lui tente de faire une activité, elle en parle à une (élève) du conseil pis ils en parlent à (l'animatrice) (...) » (Élève fille, secondaire 4).

Toutefois, d'autres élèves participants relèvent que les activités sportives sont parfois mal organisées. Ils expliquent qu'il y a un manque d'informations sur la description de l'activité, la formation des équipes ou sur le déroulement des activités en général. Ils disent avoir moins de plaisir à participer lorsqu'ils sont mal informés de ces détails. De plus, il est mentionné que les activités sportives sont parfois un peu

« free for all » et qu'il y a un manque de supervision sur les plateaux sportifs (Élève fille, secondaire 4).

« (...) quand tu y vas pis c'est mal organisé. Tsé t'arrives là pis c'est vague, pis tout le monde participe tout croche, c'est sûr que dans ce temps-là, c'est moins le fun » (Élève masculin, secondaire 4).

Des participants soulèvent aussi qu'il y a moins de variété que les autres années au niveau des activités organisées. De plus, des élèves ont le sentiment que l'équipe de football de l'école « Les Patriotes » est fortement valorisée au détriment d'autres activités culturelles et sportives organisées par BO2. Ils mentionnent qu'on entend beaucoup plus parler de cette équipe sportive que des activités ou projets culturels au sein de l'école.

D'autre part, on remarque que les jeunes distinguent mal qui organise les activités dans l'école. En effet, alors que certaines activités sont organisées par Bouffée d'Oxygène, d'autres sont mises sur pied par les enseignants, telles que l'échange Québec-France ou la Troupe de théâtre Orion. Lors de l'entretien, les jeunes semblent confus et ils tentent de ressortir certaines différences entre les activités organisées par les professeurs et celles organisées par Bouffée d'Oxygène :

« Les professeurs eux, les projets qu'ils ont, c'est des projets précis pis c'est un nombre de personnes précis, tandis qu'eux (Bouffée d'Oxygène) ils organisent des activités que tout le monde peut participer » (Élève fille, secondaire 5).

« (Avec les professeurs) on est contrôlé en fait (...) On a un horaire qu'il faut qu'on respecte. Tandis que je pense que BO2 (...) c'est

vraiment pour mettre de côté tes matières scolaires pis t'amuser dans d'autres choses » (Élève fille, secondaire 5).

D'un autre côté, les participants adultes rapportent aussi que les projets ou les activités qui fonctionnent bien ne sont pas nécessairement ceux qui viennent des jeunes. On peut penser entre autres au concours de Secondaire en Spectacle ou le spectacle culturel du « Polyshow ». D'autres projets ont aussi été suggérés par les animateurs au fil des ans et ont été très bien accueillis par les jeunes. C'est le cas du défilé de mode organisé pour ramasser des fonds pour le bal des finissants auquel les jeunes ont participé en grand nombre.

De plus, il arrive que les jeunes proposent des activités qu'ils désirent voir se réaliser, mais que la participation laisse à désirer. C'est le cas d'une activité spéciale de planche à neige à l'école qui avait été demandée par les jeunes où il y a eu finalement très peu de participants. Les adultes rencontrés mentionnent aussi le peu d'implication dans l'animation de la radio-étudiante. Des résultats plus détaillés concernant la participation des jeunes sont d'ailleurs présentés dans la prochaine section.

En somme, les perceptions concernant les activités organisées par le projet Bouffée d'Oxygène semblent partagées. En effet, bien que les participants reconnaissent qu'il y a plusieurs activités organisées dans l'école et qu'elles

fonctionnent généralement bien, les perceptions sont en revanche plutôt négatives en regard de l'organisation, du déroulement et du taux de participation.

4.2. La perception des jeunes en regard de la participation aux activités

Cette section présente les perceptions des jeunes en regard de la participation aux activités offertes par le projet Bouffée d'Oxygène. La participation des jeunes est traitée en trois sous-thèmes : les jeunes visés par le projet BO2, les raisons qui expliquent la participation et la non-participation ainsi que les effets perçus de la dimension de l'école.

4.2.1. Les perceptions des jeunes visés par le projet BO2

Il semble que dans les débuts du projet, ce sont davantage les jeunes « marginalisés » ou « moins extériorisés » qui étaient visés par les activités de Bouffée d'Oxygène. De plus, des activités étaient aussi offertes aux jeunes atteints d'une déficience intellectuelle.

« (...) elle (une ancienne animatrice) a joué un rôle super important auprès des jeunes qui étaient intimidés, ou qui étaient plus intellectuels ou qui étaient plus renfermés. Parce qu'ils se sentaient accueillis là, pis cette femme-là les prenait en mains, pis elle développait leurs talents, a les aidait à croire en eux pis à développer le potentiel qu'ils avaient. Pis elle les prenait en charge » (Adulte B).

« (...) quand je regardais la clientèle à qui ça s'adressait SAJO, je te dirais que ce n'était pas les élèves les plus populaires de l'école. C'était souvent des élèves qui étaient plus « low profile ». Pas qui étaient rejetés, mais qui avaient plus une façon alternative de vivre

l'école, qui était pas nécessairement dans le réseau des branchés »
(Adulte A).

Toutefois, au moment de la collecte de données, on souligne qu'un effort est mis afin d'élargir le cercle des élèves touchés par le projet et de modifier l'image du projet Bouffée d'Oxygène. En effet, certains participants mentionnent que les activités organisées ainsi que les jeunes visés par le projet BO2 n'étaient pas associées à une image positive dans l'école et que le projet actuel, au moment de la collecte de données, essaie de rejoindre plus d'élèves.

« (...) je me souviens qu'un moment donné ça été un petit peu dévalorisé d'être impliqué au niveau de BO2, mais là depuis l'année passée là, je pense que là on remonte la pente. Les animateurs sont plus jeunes donc ils vont créer un lien » (Adulte C).

« Les gens disent souvent : ah ben, l'animatrice ici avant, elle s'occupait juste des « nerds », elle s'occupait juste des « rejects » »
(Adulte D).

« (...) Bouffée d'Oxygène essaie de rejoindre tout le monde. (...) la personne qui était ici avant, euh, elle essayait beaucoup de sauver les gens là, les âmes perdues là, elle essayait beaucoup de sauver ça, pis y'a pas juste de ça dans une école. (...) Il y a l'élite, il y a des gens qui sont pas trop aimés, pis ben le reste, ils sont là aussi. Pis il faut faire quelque chose pour eux aussi » (adulte D).

Par ailleurs, on soulève aussi que les activités maintenant offertes ne cherchent plus à rejoindre les jeunes « marginalisés ».

« (...) mais il n'y a pas ce regard-là de faire attention pis d'aller chercher ceux qui sont à part, les clientèles différentes » (adulte B).

Les élèves ayant participé à la discussion sont d'avis que les participants varient selon les activités organisées. Par exemple, lorsqu'on leur demande le profil des élèves qui participent aux activités, on ressort souvent les termes « sociables », « énergiques », « pas gênés », « esprit d'équipe », « intéressés », « aiment bouger », « s'extériorisent plus », « aiment faire du sport ».

D'un autre côté, les élèves soulignent le fait que certaines activités sont associées à des types particuliers de jeunes qui sont victimes de jugement de la part des autres élèves. C'est le cas d'un concours de poèmes qui avait été organisé et dans lequel les participants s'étaient fait juger en se faisant traiter d'homosexuels.

« Pis là les gars ils riaient des gars qui lisaient les poèmes. (...) pis c'est un petit gars de secondaire 1 qui a gagné le concours, pis quand les gens ont su que c'était un gars qui avait gagné le concours, ben parce qu'ils disaient que c'était pour les homosexuels. (...) il se faisait traiter de tapette, là n'importe quoi, on les a toute entendus» (Élève fille, secondaire 5).

Une autre élève participante explique que les activités proposées intéressent souvent les mêmes personnes. Elle catégorise les élèves en deux parties : ceux qui ne sont pas gênés et qui aiment se montrer en public et ceux qui sont plus calmes et qui se tiennent au local étudiant le « Shack ». Selon elle, il devrait y avoir des activités qui rassemblent les élèves qui se situent entre ces deux extrêmes.

« S'il y avait des activités sportives, ça serait les gens qui aiment ça faire du sport pis qui ne sont pas gênés avec les autres. Mais, comme le Polyshow, c'est encore des gens qui sont pas gênés que ça leur dérange pas de se montrer en public. Mais des fois, je trouve qu'il y a

des activités qui touchent pas (...) tout le monde. Parce que(...) on touche vraiment les gens sociables. (...) selon moi, ça c'est mon opinion, mais je trouve que des fois, il devrait avoir plus d'activités qui sont ouvertes à des gens qui aiment pas nécessairement tout le temps faire du sport ou être devant tout le monde, mais qu'en même temps, ça leur tente pas de jouer à des jeux vidéos pis tout ça, il devrait avoir quelque chose entre les deux» (Élève fille, secondaire 5).

Dans un autre ordre d'idée, les jeunes qui fréquentent le local étudiant le « Shack » sont aussi catégorisés par les autres élèves. Dans les débuts du projet, le local était entre autres réservé aux gens qui étaient impliqués dans le journal, ou pour les gens qui voulaient être plus calmes et jouer à des jeux vidéo. Aux dires des participants adultes, les jeunes étaient nombreux à ne plus vouloir aller dans le « Shack ». Ceci est dû selon eux à la réputation qu'il avait et aux types de jeunes qui le fréquentaient.

« Ici avant dans le « Shack », c'était beaucoup la clientèle que les jeunes disaient que c'était les « geeks », pis les « nerds » qui se tenaient ici pis ils veulent pas venir ici parce que justement c'était ça » (Adulte D).

« Les élèves qui s'impliquent au niveau du journal ou qui viennent ici au salon étudiant le (« Shack »), c'est souvent des élèves qui sont d'une clientèle qui n'ont pas beaucoup d'amis, qui sont pas beaucoup extériorisés, pis ils viennent ici pis ils se sentent entre eux autres. Le « jo-cool » il ne se tient pas au « Shack » ici (Adulte C) ».

De leur côté, les élèves participants décrivent les jeunes qui viennent au « Shack » comme des personnes qui « aiment les jeux vidéos et l'informatique », « sont plus renfermées », « gênées », « ont moins l'esprit de gang », « aiment les endroits tranquilles », « sont intimidés ». Toutefois, certains élèves participants

avouent fréquenter le local sans pour autant s'identifier à ces types de jeunes décrits précédemment.

« Ben moi j'ai toujours été super sociable pis je venais ici parce que le journalisme j'aime ça là » (Élève fille, secondaire 3).

En somme, on remarque un changement des jeunes visés par le projet BO2 depuis sa mise sur pied en 2002. On constate que les élèves qui participent au projet Bouffée d'Oxygène ne sont pas forcément associés à une image positive. Certaines activités regroupent des jeunes dits « branchés » et sociables, alors que d'autres rassemblent plutôt un groupe de gens plus renfermés et gênés. De plus, les jeunes qui fréquentent le « Shack » sont catégorisés comme des personnes plus en marge donc les autres élèves ne sont pas portés à le fréquenter. Certaines activités et le local le « Shack » sont donc jugés par les autres élèves selon les types de jeunes qui y participent ou le fréquentent. Nous reviendrons sur ce point dans la section sur le jugement et l'intimidation.

4.2.2. Les raisons de la participation et de la non-participation

Les motivations des élèves à participer aux activités sont entre autres expliquées par le fait d'avoir entendu parler des activités par leurs frères ou sœurs plus âgés, ou simplement parce qu'ils voulaient tenter leur chance dans un sport; par exemple le soccer ou le « flag football ».

D'un autre côté, la motivation des jeunes est aussi alimentée par le sentiment d'appartenance et l'influence de gang qui est engendrée par certaines activités. C'est le cas de l'activité d'Halloween dans laquelle les élèves organisateurs ont été agréablement surpris de voir la participation des jeunes. Il semble que les jeunes se soient entraînés entre eux à participer.

« (...) ça en prend un qui se lance. Dans les gars surtout là, si y'en a un qui se lance, ben entre chums, tout le monde va se « garrocher » dans le fond. C'est ça que ça fait à l'Halloween, on était 2 ou 3 qui se sont lancés pis tout le monde a suivi (...) »
(Élève masculin, secondaire 4).

On retrouve aussi ce même sentiment d'influence de gang pour d'autres activités comme la parade de mode et la rénovation du « Shack ». Par ailleurs, il est souligné qu'on ne sent pas de sentiment d'appartenance au projet Bouffée d'Oxygène dans l'école et qu'on ne voit pas de « gang » BO2 dans l'école. On retrouve toutefois ce sentiment d'appartenance « vraiment intense » dans les groupes de jeunes qui participent au Polyshow ou à la parade de mode (adulte D).

Parmi les raisons énumérées par les jeunes pour la non-participation aux activités, on retrouve la gêne, le manque de confiance, le manque d'intérêts, la peur de se faire ridiculiser, le fait d'être déjà impliqués dans d'autres activités, le fait d'être « trop cool » pour s'impliquer et la préférence de ne rien faire. On mentionne aussi beaucoup le jugement et les préjugés reliés à certaines activités ainsi que

l'intimidation vécue par certains élèves. Les jeunes soutiennent que les élèves qui ne participent pas pour ces raisons, n'ont pas de plaisir à participer aux activités :

« Les gens iront pas sachant qu'ils vont se faire niaiser (...) Tsé, à quoi ça leur sert de vouloir faire l'activité s'ils savent qu'ils vont être tristes après? » (Élève fille, secondaire 5).

De plus, les participants ajoutent que certains jeunes ne sont tout simplement pas du type à participer ou à s'impliquer dans les activités comme « les jeunes qui vont fumer l'autre bord de la rue » et qui sont occupés à autre chose.

En regard aux activités sportives, les jeunes soulèvent parfois l'aspect trop compétitif ou le calibre élevé de certaines équipes, alors que ceux-ci désirent seulement jouer pour le plaisir. On retrouve aussi dans leur discours la peur de ne pas être bon dans une activité et de se faire juger pour autant.

D'un autre côté, certains participants adultes ont mentionné que les activités ne doivent pas demander d'implication sur une longue période de temps dans l'année, sinon les élèves se retirent du projet. On indique que les élèves ne réalisent pas toujours l'engagement que leur implication nécessite et qu'il faudrait les sensibiliser à cela. Un engagement à moins long terme éviterait un abandon au milieu d'un projet.

Lorsque nous avons discuté des moyens pour rejoindre les jeunes qui participaient moins, les jeunes n'ont pas semblé voir de solutions possibles. Certains soulèvent qu'il faut aller « les chercher par la main », d'autres qu'il faut essayer « d'aller parler aux plus jeunes pour qu'ils s'impliquent » et aussi d'aller chercher les jeunes selon leurs intérêts. On précise aussi que le jugement et l'intimidation seront toujours présents et certains suggèrent d'aller chercher de l'aide pour les aider à vaincre l'intimidation.

4.2.3. Les effets perçus de la dimension de l'école

Aux yeux des participants rencontrés, le fait que l'école Louis-Joseph Papineau soit une école de 650 élèves influence aussi la participation des jeunes. En effet, il est mentionné que comme il n'y a pas beaucoup d'élèves dans l'école, il faut vraiment cibler les activités afin de ne pas offrir trop de choses en même temps. Des participants élèves ajoutent aussi que le fait d'avoir peu d'élèves dans l'école a des effets sur le nombre d'équipes sportives et sur la quantité de jeunes qui participent. Selon eux, certains jeunes sont déjà impliqués dans plusieurs activités en même temps et doivent limiter leurs engagements.

« (...) parce qu'on peut pas faire 56 000 activités » (Élève masculin, secondaire 4).

« Tu peux pas te séparer en 4 en parascolaire parce que nos transports c'est juste le mardi pis le jeudi » (Élève fille, secondaire 4).

« C'est sûr qu'on n'est pas une grosse école là. On n'est pas assez. C'est sûr qu'on pourrait avoir plus d'équipes sportives, mais on n'est pas assez... On fait juste des équipes pis on a de la misère à garder notre monde » (Élève fille, secondaire 4).

Par ailleurs, les élèves soulignent que certains ne participent pas par crainte des rumeurs qui peuvent démarrer rapidement dans l'école, suite à un geste ou une parole posée de travers. D'un autre côté, le fait de connaître tout le monde peut aussi être facilitant pour convaincre les élèves de suivre et d'embarquer dans les projets mis sur pied.

4.3. L'évolution du projet

On retrouve dans les paroles des participants plusieurs éléments de comparaison entre les débuts du projet Bouffée d'Oxygène et son évolution au fil des ans. Alors que certains participants semblent déçus de l'évolution du projet, d'autres semblent croire que le projet évolue dans le bon sens et suit les besoins des jeunes. Le Tableau 6 présente des extraits d'entrevues qui opposent les perceptions négatives des changements opérés dans le projet aux perceptions positives de l'évolution.

Tableau 6

Les perceptions des participants à l'égard de l'évolution du projet

Les perceptions négatives	Les perceptions positives
« Mais si je regarde l'esprit qu'il y avait dans le local le (« Shack»), l'année passée y'était pas là. C'est plus le même esprit qui avait avant là (Adulte B).	« (...) ça débuté en 2002 le projet, ça fait quand même 6 ans, les temps ont changé, les jeunes ont changé (...) » (Adulte D).
« (...) depuis ce temps-là, c'est du monde qui vient d'ailleurs, c'est souvent des plus jeunes, ils font leur possible, mais c'est plus ce que c'était (Adulte B)».	« Sérieusement y'a plus d'activités parce que (L'ancienne animatrice) elle s'occupait plus du journal étudiant, pis je sais pas je trouve qu'il y a plus d'activités (...) » (Élève fille, secondaire 3).
« Comme là maintenant c'est plus les sports qui sont priorisés, mais avant avec le journal (L'ancienne animatrice) elle aidait vraiment les jeunes à faire des articles, elle passait vraiment du temps avec eux, elle restait en parascolaire avec eux, mais là ya pu ça là (Élève fille, secondaire 3).	« Oui, pis je ne pourrais pas dire qu'aujourd'hui c'est mieux que c'était ou avant c'est mieux qu'aujourd'hui, parce que ça rejoint quand même un grand nombre de jeunes » (Adulte A).
« (...) je fais quand même des articles, mais je suis moins portée à y aller (au « Shack » qui est aussi le local du journal) parce que je suis moins supportée là si on veut » (Élève fille, secondaire 3).	« Ça bouge plus, elle est plus du genre à vouloir être organisée pis elle sait où elle s'enligne. Fait que là ça fait des activités plus le fun pis au niveau du sport aussi elle en organise beaucoup » (Élève fille, secondaire 5).

D'autre part, les élèves comme les adultes nous ont parlé de l'évolution du groupe des *Kamis*. Aux dires des participants, dans les débuts du projet BO2, les

Kamis étaient rémunérés et étaient très bien reconnus dans l'école. Ils possédaient un fort sentiment d'appartenance au projet BO2 et étaient identifiés par des chandails à leur effigie. Il est souligné qu'on ne retrouve plus ce sentiment dans l'école au moment de la réalisation de la recherche.

Par ailleurs, les participants mentionnent que les *Kamis* ne sont plus rémunérés et que cela affecte l'implication, la motivation et la crédibilité de ces jeunes animateurs. De plus, ceux-ci ne sont plus reconnus comme avant, si bien que les animatrices souhaitent changer leur appellation.

« (...) il y a les *Kamis* en ce moment du côté sportif, pis là on essaie, on s'est dit, on va appeler ça un comité sportif. Pour essayer que les gens s'occupent pas des dernières années (...) » (Adulte D).

En somme, il apparaît que certaines personnes sont satisfaites de l'évolution du projet Bouffée d'Oxygène au cours des dernières années, alors que d'autres semblent plus nostalgiques et regrettent l'esprit qui l'animait auparavant. Nous allons voir dans la prochaine section que l'évolution du projet est intimement liée aux animateurs en place.

4.4. Les perceptions du rôle de l'animateur

Cette section présente les perceptions du rôle de l'animateur au sein du projet Bouffée d'Oxygène. Rappelons que le rôle de l'animateur de Bouffée d'Oxygène en

regard des jeunes est celui de veiller à établir une programmation d'activités dans l'école en plus de soutenir les jeunes dans la mise sur pied de projets ou d'activités. Depuis la mise sur pied du projet, huit animateurs ont participé à l'évolution du projet Bouffée d'Oxygène.

L'importance de l'animateur au sein du projet Bouffée D'Oxygène est un thème omniprésent dans les entretiens réalisés. Les élèves comme les adultes ont mentionné en majorité que le projet dépendait de la personnalité de l'animateur en place. En effet, selon eux, c'est l'animateur qui donne la couleur au projet et les activités organisées sont influencées par ses forces et ses intérêts.

« C'est vraiment la personne en place qui fait un petit peu le projet, qui fait le succès ou les échecs, dépendant des forces et des faiblesses » (Adulte C).

De plus, la personnalité de l'animateur influencera beaucoup les jeunes touchés par le projet. En effet, selon les intérêts ou l'attitude de l'animateur, les jeunes attirés par les activités ne seront pas les mêmes.

« Les jeunes vont s'approcher d'une personne qui leur ressemble ou qui les touche, qui est à leurs goûts si je peux dire, fait qu'à chaque fois qu'on change d'animateurs, c'est des jeunes différents qui sont attirés » (Adulte A).

Selon les adultes participants, le rôle de l'animateur de Bouffée d'Oxygène est aussi d'aider les jeunes, de les appuyer et de les devancer un peu dans leurs projets afin qu'ils ne rencontrent pas trop d'obstacles. Il est aussi ressorti que l'animateur

devient en quelque sorte un ami et un conseiller pour le jeune. Selon les participants adultes, les élèves sont plus enclins à se rapprocher de l'animateur que des enseignants puisque l'animateur n'a pas un rôle académique. Les participants indiquent que la réussite et le bon fonctionnement des activités du projet Bouffée d'Oxygène dépendent en partie, eux aussi, de la qualité du lien que l'animateur tisse avec les jeunes. De plus, certains participants ont aussi mentionné les différents impacts de l'âge de l'animateur. En effet, des animateurs plus jeunes vont être plus sensibles aux besoins des jeunes et plus près de leur réalité alors que des animateurs plus vieux vont jouer le rôle d'une présence adulte rassurante ce qu'un plus jeune fait moins.

« Des fois on peut se retrouver avec quelqu'un qui n'a pas vraiment de lien avec les jeunes pis à ce moment-là, le projet accroche pas vraiment les jeunes, les jeunes n'embarquent pas. Les ados, il faut qu'ils soient capables de s'associer avec quelqu'un pour embarquer dans certaines choses» (Adulte C).

« (...) il y a eu différents animateurs, mais il y en a qui ont eu des gros liens avec les jeunes, les jeunes étaient vraiment très attachés à eux. Pis aux pauses ou sur l'heure du dîner, ils avaient le goût d'aller les voir, de parler avec eux, pis de leur compter quelque chose. C'était quasiment des papas ou des mamans suppléants » (Adulte A).

Des participants adultes soulèvent le fait que les animatrices en place ont beaucoup d'activités à organiser et qu'ils ont parfois peut-être trop de responsabilités. C'est le cas d'une animatrice à qui l'on a donné des tâches d'enseignement en plus de sa tâche d'animatrice à Bouffée d'Oxygène. Selon les participants, les animatrices ont plusieurs responsabilités en plus des activités à

organiser ce qui les rend moins disponibles pour démarrer des projets avec les jeunes.

« (...) la direction lui donne de plus en plus de dossiers à s'occuper fait qu'elle a plus aucun temps pour monter des projets avec les élèves, faire que l'élève crée. Elle est là elle plus comme animatrice » (Adulte B).

D'autre part, on souligne que les tâches d'enseignement de l'animatrice n'enlèvent rien à son temps pour Bouffée d'Oxygène puisque les activités se déroulent lorsque les jeunes ne sont pas en cours. De plus, il est mentionné qu'à travers ses cours, l'animatrice peut cibler différents jeunes pour participer aux activités.

D'un autre côté, selon la majorité des élèves rencontrés, le rôle de l'animateur du projet Bouffée d'Oxygène est d'organiser des activités dans l'école pour divertir les jeunes. On souligne aussi que l'animatrice est là pour superviser les activités organisées par les jeunes, pour les aider, les écouter, pour faire valoir leurs idées, pour faire connaître les jeunes, leur faire aimer l'école un peu plus, les aider à surmonter la gêne, développer leur côté social ainsi que les inciter et même les motiver à participer aux activités organisées.

« (...) Pour le côté social de chaque personne là (les animatrices) nous aident quand même. Parce que je connais des gens qui ne participaient pas vraiment, pis là ils participent plus au niveau des activités » (Élève fille, secondaire 4).

Par ailleurs, les élèves participants affirment se sentir écoutés et respectés par l'animatrice de Bouffée d'Oxygène. Certains semblaient cependant un peu confus dans le rôle de l'animatrice parce qu'en plus de ses tâches d'animation, elle est aussi enseignante et s'occupe de différents comités.

« Ben moi je le sais pas vraiment c'est quoi leur rôle précis. Je sais que (l'animatrice) est enseignante ailleurs fait que ça me mélange un peu, pis tsé elle participe au conseil étudiant, pis elle s'occupe de l'album étudiant pis d'autres, fait que je suis un peu perdue dans son rôle précis là mais, je sais qu'elle s'implique dans pas mal de choses (élève fille, secondaire 5).

Les élèves perçoivent aussi une évolution du projet selon les animatrices en place. Ils soutiennent qu'une des animatrices d'avant se concentrait plus sur un certain groupe de jeunes et visait plus la formation dans certains domaines comme le journalisme. Alors que l'animatrice en place au moment de notre collecte de données se promène plus dans l'école, s'efforce de parler à tout le monde et incite les jeunes à participer aux activités organisées par BO2. Les élèves participants affirment aussi que tous les jeunes de l'école connaissent l'animatrice. Ils spécifient que si les animatrices n'étaient plus dans l'école, l'ambiance serait différente. Selon eux, les jeunes viendraient à l'école seulement pour travailler, alors que maintenant, ils savent qu'ils peuvent faire des activités et que cela mettra du « pep » dans leur journée.

En somme, il ressort que l'animateur joue un rôle majeur dans le bon fonctionnement du projet Bouffée d'Oxygène. Les perceptions des participants élèves comme des participants adultes abondent dans le même sens concernant l'importance

du rôle de l'animateur, que ce soit pour développer des liens avec les jeunes ou pour l'organisation des activités. Les participants s'entendent pour dire que le projet évolue selon la personnalité de l'animateur en place ainsi que sa charge de travail.

4.5. Les facteurs d'échecs perçus du projet Bouffée D'Oxygène

Dans cette section, les facteurs d'échecs réfèrent aux éléments qui menacent le bon fonctionnement et la qualité du projet. Les facteurs d'échecs présentés sont ceux perçus par les participants rencontrés lors des entrevues. On retrouve ainsi le rôle des *Kamis* sur les plateaux sportifs, les locaux et le matériel, le jugement associé à certaines activités et à certains élèves, l'intimidation vécue, l'information et la communication, les contraintes pour l'embauche des animateurs ainsi que le financement du projet.

4.5.1. Élèves animateurs de plateaux sportifs

Depuis que l'équipe des *Kamis* n'est plus rémunérée, des jeunes animateurs sportifs s'occupent de surveiller les plateaux sur l'heure du midi de façon bénévole. Comme il a été mentionné précédemment, les participants soutiennent que les *Kamis* n'ont plus la même crédibilité, ni le respect de leurs pairs qu'ils pouvaient avoir lorsqu'ils étaient perçus comme des employés. Aux yeux des participants, le fait d'avoir des élèves du secondaire, de surcroît non rémunérés qui supervisent d'autres jeunes du secondaire a des effets plutôt négatifs sur le projet Bouffée d'Oxygène. En effet, aux dires des participants, il semble qu'il y ait eu des bris de matériel, des

bagarres et des conflits occasionnés par le manque de leadership des étudiants lors des surveillances des plateaux sportifs. De plus, les élèves affirment que certains jeunes participent moins aux activités sportives puisqu'ils savent que la supervision laisse à désirer et qu'ils ne se sentent pas bien encadrés. Certains élèves ressortent qu'on retrouve de la bousculade et des insultes entre les élèves.

« (...) les gens se disent, bien là, j'irai pas parce que ça va être encore n'importe quoi, je vais me faire bousculer, je vais me faire traiter de conne parce que personne va rien dire. Moi je pense qu'il faudrait plus contrôler les activités, dans le sens qu'il y ait quelqu'un de qualifié pour regarder les activités » (Élève fille, secondaire 5).

4.5.2. Locaux et matériel

Il apparaît que le local étudiant le « Shack », le manque de gymnases et le partage du matériel sont aussi des facteurs d'échecs du projet Bouffée d'Oxygène. D'abord, le « Shack » est un local accessible aux jeunes où l'on retrouve la radio-étudiante, des tables, des chaises, des divans et des ordinateurs. Le bureau de l'animatrice de Bouffée d'Oxygène était aussi logé dans ce local alors qu'il est maintenant plus éloigné et à l'extérieur du «Shack ». Dans les débuts du projet, le local était plutôt consacré aux élèves qui s'impliquaient dans le journal étudiant. Aux dires des participants, depuis que l'animatrice n'est plus dans le local, il semble que le « Shack » soit devenu un endroit où les jeunes se retrouvent pour « niaiser » ou jouer à des jeux vidéos. Les élèves affirment que le local sert aussi de refuge pour

les jeunes plus gênés qui n'ont pas le goût de se mêler aux autres pendant les pauses ou pendant l'heure du dîner. Ils peuvent y dîner et jouer à des jeux plus calmes.

« Ben moi ça fait depuis secondaire I que je viens ici parce que j'étais trop ..., j'avais trop peur pour d'aller dans la cafétéria » (Élève fille, secondaire 3).

« Tsé il y a pas vraiment rien à faire ici là. C'est une place pour parler pis pour relaxer, mais c'est plus les gens qui aiment jouer à l'ordi ou à des jeux vidéos qui sont ici (Élève fille, secondaire 5).

Par ailleurs, cette année, des jeunes ont entrepris de repeindre le « Shack» afin de lui redonner une nouvelle image. Or, selon les élèves participants, même cette activité n'a pas de succès, car les jeunes ne veulent pas y aller prétextant que : « c'est plate le « Shack», « c'est laid » (Élève fille, secondaire 5). De plus, les élèves mentionnent que depuis cette année, les réunions du Conseil étudiant se font dans ce local. Les élèves qui appréciaient le « Shack» pour sa tranquillité et la possibilité de jouer calmement ne sont pas heureux de ce changement. Ils sentent qu'ils ont perdu quelque chose. Les adultes remarquent aussi ce changement de mission du local.

« (...) je trouvais que avant cette année c'était mieux qu'avant parce que ça gâche notre place pis on peut pu rentrer, parce que quand il y a des réunions (l'animatrice) veut pas qu'on rentre pour pas qu'il y ait de bruit » (Élève fille, secondaire 3).

(...) Il y en a beaucoup l'année passée qui aimaient pas ça dîner à la cafétéria pis qui dînaient (au « Shack») depuis plusieurs années, mais je sais qu'il y a un moment donné, il y avait plus de dîners en haut. Fait qu'eux autres, ils ont perdu quelque chose, d'après moi, ils ont perdu comme leur espace là plus tranquille» (Adulte A).

D'autres élèves soulignent toutefois que le fait d'avoir des réunions dans le local ne change rien car elles ont lieu seulement deux fois par semaine. Ils ajoutent aussi que même lorsqu'il n'y a pas de réunions, il n'y a presque personne au « Shack».

D'un autre côté, certains élèves ont soulevé le manque de gymnases pour l'organisation de leurs activités. Il semble qu'il y ait seulement un gymnase de disponible au moment de la collecte de données pour organiser les activités sportives.

Finalement, le partage de matériel entre les enseignants et les animateurs de Bouffée d'Oxygène a autrefois posé problème. En effet, selon les participants, les animateurs de Bouffée d'Oxygène utilisaient le matériel audiovisuel de l'école pour organiser des projets et les enseignants se retrouvaient sans matériel pour organiser leurs propres activités. Cependant, le problème s'est résolu avec le temps puisque le projet BO2 a obtenu du financement qui lui a permis d'acheter de l'équipement qui lui appartient maintenant, tels que des caméras numériques et des ordinateurs.

4.5.3. Le jugement et l'intimidation

Nous avons relevé précédemment dans les raisons liées à la non-participation quelques situations durant lesquelles les jeunes étaient victimes de jugement et d'intimidation de la part des autres élèves. On peut aussi voir cet aspect comme un facteur lié à l'échec du projet Bouffée d'Oxygène étant donné l'importance relevée

dans les propos des élèves. En effet, ceux-ci mentionnent que ces jugements et ces intimidations ont un effet dissuasif envers les activités organisées. Par exemple, selon eux, les activités sont classées selon les types de jeunes qui les fréquentent, par conséquent, ceux qui y participent sont étiquetés.

« (...) si les nerds ils trouvent ça cool, c'est plate. Ça marche de même d'après moi. » (Élève fille, secondaire 5).

« Comme les échecs : ah, c'est juste les nerds qui jouent à ça. Tsé y a plein de préjugés pis c'est genre : « ah ben, j'aime ça, mais j'y vais pas parce qu'ils vont tous penser que je suis un nerd ». (...) Mais oui, j'ai vu des gens qui ont dit : ah non, j'irai pas voir, je vais être ben trop nerds » (Élève fille, secondaire 5).

De plus, les participants affirment que certains élèves choisissent leurs activités selon les types élèves qui les fréquentent. Selon eux, même si un élève souhaite vraiment participer à une activité, il ne le fera pas s'il n'aime pas les gens qui sont déjà dans le groupe.

En terminant, certaines élèves sont tout simplement trop gênées pour participer à des activités; ils se laissent intimider par les autres. Le jugement et l'intimidation semblent être des éléments importants dans la non-participation des jeunes aux activités.

4.5.4. L'information et la communication

Il semble que la communication entre les animateurs de Bouffée d'Oxygène, les enseignants et la direction de l'école est perçue comme un élément négatif du projet.

Dans un premier temps, il est ressorti que les enseignants ne sont pas au courant des valeurs ou de la vision du projet Bouffée d'Oxygène. Comme le projet a beaucoup évolué depuis ses débuts en 2002, les participants adultes affirment qu'il serait important d'être informés de la nouvelle vision et de ses objectifs.

De plus, les participants adultes relèvent qu'il est difficile de différencier les activités organisées des réalisations de Bouffée d'Oxygène dans l'école. On mentionne que le groupe de Bouffée d'Oxygène n'est plus identifié par un signe distinctif, comme l'était le groupe des « Kamis » avec leurs chandails. On ajoute aussi que les enseignants ne sont pas toujours informés des activités organisées par Bouffée d'Oxygène.

« Mais moi j'ai jamais reçu une feuille disant : SAJO est dans votre école, voici tous les services qu'on offre aux étudiants : voici les niveaux auxquels vous pouvez vous intégrer. J'ai jamais eu de communication de BO2 » (Adulte A).

Les participants soulignent de surcroît que certains enseignants aimeraient être plus au courant des activités organisées afin de pouvoir construire des projets en collaboration avec l'animateur de Bouffée d'Oxygène. Il semble que le contact et la communication entre les enseignants et les animateurs de BO2 ne se font pas aisément entre autres parce que le local de Bouffée d'Oxygène n'est pas situé au même endroit que les bureaux des enseignants. Il y a visiblement des lacunes au niveau de la communication entre l'équipe école et l'équipe SAJO.

D'un autre côté, le manque de communication concernant les règlements de l'école a nécessité quelques réajustements dans les débuts de la collaboration école-centre communautaire. En effet, certains règlements de l'école n'étaient tout simplement pas connus des animateurs de Bouffée d'Oxygène, comme l'accès à certains sites Internet ou la signature des formulaires de sortie de cours. Une fois informés, les animateurs du projet s'y sont conformés.

Les participants adultes dénoncent par ailleurs le manque de suivis face aux commentaires et suggestions apportés par les enseignants sur le fonctionnement du projet BO2. On suggère d'ailleurs qu'un animateur de Bouffée d'Oxygène pourrait participer à certaines réunions scolaires afin de faciliter les échanges et la communication entre les deux parties.

Dans un deuxième temps, comme nous l'avons vu précédemment il apparaît que les élèves ne connaissent pas le projet Bouffée d'Oxygène. En ce sens, les jeunes soulignent qu'ils devraient être mieux informés concernant la présence du projet Bouffée d'Oxygène au sein de leur école.

« (...) j'étais vraiment pas au courant qu'il y avait BO2. Je pense pas qu'il y a assez de promotion pour ça. J'étais pas au courant qu'il y avait ça. À part sur la porte là, il y a une pancarte, BO2, mais je savais pas c'était pourquoi il y avait ça » (Élève fille, secondaire 5).

De plus, les participants soulignent qu'il n'y a pas beaucoup de publicités réalisées pour promouvoir les activités organisées par Bouffée d'Oxygène. Les jeunes précisent que les activités sont annoncées à « l'intercom », mais qu'on ne fait pas mention qu'elles sont chapeautées par le projet Bouffée d'Oxygène, ce qui contribue à leur méconnaissance du projet. Les élèves ajoutent que ces messages ne réussissent pas à capter l'attention des jeunes.

« On en entend pas parler là (...). Tsé je trouve que c'est juste un petit peu mentionné dans une journée pis (...) la plupart des gens, en tout cas dans ma classe là, je sais pas si c'est de même partout, mais ils écoutent pas les messages. Fait que ça fait que dans le fond, t'a pas vraiment de moyen d'être au courant de ce qui se passe, faudrait qu'il y ait d'autres moyens... » (Élève fille, secondaire 4).

Les élèves mentionnent aussi que c'est l'animatrice en place qui fait beaucoup la publicité pour les activités organisées. En effet, les jeunes attestent que l'animatrice s'approche des jeunes et les aborde pour les inciter à participer aux activités. Selon eux, il s'agit d'une méthode très efficace. Par ailleurs, on ressort que les pancartes installées aux murs réussissent à attirer l'attention des jeunes et que c'est en partie grâce à elles s'ils sont informés des activités organisées.

En somme, il semble que les élèves comme les enseignants manquent d'informations au sujet du projet Bouffée d'Oxygène.

4.5.5. *Contraintes pour l'embauche des animateurs*

L'emploi d'animateur pour le projet Bouffée d'Oxygène comporte son lot de contraintes. Un participant le justifie:

« Faut que la personne soit admissible au niveau des subventions d'emploi Québec. Donc, faut rentrer dans ces conditions-là. Faut trouver quelqu'un qui a le goût de venir travailler dans une école, quelqu'un que ça y tente de travailler avec des jeunes, quelqu'un qui est accepté aussi par les jeunes » (Adulte C).

On souligne aussi que le salaire n'est pas nécessairement élevé, ce qui n'aide en rien le recrutement. C'est entre autres à cause de ces contraintes qu'il devient difficile de dénicher les animateurs.

« Cette année, l'animatrice sportive vient juste d'être engagée. Jusqu'à temps qu'elle se pointe dans le portrait, on se demandait vraiment s'il y allait avoir quelqu'un d'engagé » (Adulte C).

Au moment de la collecte de données, la nouvelle animatrice n'était pas connue des jeunes encore et plusieurs croyaient qu'il n'y en avait encore qu'une seule. Comme nous l'avons vu plus tôt, l'animateur joue un rôle primordial dans le bon fonctionnement du projet Bouffée d'Oxygène. Les contraintes reliées à l'embauche des animateurs peuvent donc avoir un impact considérable sur le bon fonctionnement du projet.

4.5.6. *Financement du projet*

D'abord, il est mentionné que le projet Bouffée d'Oxygène survit principalement grâce aux subventions auxquelles le centre communautaire SAJO a accès, ce qui apporte une certaine insécurité année après année. Il est d'ailleurs ressorti que suite à des coupures de celles-ci au fil des années, le projet Bouffée d'Oxygène s'est souvent modifié. Nous avons vu plus haut quelques effets de ces coupures : la non rémunération des *Kamis*, la perte de l'agent de soutien à l'entrepreneuriat jeunesse ainsi que l'abolition des transports inter villages. Par ailleurs, on souligne aussi que l'école finance le projet Bouffée d'Oxygène avec des fonds destinés aux activités étudiantes. Dans les débuts du projet, ce montant a fait l'objet de discussions animées auprès de certains membres du personnel qui ne souhaitent pas voir l'école donner de l'argent à Bouffée d'Oxygène. Aux dires des participants, ce problème est désormais révolu et il semble qu'on ne retrouve plus ces frictions.

D'autre part, il semble qu'on ne ressent pas de manque d'argent pour l'organisation d'activités. Par exemple, il a été mentionné que le budget disponible l'an passé pour le projet Bouffée d'Oxygène n'a pas tout été dépensé, ce qui amène un surplus pour l'année en cours.

En terminant cette section, les participants identifient plusieurs facteurs d'échecs qui affectent le fonctionnement ou la qualité du projet. On retrouve en effet le rôle des *Kamis* sur les plateaux sportifs, les locaux, le matériel, le jugement associé à

certaines activités et à certains élèves, l'intimidation vécue, l'information et la communication, les contraintes pour l'embauche des animateurs ainsi que le financement. Ces différents facteurs affectent la participation des jeunes à certaines activités organisées et ne favorisent pas une image positive du projet au sein de l'école. D'autre part, des effets positifs sont aussi perçus par les élèves et sont présentés dans la prochaine section.

4.6. Les facteurs de réussites perçus

Cette section présente les facteurs de réussite de Bouffée d'Oxygène qui sont perçus par les participants. Ils sont associés au bon fonctionnement du projet. D'abord, on retrouve la présence permanente d'un animateur dans l'école, l'expérience acquise par les jeunes en animation, la reconnaissance de certains jeunes participants, la présence des jeunes à l'école ainsi que leur participation aux activités.

4.6.1. Présence permanente d'un animateur dans l'école

D'abord, il ressort nettement des entretiens qu'un des effets positifs du projet Bouffée d'Oxygène est la présence permanente d'animateurs dans l'école pour l'organisation d'activités étudiantes. Les participants soulignent aussi la chance d'avoir deux animateurs à la vie étudiante dans une école de 615 élèves alors qu'on n'en retrouve parfois qu'un seul dans des plus grosses écoles. Selon les participants, c'est la rémunération octroyée par un organisme extérieur à l'école (SAJO) qui

amène la possibilité d'embaucher deux animateurs. De plus, selon eux, la présence des animateurs a aussi eu des effets sur la diminution de certaines problématiques jeunesse ressenties par l'école.

« S'il y'avait pas (Bouffée d'Oxygène) dans l'école, je suis sûre qu'il y a certains projets qui n'auraient pas lieu. Parce que c'est pas les professeurs qui prendraient ça en charge » (Adulte A).

« (...) si SAJO était pas impliqué, on aurait ben de la misère à faire ben des affaires. Pis je le sais que les problèmes qu'on avait auparavant, ils ressortiraient » (Adulte C).

Les participants reconnaissent donc la chance qu'ils ont d'avoir des animateurs permanents dans l'école pour s'occuper des activités étudiantes.

4.6.2. *L'expérience et la reconnaissance des jeunes participants*

Selon les participants, à travers leur rôle de *Kamis*, les élèves gagnent une excellente expérience de vie et de travail tout en prenant confiance en eux. Les *Kamis* sont aussi formés en animation et premiers soins; ce qui les valorise et leur donne de la crédibilité. C'est un travail qui implique plusieurs responsabilités dont l'animation et la supervision de plateaux sportifs, la gestion de conflits et le travail d'équipe.

D'un autre côté, on ressort la fierté et la reconnaissance des élèves qui s'impliquent dans le projet et qui reçoivent des honneurs. Par exemple, on explique la remise d'un prix en lien avec le journal Étudiant Petite-Nation qui se déroule dans

une salle de théâtre bien connue de la région (Théâtre des 4 sœurs) devant une salle bondée de personnes.

« Y'a des jeunes là dedans qui n'ont jamais performé ailleurs pis y'arrivent pis y reçoivent un gros prix devant une salle pleine au Théâtre des 4 sœurs, pis ils sont pris en photos, pis tout le gala comment s'est fait. Ça c'est vraiment un aspect positif du projet » (Adulte B).

4.6.3. La participation aux activités et la présence des jeunes à l'école

Les participants adultes ressortent que depuis que le projet Bouffée d'Oxygène est implanté dans l'école, les jeunes ont toujours la possibilité de s'occuper, puisque plusieurs activités leur sont proposées :

« Le jeune peut pas dire : j'ai rien à faire. Le jeune peut pas revenir à la maison pis dire à son père: c'est plate à l'école, j'ai rien à faire sur l'heure du midi. C'est pas vrai. Le jeune qui fait rien, c'est parce qu'il veut rien faire. Ça, c'est important. Que les jeunes aient le choix de faire une activité ou de pas la faire pis que ce soit offert, d'aller rejoindre le plus de personnes possible » (Adulte C).

Selon les participants adultes, les activités offertes dans le cadre du projet tiennent les jeunes occupés et ils sont ainsi moins incités à flâner ou à créer des problèmes dans l'école. Des participants soulignent aussi que les élèves sont rattachés à l'école et que certains viennent à l'école en grande partie grâce aux activités organisées. On soulève même que le projet aide à diminuer le décrochage scolaire parce que les élèves sont plus tentés d'aller à l'école pour participer aux activités qu'ils aiment.

« Ça a un effet sur la présence des jeunes à l'école. Ça les garde à l'école pis ça les fait aimer l'école » (Adulte A).

« (...) ça peut peut-être aider pour le décrochage scolaire, à ce qu'il y en ait moins. Parce que s'il y a quelque chose que tu aimes faire pis qui est à l'école ben tu veux aller à l'école » (Élève fille, secondaire 3).

De plus, les élèves soulèvent que la participation à des activités les amène à créer des nouveaux liens, à développer leur sociabilité, à découvrir des nouveaux talents chez les autres ou chez eux-mêmes, à développer leur confiance en eux et puis certainement les motiver à venir à l'école.

« (...) ça aide vraiment à socialiser. Moi grâce aux activités qui s'organisaient le midi là, j'ai plein d'amis plus vieux tsé, pis j'ai plein d'amis à cause de ça » (Élève fille, secondaire 3).

De plus, les participants élèves affirment que les activités permettent de mettre les jeunes en valeur et de développer leurs idées et leur créativité. Les élèves ressentent aussi une fierté d'accomplissement, comme le soulève cette participante :

« (...) quand tu accomplis quelque chose tsé, t'as souvent la fierté de l'avoir fait. Tsé comme wow, je suis bonne je l'ai fait! Pis là t'as le goût d'en faire encore d'autres pis ça te motive » (Élève fille, secondaire 5).

Par ailleurs, les jeunes soulèvent que certaines personnes n'auraient pas la chance de faire du sport ailleurs si ce n'était pas des activités proposées par Bouffée d'Oxygène. Ils ajoutent aussi que les activités proposées amènent les jeunes à bouger ou à essayer différentes choses auxquelles ils n'auraient pas accès autrement.

« (...) je me suis impliqué dans la radio-étudiante. Ça, c'est quand même assez le fun. Je savais pas c'était quoi, ça avait l'air assez compliqué, mais une fois que tu le sais, c'est ben le fun tsé, pis ça rouvre l'état d'esprit » (Élève gars, secondaire 4).

D'un autre côté, on mentionne que certaines activités permettent à des jeunes de s'intégrer au sein de groupes différents; ils seraient gênés de s'y introduire sans le prétexte du projet BO2. C'est le cas des jeunes journalistes du journal Étudiant Petite-Nation qui font des entrevues avec les élèves de la troupe de danse de l'école. De plus, certaines activités donnent une belle visibilité à l'école, telles que le Polyshow, Secondaire en Spectacle ou le journal Étudiant Petite-Nation. Il semble qu'il y ait aussi plus d'élèves qui restent en parascolaires pour préparer ou participer à des activités.

En somme, les participants adultes comme les élèves perçoivent plusieurs effets positifs dans le projet Bouffée d'Oxygène. On mentionne entre autres l'expérience et la reconnaissance des jeunes qui participent, la présence des jeunes à l'école, la motivation à venir à l'école, la confiance en soi, la socialisation, le développement de leurs habiletés, la découverte de nouvelles activités et la fierté d'accomplissement.

4.7. La collaboration entre l'école Louis-Joseph Papineau et le centre communautaire SAJO

Cette section présente la perception des participants sur la collaboration entre l'école Louis-Joseph Papineau et le centre communautaire SAJO dans le projet Bouffée d'Oxygène.

D'abord, selon les participants adultes, il semble qu'il y ait eu des tensions dans les débuts du projet concernant l'implantation du projet Bouffée d'Oxygène dans l'école. Les participants mentionnent que certains enseignants n'ont pas apprécié de se voir retirer le temps libéré qui leur était alloué pour organiser des activités. Peu à peu, les tensions se sont estompées et les enseignants ont constaté les réalisations et les effets positifs du projet Bouffée d'Oxygène dans l'école. Les enseignants peuvent entre autres collaborer avec les animateurs du projet pour recruter des élèves bénévoles et pour rejoindre un plus grand nombre de jeunes. On mentionne toutefois que les enseignants sont moins sollicités qu'au début du projet pour organiser des activités avec les animateurs de BO2.

D'un autre côté, il ressort que la collaboration entre l'école secondaire Louis-Joseph Papineau et le centre communautaire SAJO est plus théorique que pratique. Selon les participants, les animateurs agissent dans l'école comme s'ils faisaient partie du personnel. Toutefois, même si le superviseur immédiat des animateurs de BO2 est le directeur de SAJO, les animateurs doivent tout de même se plier aux

règlements de la direction de l'école pour l'organisation des activités. On soulève aussi que la collaboration SAJO-LJP ne se manifeste pas ailleurs que dans l'école. Par exemple, on souligne qu'il n'y a pas d'activités dans l'école qui sont reliées avec les autres activités d'animation de SAJO, comme les maisons de jeunes. On illustre le projet Bouffée d'Oxygène comme une « bulle » dans l'école.

« C'est comme une bulle : c'est un animateur de SAJO dans l'école. Pis les manifestations de partenariat dans l'école, j'en vois pas. (...) Tsé, si les jeunes des maisons de jeunes organisent ou font venir une pièce de théâtre, pour les jeunes des maisons de jeunes, ben le show, il n'est pas l'après-midi à l'école. Je sais pas si l'animatrice ici parle avec les animateurs des maisons de jeunes pis ils préparent des affaires ensemble, ou d'autres trucs de SAJO. (...) Tsé, dans l'idée d'échange là. Je vois plus que SAJO permet d'avoir deux animateurs ici. (Adulte A).

Par ailleurs, il apparaît que SAJO retire aussi du positif de cette collaboration puisqu'ils peuvent recruter plusieurs animateurs de camp d'été à travers les activités de Bouffée d'Oxygène. Selon un participant, il s'agit d'un échange de services entre l'école secondaire et le centre communautaire.

4.8. Les suggestions d'améliorations proposées par les participants

Tout au long des entrevues et des groupes de discussion, les participants ont identifié des éléments qui selon eux contribueraient à l'amélioration du projet Bouffée d'Oxygène. Ils sont énumérés et regroupés ici-bas en quatre catégories : l'animation, la participation des jeunes, la communication et le projet en général.

L'animation :

- Faire revivre le cours de leadership qui formait les *Kamis* en plus de leur donner des crédits scolaires;
- Assurer une stabilité ou une permanence de l'équipe d'animation;
- Avoir une bonne synergie au sein de l'équipe d'animation;
- Embaucher des animateurs jeunes et connectés aux besoins des élèves;
- Embaucher le plus possible des animateurs du milieu qui connaissent la réalité de l'école;
- Avoir des animateurs formés et ayant de l'expérience;
- Superviser, encadrer et surveiller davantage les activités sportives;
- Assurer la présence d'un animateur dans le « Shack »;
- Établir des liens entre tous les animateurs de Bouffée d'Oxygène des différentes écoles.

La participation des jeunes :

- S'assurer de rejoindre les différents types d'élèves de l'école;
- Établir un portrait de ceux qui sont touchés par le projet;
- Inciter les plus jeunes à participer;
- Valoriser toutes les activités organisées dans l'école.

La communication :

- Avoir un animateur de Bouffée d'Oxygène qui participe aux réunions scolaires;
- Informer le personnel de l'école et les animateurs des visions, valeurs et objectifs du projet Bouffée d'Oxygène;
- Améliorer la communication entre l'école et le centre communautaire;
- Faire connaître Bouffée d'Oxygène dans l'école;

Le projet en général :

- Évaluer le projet Bouffée d'Oxygène;
- Assurer des fonds pour la pérennité du projet;
- S'assurer de garder et de faire connaître la vision de Bouffée d'Oxygène;
- Faire des activités d'échanges inter-écoles (ligues d'improvisation, génies en herbe);
- Meilleure organisation des activités;
- Offrir plus d'activités artistiques;
- Proposer des nouvelles activités.

4.9. Conclusion des résultats

Ce chapitre présentait les résultats de l'analyse des propos recueillis lors des entrevues et des groupes de discussions réalisées à l'automne 2008 avec des participants reliés au projet Bouffée d'Oxygène. Les différents thèmes traités permettent de dresser un portrait du fonctionnement du projet Bouffée d'Oxygène selon la perception des acteurs qui y sont impliqués. Certaines faiblesses ressortent des entrevues telles le jugement et l'intimidation vécus par certains participants, les préjugés envers certaines activités, la méconnaissance du projet BO2 et le manque de communication entre l'école et le centre communautaire. Par ailleurs, on ressort aussi la place fondamentale de l'animateur au sein du projet Bouffée d'Oxygène et dans l'école. D'un autre côté, des effets positifs ont aussi été relevés sur le développement des élèves, l'expérience qu'ils acquièrent en participant à différents projets ou activités, la reconnaissance de leur participation ainsi que l'augmentation de la présence des élèves à l'école. L'ensemble de ces éléments illustre la façon dont les participants perçoivent le projet au sein de l'école. Nous discutons de ces éléments dans le chapitre suivant.

Chapitre 5 : Discussion

Cette étude vise à connaître le fonctionnement du projet Bouffée d'Oxygène à travers les perceptions des acteurs qui le vivent, soit les enseignants, les animateurs ainsi que les élèves de l'école. Dans un premier temps, ce chapitre discute des principaux constats qui se dégagent des résultats du présent travail de recherche. Nous traiterons d'abord de la perception généralement positive du projet Bouffée d'Oxygène et des effets positifs retenus. Par ailleurs, nous traiterons de la collaboration et de la communication au sein du projet BO2, du jugement et de l'intimidation vécue par certains élèves à travers certaines activités ainsi que de l'importance de l'animateur. Ces différents constats sont interprétés à la lumière d'éléments ressortis du contexte social et théorique. Dans un second temps, les retombées et les limites de la présente recherche seront discutées.

5.1. Effets positifs retenus

Les documents et rapports de l'organisme SAJO disponibles au moment de notre recherche présentaient déjà quelques retombées positives du projet, telles les taux de participation des jeunes, la diminution du vandalisme, du décrochage scolaire, de l'absentéisme et des suspensions concernant la drogue. Les résultats de la présente recherche viennent ajouter à ces connaissances en ressortant les effets positifs du projet BO2 perçus par les acteurs qui le vivent.

D'abord, il apparaît que, de façon générale, les perceptions sont plutôt positives en l'égard du projet Bouffe d'Oxygène. En effet, les participants ont facilement identifié des effets positifs du projet Bouffée d'Oxygène lors des entretiens et des groupes de discussion. D'abord, on retient que les jeunes ont la possibilité de participer à différentes activités organisées à l'école en plus de bénéficier de la présence permanente de deux animateurs. De plus, on retient entre autres que la participation aux activités contribue à augmenter leur motivation à venir à l'école, à favoriser l'estime et la confiance en soi, la socialisation, le divertissement ainsi que le développement d'habiletés. Les jeunes ont aussi la possibilité de s'adonner à des activités auxquelles ils n'auraient pas accès autrement. Ces effets positifs s'accordent tout à fait avec le mandat établi lors de la mise sur pied du projet Bouffée d'Oxygène qui visait à contrer l'inactivité et l'isolement des jeunes en leur offrant des activités à l'école et en leur fournissant des ressources humaines et matérielles pour soutenir la réalisation de projets et d'activités. De plus, certains objectifs du projet BO2 trouvent aussi un écho dans les résultats obtenus, entre autres de développer le potentiel des jeunes, de susciter leur motivation et leur confiance en soi, de leur faire vivre des premières expériences dans différents domaines et de mettre à profit leurs connaissances et compétences aux bénéfices de la communauté (SAJO, 2007a et 2005b).

Par ailleurs, on peut aussi établir des liens entre les effets positifs du projet Bouffée d'Oxygène ressortis par les participants et quelques-uns relevés par les

auteurs qui se sont penchés sur les aspects positifs des activités parascolaires. Par exemple, mentionnons le développement des compétences personnelles, interpersonnelles, physiques et intellectuelles, le développement de la confiance et de l'estime de soi, l'augmentation du taux de présence à l'école ainsi que la diminution du taux de décrochage scolaire (Barber & al., 2003; Bouffard, 2007; Eccles & Gootman, 2002; Eccles & Templeton, 2002; Gouvernement du Québec, 2005a; Little, Wimer, Weiss, 2008; Mahoney, 2000).

En somme, le projet Bouffée d'Oxygène présente de nombreux effets positifs à travers les divers documents de SAJO et à travers la perception des acteurs qui le vivent, ceci permet de réaffirmer sa pertinence et sa place dans l'école. Toutefois, malgré ces effets positifs retenus, il semble important de mentionner que les données les plus récentes au sujet des retombées de Bouffée d'Oxygène datent de 2005. Les résultats de notre recherche permettent de connaître la perception des effets positifs du projet BO2 à travers les yeux des acteurs qui y sont impliqués, mais ne permettent pas d'en mesurer directement les impacts.

5.2. La communication et la collaboration

Le manque d'informations relié au projet Bouffée d'Oxygène est nettement ressorti dans les entretiens et les groupes de discussion. D'un côté, bien que Bouffée d'Oxygène soit en action depuis 2002 à l'école Louis-Joseph Papineau et qu'il possède un nom et un logo bien établis, il apparaît que le projet n'est pas connu des

élèves au sein de l'école. En effet, au moment de notre collecte de données, ni les enseignants, ni les élèves ne pouvaient décrire avec exactitude la mission et les objectifs du projet Bouffée d'Oxygène. Pourtant, lors de la mise sur pied de Bouffée d'Oxygène en 2002, le projet présentait des mandats et des objectifs clairs énoncés dans les documents de SAJO, mentionnés précédemment en section 2.2.2. (SAJO, 2007a). Toutefois, comme le projet a évolué depuis sa mise sur pied en 2002, s'il y a eu des changements de missions et d'objectifs, les enseignants et les élèves ne semblent pas avoir été mis au courant.

D'un autre côté, on constate que les élèves ne reçoivent pas toujours les informations relatives aux activités organisées et qu'ils ne différencient pas les activités organisées par BO2 et celles organisées par l'école. De surcroît, les enseignants soulignent le peu d'informations qu'ils reçoivent au sujet des activités ou des projets organisés par BO2 au sein de l'école.

Par ailleurs, la collaboration entre SAJO et l'école LJP est perçue comme théorique plutôt que pratique. En effet, pour les participants, le projet Bouffée d'Oxygène agit à l'intérieur de l'école sans démontrer de liens évidents avec SAJO. D'après les participants, aucune collaboration visible n'est réalisée avec les autres équipes d'animation de SAJO. Selon eux, des activités ou des projets pourraient être mis sur pied conjointement et ainsi mettre à profit ce réseau de collaboration.

Ces manques d'informations et de connaissances au sujet du projet Bouffée d'Oxygène relèvent vraisemblablement d'un manque de communication au sein du projet de collaboration, entre les acteurs de SAJO et les acteurs de l'école LJP.

Dans la majorité des études et documents consultés concernant les collaborations école-communauté, on mentionne pourtant l'importance d'un système de communication efficace entre le volet scolaire et le volet communautaire dans la réalisation de la démarche (Bisson, 2003; Gouvernement du Québec, 2005b; Malo, 2000). De plus, afin que les missions et les objectifs du projet soient bien connus de tous, des auteurs proposent de s'appuyer sur une mission et des objectifs clairs, de créer une structure de programme solide ainsi que de présenter des règles claires et cohérentes (Eccles & Gootman, 2002; Hammond & Reimer, 2006; Little & al., 2008). Ceci semble s'être un peu perdu au fil des années avec le projet Bouffée d'Oxygène. L'instauration d'une bonne communication interne au sein des organisations permet sans contredit de motiver les acteurs et d'instaurer une cohérence et une stabilité au sein du projet (Bertrand & Vallée, 1995; Mucchielli, 2005).

Ainsi, le projet Bouffée d'Oxygène gagnerait à établir une stratégie de communication efficace qui permettrait aux différents acteurs impliqués de mieux connaître le projet. Cette stratégie de communication pourrait se traduire par la mise en place d'une structure qui ferait connaître le projet Bouffée d'Oxygène dans

l'école afin que tous les élèves et tous les enseignants puissent reconnaître son logo, sa mission et ses objectifs. Cette structure de communication devrait aussi s'assurer de transmettre les informations du projet Bouffée d'Oxygène aux acteurs qui y sont impliqués, en l'occurrence les enseignants, les élèves et les animateurs. Des activités pourraient aussi être organisées en collaboration avec les autres équipes d'animation de SAJO du territoire. De plus, les réalisations du projet Bouffée d'Oxygène (spectacles, projet, journaux, etc.) devraient être soulignées et mises en évidence dans l'école ainsi que dans la communauté.

En somme, on ressort un manque de communication au sein du projet Bouffée d'Oxygène entre l'équipe scolaire, l'équipe communautaire et les élèves. Le projet BO2 pourrait améliorer la communication interne en instaurant une structure de communication efficace entre les différents acteurs impliqués dans le projet.

5.3. Les jeunes touchés par le projet

Il est ressorti des opinions différentes en ce qui a trait aux types de jeunes touchés par le projet Bouffée d'Oxygène. On remarque en effet une évolution des jeunes qui participent au projet au cours des années. Ces changements sont en grande partie associés à l'animateur en place. Certains participants semblent nostalgiques de ce qu'était le projet dans les premières années de son implantation, alors que d'autres apparaissent très satisfaits des changements survenus au fil du temps.

Aux dires des participants, dans les débuts du projet Bouffée d'Oxygène, les jeunes attirés par le projet étaient les élèves les plus marginalisés et les plus intimidés. Les activités organisées leur permettaient de s'intégrer à l'école à leur façon. Des activités étaient aussi organisées pour les élèves vivant avec une déficience intellectuelle. Selon les acteurs rencontrés, l'animatrice en place à ce moment offrait à ces jeunes un soutien particulier et réussissait à les faire participer et à leur redonner confiance.

Avec les changements d'animateurs, les jeunes touchés par le projet ne sont plus les mêmes, bien que l'image de BO2 soit toutefois encore associée aux jeunes marginalisés et intimidés. Selon les participants, les activités sont plus variées et viennent rejoindre plus de jeunes. Néanmoins, ce changement produit des déceptions auprès de certains participants adultes qui remarquent que les jeunes plus marginalisés, intimidés ou même vivant avec une déficience intellectuelle sont maintenant moins concernés par les activités proposées. Ces jeunes se retrouvent donc à ne plus participer aux activités par crainte de jugement et d'intimidation. Nous reviendrons notamment sur ce point dans la prochaine section. Par ailleurs, la mission et les objectifs de SAJO pourraient peut-être être repensés en fonction des différents types de jeunes qui fréquentent ou qui désirent fréquenter le projet Bouffée d'Oxygène. Il faudrait s'assurer de connaître l'ensemble des élèves, leurs intérêts, leurs besoins et leurs désirs afin de mieux orienter le projet.

5.4. Jugement et intimidation vécus

D'un autre côté, les enseignants comme les élèves ont mentionné que le jugement et l'intimidation vécus par certains élèves de l'école se retrouvent aussi à travers le projet Bouffée d'Oxygène. Nous avons vu précédemment que des élèves timides ou marginalisés n'osent pas participer à certaines activités de peur de se faire intimider. De plus, d'autres activités sont jugées en regard des types d'élèves qui les fréquentent, telles le concours de poèmes ou le « Shack». Selon les participants, ces facteurs engendrent des impacts notables sur la participation des élèves aux activités du projet Bouffée d'Oxygène.

Selon les auteurs consultés en matière d'activités parascolaires, il est important de maintenir une relation de bienveillance et de respect entre les participants et le personnel au sein du programme (Eccles & Gootman, 2002; Hammon & Reimer, 2006). Aux dires des participants, on ne ressent pas cette relation de respect entre les élèves qui participent aux activités de Bouffée d'Oxygène. Qui plus est, Eccles et Gootman (2002) stipulent que les programmes gagnent à inclure tous les membres de la communauté et de l'école et à apprécier les différences individuelles afin de développer un sentiment d'appartenance. Or, ce n'est pas le cas du projet Bouffée d'Oxygène dans lequel plusieurs jeunes sont victimes d'intimidation et souffrent du jugement des autres selon leur personnalité ou selon les activités auxquelles ils participent. Les différences entre les participants aux activités de Bouffée d'Oxygène ne semblent pas être respectées par les élèves de l'école Louis-Joseph Papineau et il

ne semble pas non plus y avoir un fort sentiment d'appartenance au projet Bouffée d'Oxygène.

Par ailleurs, on peut penser que le projet n'offre pas une structure adéquate pour la sécurité psychologique des participants, ce qui selon les auteurs, est une condition de réussite des programmes parascolaires (Eccles & Gootman, 2002; Hammond & Reimer, 2006). Les participants victimes de jugement et d'intimidation auraient possiblement besoin d'un support ou d'une approche différente afin de se sentir à l'aise dans la structure du projet Bouffée d'Oxygène. L'importance du phénomène de l'intimidation en milieu scolaire a engendré la mise sur pied de nombreux programmes de prévention de ce fléau, mais aux dires de Hamilton et Mauro (2003), ces programmes ne constituent qu'un des ingrédients essentiels. Ceux-ci proposent d'ailleurs un code de vie basé sur la sensibilisation des jeunes, construit conjointement avec le personnel et l'administration d'une école montréalaise. Le principe de leur code de vie est d'instaurer un climat de sécurité et d'empathie dans l'école en se basant sur le respect de soi, le respect des autres, le respect de l'école ainsi que l'investissement dans la tâche de l'apprentissage (Hamilton & Mauro, 2003).

On pourrait croire que la structure du projet Bouffée d'Oxygène n'offre pas un climat émotionnel ou une atmosphère agréable et sociale qui favoriserait le bien-être et la sécurité des élèves (Beckett & al. 2001; Eccles & Gootman, 2002). Est-ce le

rôle de l'animateur du projet d'offrir cette sécurité aux jeunes? Ou est-ce plutôt au personnel enseignant? Est-ce qu'un espace ou un local pourrait leur offrir cette assurance?

Le local étudiant le « Shack» a déjà joué le rôle d'un espace où les jeunes se sentaient à l'aise d'y manger, jouer et se retrouver en groupe. Or, ce local semble maintenant être associé à une image négative ou à un type de jeunes en particulier, selon la perception des participants rencontrés. Cet espace ne semble plus satisfaire les besoins ou intérêts de tous les élèves. Il faudrait peut-être penser à offrir différentes atmosphères ou climat afin de rejoindre le plus de jeunes possible.

En somme, le jugement et l'intimidation vécus par certains élèves à travers des activités ne facilitent pas la participation des jeunes au projet Bouffée d'Oxygène. Il serait nécessaire d'instaurer un climat de confiance et de sécurité dans l'école et de mettre en place une structure pour prévenir et diminuer le phénomène de l'intimidation. Le code de vie proposé précédemment pourrait être une piste d'action à envisager. De plus, il faudrait revoir et repenser les objectifs du projet et mettre en place des espaces et des activités qui répondent mieux aux besoins, aux goûts et aux intérêts des différents jeunes touchés par le projet. Pour ce faire, les jeunes devraient être régulièrement consultés.

5.5. Importance et impacts des animateurs dans le projet BO2

La présence des animateurs et leurs impacts sur le fonctionnement du projet Bouffée d'Oxygène ont été des thèmes très présents lors des entretiens et des groupes de discussion. En effet, les participants ont témoigné du fait que ce sont les animateurs en place qui orientent et donnent la couleur au projet. Ainsi, le projet BO2 a vu passer huit animateurs différents depuis ses débuts en 2002. Il ne cesse d'évoluer année après année selon la personnalité et les intérêts des animateurs en place. Selon les participants rencontrés, l'animateur a des impacts notamment sur les différentes activités organisées et priorisées dans l'école, sur les types de jeunes touchés par le projet et sur la relation et le contact avec les élèves. On soulève aussi que l'âge de l'animateur peut avoir un impact sur sa relation avec les élèves et aussi avec le personnel de l'école. Il apparaît nettement que les animateurs en place jouent un rôle important dans le bon fonctionnement du projet.

Par ailleurs, les animateurs du projet Bouffée d'Oxygène sont aussi supportés par les *Kamis*, le groupe d'élèves animateurs qui s'occupent des plateaux sportifs. L'analyse des données nous a permis d'identifier des facteurs d'échecs associés à la présence des élèves animateurs sur les plateaux sportifs tels que le manque de supervision et de contrôle, les bris de matériels, des conflits et de la bagarre. De plus, il semble que les *Kamis* se font moins respecter depuis qu'ils ne sont plus rémunérés. Leur crédibilité et leur respect actuels ne sont plus ce qu'ils étaient dans les

premières années du projet. Ainsi, la présence de ces élèves animateurs a aussi des impacts sur le fonctionnement du projet Bouffée d'Oxygène.

La majorité des auteurs consultés mentionnent en effet que la présence adulte (ou l'animateur) est un élément important de facteurs de réussite des activités parascolaires. D'abord, on mentionne l'importance d'engager des animateurs éduqués et qualifiés en plus d'assurer leur formation (Beckett & al. 2001; Bouffard, 2007; Hammond & Reimer, 2006; Little & al. 2008; Mahoney, 2000; Vandell & al. 2006). Les auteurs Beckett et al. (2001) proposent même de maintenir un taux de roulement de personnel peu élevé, ce qui semble difficile dans le cadre de BO2, notamment avec les contraintes reliées à l'embauche des animateurs, ce que nous avons vu précédemment. Le projet Bouffée d'Oxygène change souvent d'animateurs et ceux-ci ne sont pas nécessairement formés dans le domaine. Pourtant, cela ne semble pas affecter les relations entre les élèves et l'animatrice. En effet, les élèves rencontrés ont souligné la qualité de son approche et de son ouverture. Les auteurs consultés soulèvent d'ailleurs l'importance de développer et de maintenir des relations positives entre le personnel et les participants (Hammond & Reimer, 2006; Little & al. 2008; Vandell & al. 2006). De plus, des auteurs relèvent l'importance de la supervision d'un adulte qui oriente les jeunes et connaît leurs besoins (Bouffard, 2007; Eccles & Gootman, 2002). L'animatrice en place lors de la collecte de données est considérée comme jeune et aux yeux des participants, elle est plus ouverte aux besoins des élèves et est plus près de leur réalité. Pour d'autres, il

semble toutefois y avoir une différence de relation avec les élèves et le personnel considérant le jeune âge de l'animatrice. Selon eux, un animateur plus âgé peut jouer le rôle d'une présence adulte rassurante, ce qu'un plus jeune fait moins. Les participants adultes comme les élèves semblent toutefois en général satisfaits de l'animatrice en place. Il faut toutefois se rappeler que les élèves participants ont été choisis par l'animatrice, ce qui peut constituer un biais positif dans leur perception.

En somme, les commentaires recueillis au sujet des animateurs de Bouffée d'Oxygène sont en général très positifs, sauf en ce qui a trait aux *Kamis*. Ceux-ci auraient intérêt à être mieux formés et à être mieux reconnus dans l'école afin d'augmenter leur crédibilité auprès des autres élèves. On pourrait aussi tenter d'assurer une certaine stabilité au sein des animateurs de B02.

5.6. Pistes d'action proposées

En plus des pistes de recommandations identifiées précédemment par les participants, la présente section propose quelques pistes d'actions que nous avons relevées. À la lumière de cette recherche, il apparaît en effet que le projet Bouffée d'Oxygène gagnerait à apporter des modifications à sa structure afin d'améliorer encore davantage son fonctionnement.

D'abord, il serait important de mesurer les impacts réels du projet Bouffée d'Oxygène en réalisant une étude d'évaluation à cette étape-ci de son existence. En

place depuis 2002, Bouffée d'Oxygène a changé bien des choses au sein de l'école et une étude d'évaluation permettrait de mettre en lumière ses impacts. Cette étude pourrait se pencher par exemple sur le nombre de jeunes touchés par le projet, le taux de participation aux activités, les raisons de la non-participation et de la participation, le taux de décrochage scolaire, le taux d'absentéisme ainsi que le taux de réussite scolaire. Cette évaluation permettrait de brosser un portrait intéressant des impacts directs du projet sur les élèves et sur l'école.

De surcroît, il apparaît nécessaire de mettre en place un système de consultation auprès des élèves afin de mieux connaître ceux qui sont touchés par le projet BO2, leurs intérêts, leurs besoins et leurs désirs et ainsi mieux orienter le projet année après année. On pourrait aussi mesurer régulièrement le degré de satisfaction des jeunes en regard du projet (mission, valeurs, objectifs), de son fonctionnement, des activités organisées ainsi que des animateurs en place. Ce processus de consultation et d'évaluation pourrait être réalisé à l'aide d'un questionnaire pouvant être réutilisé annuellement ce qui permettrait d'actualiser constamment le projet aux besoins et à l'image des jeunes.

De plus, suite à ces consultations, il faudrait repenser la mission et les objectifs de Bouffée d'Oxygène en fonction des types de jeunes que le projet désire rejoindre en plus de mettre en place des espaces et des activités qui répondent mieux aux besoins de ceux touchés par le projet. Il serait alors essentiel d'instaurer un climat de

confiance et de sécurité dans l'école ainsi que de mettre en place une structure pour diminuer et prévenir le phénomène de l'intimidation au sein de l'école et du projet Bouffée d'Oxygène lui-même. Des activités de sensibilisation à l'intimidation pourraient être organisées dans l'école et une attention particulière devrait être accordée aux jeunes qui en sont victimes.

Ensuite, il nous apparaît important d'instaurer une structure de communication interne efficace entre l'équipe scolaire, l'équipe communautaire et les élèves afin d'assurer la connaissance, la cohérence et le bon fonctionnement du projet Bouffée d'Oxygène. Cette structure de communication pourrait s'articuler autour de publications mensuelles distribuées au sein de l'école avec les activités à venir et des retours sur les activités organisées. De cette façon, les enseignants et les élèves seraient au courant des projets menés par Bouffée d'Oxygène au sein de l'école. La communication entre l'équipe école et l'équipe communautaire pourrait aussi être revue en organisant des rencontres régulières avec des membres du personnel enseignants ciblés, les animateurs ainsi que les directeurs des deux organisations. Des élèves pourraient aussi être ajoutés à ces rencontres qui permettraient un échange et une rétroaction du fonctionnement de Bouffée d'Oxygène.

Par ailleurs, il serait nécessaire de revoir le rôle et les responsabilités des *Kamis* au sein du projet Bouffée d'Oxygène puisque leur présence semble avoir des impacts négatifs sur la participation des élèves aux activités. Il faudrait revoir la possibilité

qu'ils reçoivent une certaine compensation, qu'elle soit monétaire ou autre, en plus d'une reconnaissance particulière pour leur travail afin de mettre leur rôle en valeur et rehausser leur crédibilité auprès des autres élèves. Un effort devrait aussi être porté sur leur formation en animation et en gestion de groupe.

En terminant, il est intéressant de constater que le thème de l'implication de la famille au sein des activités parascolaires et des collaborations école communauté se retrouve dans la majorité des études consultées et qu'aucun des participants de la présente recherche n'en a fait mention. On peut se questionner à savoir si l'implication de la famille au sein de Bouffée d'Oxygène, soit dans les activités organisées ou dans les rencontres de suivis apporterait un changement ou non au fonctionnement du projet Bouffée d'Oxygène.

5.7. Retombées et limites de la recherche

Au terme de ce projet de mémoire, il apparaît que, bien que les informations amassées lors de notre collecte de données constituent de bons indicateurs de la perception des acteurs impliqués dans le projet Bouffée d'Oxygène, il n'en demeure pas moins que les résultats ne peuvent être appliqués à l'ensemble de la population de l'école Louis-Joseph Papineau. Les méthodes de collecte de données utilisées, soit les entretiens semi-dirigés et les groupes de discussions, ne permettaient pas de rejoindre l'ensemble de la population de l'école secondaire LJP ce qui a réduit considérablement l'échantillon. Un échantillon plus large de personnes aurait permis

de recueillir un plus grand éventail d'opinions. Ces méthodes ont toutefois permis de recueillir des propos riches auprès des participants en plus d'explorer des nouveaux thèmes qui surgissaient lors des discussions. Les participants ont pu s'exprimer librement à travers les différentes dimensions proposées et livrer des informations qui n'auraient sûrement pas été mises à jour autrement.

Par ailleurs, il faut aussi considérer que les participants rencontrés lors de notre collecte de données ont tous été référés par une tierce personne, soit le directeur de l'école Louis-Joseph Papineau ou par les animatrices de Bouffée d'Oxygène ce qui peut constituer des biais aux opinions recueillies.

D'un autre côté, les élèves que nous avons rencontrés et qui participent au projet ne sont pas nécessairement victimes d'intimidation ou de jugement autant que d'autres élèves peuvent l'être. Il aurait été intéressant de rencontrer des groupes d'élèves qui ne participent pas et qui vivent de l'intimidation ou du jugement afin de connaître leur opinion sur le fonctionnement du projet Bouffée d'Oxygène. La difficulté de rencontrer ces élèves réside dans leur manque de volonté à participer à une recherche au sujet d'un projet qu'ils ne connaissent pas vraiment et auquel ils ne participent pas. Leurs propos pourraient toutefois permettre de comprendre un peu mieux les raisons de la non-participation ainsi que le phénomène d'intimidation vécue dans l'école.

Finalement, cette recherche met en lumière des constats et des pistes d'actions qui ressortent particulièrement de l'étude. Ces éléments permettent de faire un tour de piste et de cerner quelques perceptions sur le fonctionnement du projet Bouffée d'Oxygène à travers les yeux des acteurs qui le vivent. Ces résultats pourront éventuellement conduire les responsables à se pencher sur un travail d'évaluation de Bouffée d'Oxygène en regard des thèmes abordés par les participants en plus des autres composantes du projet.

Conclusion

Conclusion

Le projet Bouffée d'Oxygène Ados Petite-Nation est un concept original qui s'inscrit notamment dans le cadre d'une collaboration entre un centre communautaire et une école secondaire en milieu rural. Le projet vise à offrir des activités de loisirs aux jeunes du territoire de la Petite-Nation. C'est à ce projet particulier que la présente étude s'est intéressée en cherchant à connaître le fonctionnement de Bouffée d'Oxygène à travers la perception des acteurs qui y sont impliqués, soit les enseignants, les animateurs ainsi que les élèves de l'école.

Des entrevues ont été réalisées avec les enseignants et les animateurs afin de recueillir leurs perceptions. Les élèves ont pu, quant à eux, s'exprimer à travers des groupes de discussion. Une analyse des données a permis de relever des constats qui permettent de mieux connaître les perceptions du fonctionnement du projet Bouffée d'Oxygène.

À la lumière de cette recherche, on constate que les perceptions des acteurs en regard du fonctionnement du projet Bouffée d'Oxygène sont, de façon générale, plutôt positives. Les enseignants, les animateurs ainsi que les élèves semblent satisfaits des actions et des impacts du projet Bouffée d'Oxygène au sein de leur école et sur les élèves eux-mêmes. Ils mentionnent des effets positifs du projet et des facteurs de réussite qui confirment le bien-fondé du projet. On retrouve en effet la

possibilité pour les jeunes de participer à des activités dans l'école avec la présence permanente d'animateurs. De plus, on retient l'augmentation de la motivation des jeunes à venir à l'école, l'augmentation de leur estime et de leur confiance en eux, le développement de la socialisation, d'habiletés, l'accès à des activités de loisir ainsi que le divertissement procuré par les activités.

Toutefois, des facteurs d'échecs ont aussi été identifiés et méritent qu'on y porte une attention particulière. Parmi ces constats, les plus importants sont la méconnaissance du projet Bouffée d'Oxygène par les élèves, le rôle des *Kamis* sur les plateaux sportifs, le jugement associé à certaines activités et à certains élèves, l'intimidation vécue par certains élèves, ainsi que le manque d'informations et de communication entre l'équipe école et l'équipe communautaire.

La discussion des résultats de ce présent mémoire a permis de faire ressortir des pistes d'action qui pourraient améliorer le fonctionnement du projet telles que la réalisation d'une étude d'évaluation afin de connaître les impacts réels du projet Bouffée d'Oxygène dans l'école ainsi que la mise en place d'un système de consultation, un questionnaire par exemple, afin de mieux connaître les jeunes touchés par le projet et leurs besoins ainsi que leur satisfaction en regard du fonctionnement du projet. De plus, la mission et les objectifs de Bouffée d'Oxygène devraient être revus en fonction des types de jeunes que le projet désire cibler afin de mettre en place des espaces et des activités adaptés à leurs besoins. Le phénomène

de l'intimidation pourrait possiblement être atténué et prévenu par l'organisation d'activités de sensibilisation et l'encadrement de ces élèves. Ensuite, une structure de communication devrait être instaurée entre l'équipe école et l'équipe communautaire afin de faciliter les échanges d'informations. Des méthodes telles que des bulletins d'informations ou des rencontres régulières permettraient sûrement cela. En terminant, il faudrait revoir le rôle et les responsabilités des *Kamis* au sein du projet Bouffée d'Oxygène afin de les mettre en valeur et rehausser leur crédibilité auprès des autres élèves.

En somme, les résultats obtenus lors de la réalisation de cette recherche constituent des pistes de réflexion sur le fonctionnement actuel du projet Bouffée d'Oxygène. Ces résultats permettront certainement d'amorcer une discussion sur des pistes d'actions à envisager visant l'amélioration et la pérennité du projet Bouffée d'Oxygène au cours des prochaines années. Les directeurs de l'école Louis-Joseph Papineau et de Service Animation Jeunesse Outaouais pourront en effet avoir un regard externe sur les perceptions du projet BO2 à travers les acteurs qui le vivent sur le terrain. De plus, les résultats pourront peut-être mener à une évaluation de Bouffée d'Oxygène en regard des thèmes abordés par les participants en plus des autres composantes du projet. Une étude évaluative du projet et de son évolution depuis sa mise sur pied en 2002 permettrait sans aucun doute de donner un portrait réaliste de ses retombées au sein de l'école.

Dans ce même ordre d'idée, il serait intéressant de se pencher sur les impacts et les perceptions du projet Bouffée d'Oxygène dans la communauté, en l'occurrence les familles des jeunes touchés par le projet ainsi que d'autres acteurs concernés ou touchés par les problématiques jeunesse du territoire, tels que les propriétaires de commerces, le service de police ou des organismes communautaires. En effet, les enseignants, les animateurs et les élèves ont été questionnés, mais que savons-nous des perceptions des acteurs de la communauté? Est-ce que le projet BO2 est connu dans la communauté? Est-ce qu'il a un impact dans celle-ci? Est-ce que les acteurs de la communauté connaissent ou ressentent ces impacts? Ces questions mériteraient d'être approfondies.

Références

Références

- Association québécoise du loisir municipal (AQLM) (2001). *Le loisir public au Québec : Une vision moderne*. Ste-Foy : Presses de l'Université du Québec.
- Barber, B.L., Eccles, J.S., Hunt, J., & Stone, M. (2003). Extracurricular activities and adolescent development. *Journal of social issues*, 59 (4), 865-889.
- Beckett, M., Hawken, A., & Jacknowitz, A. (2001). *Accountability for after-school care: devising standards and measuring adherence to them*. Récupéré le 5 mars 2008 de www.rand.org/publications/MR/MR1411/
- Bédard, J., & Lebel, D. (1988). *Deux études sur les activités parascolaires dans les écoles secondaires*. Conseil supérieur de l'éducation : Québec
- Bellefleur, M. (2002). *Le loisir contemporain. Essai de philosophie sociale*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Bertrand, Y., & Vallée, B. (1995). *Communication et environnements organisationnels*. Ste-Foy : Télé-université.
- Bisson, R. (2003). *Étude des conditions de succès des centres scolaires et communautaires*. Rapport final : ministère du Patrimoine canadien. Récupéré le 15 mars de <http://dsp-psd.tpsgc.gc.ca/Collection/CH34-15-2003F.pdf>
- Blank, M. J., Mélaiville, A., & Shah, B. P. (2003). *Making the difference : research and practice in community schools*. Coalition for community schools. Récupéré le 15 mars de <http://www.communityschools.org/CCSFullReport.pdf>
- Bouffard, L. (2007) Favoriser le bonheur des adolescents par des activités parascolaires. *Revue québécoise de psychologie*. 28 (1), 61-79.
- Bourque, D., Proulx, J., & Fréchette, L. (2007). *Innovations sociales en Outaouais*. Rapport de recherche ARUC, Innovations sociales et développement des communautés, Université du Québec en Outaouais. Récupéré de <http://www.rrsss07.gouv.qc.ca/app/DocRepository/10/Publications/RapportDeRechercheSurLesInnovationsSocialesEnOutaouais.pdf>
- Boutin, G. (2007). *L'entretien de groupe en recherche et en formation*. Montréal : Éditions Nouvelles.

- Briand, L., Fréchette, L., & Sauvé, N., D'Auray, G. (2009). *Traduire en valeur économique les effets du loisir communautaire en milieu scolaire. Le cas de bouffée d'oxygène en Outaouais*. Cahier de l'ARUC-ISDC, Série Recherches, no. 23, Université du Québec en Outaouais, 34 pages. Récupéré le 16 février de <http://www.uqo.ca/observer/OrganisationCommunautaire/Loisirs/Bouffee.pdf>
- Conseil supérieur de l'éducation (CSE) (1988). *Les activités parascolaires à l'école secondaire : un atout pour l'éducation*. Québec : Direction des communications.
- Dallaire, N., Goyette, M., & Panet-Raymond, J. (2003). *Le partenariat dans un centre jeunesse à l'aune des approches-milieu*. Récupéré le 2 février 2008 de <http://www.centrejeunessedemontreal.qc.ca/irds/pdf/25-4.pdf>
- Eccles, J.S., & Gootman, J.A. (2002). *Community programs to promote youth development*. Récupéré le 20 février 2009 de http://www.eric.ed.gov/ERICDocs/data/ericdocs2sql/content_storage_01/0000019b/80/1a/24/63.pdf
- Eccles, J.S., & Templeton, J. (2002) Extracurricular and other after-school activities for youth. *Review of Research In Education*, 26 (1), 113-180.
- Fenneteau, H. (2007). *Enquête : entretien et questionnaire* (2^{ème} édition). Paris : Dunod.
- Fortin, M.-F. (2006). *Fondements et étapes du processus de recherche*. Montréal : Les Éditions de la Chenelière inc.
- Fédération québécoise des centres communautaires de loisir (FQCCL) (2008). Récupéré le 3 février 2009 de http://www.fqccl.org/index.php?option=com_wrapper&Itemid=61&lang=fr
- Fréchette, L. (2000). *À propos de la spécificité des centres communautaires de loisir au Québec*. Rapport présenté à la Direction du loisir du Secrétariat au loisir et au sport. Québec : Gouvernement du Québec, MSSS. Récupéré le 20 janvier 2007 de <http://www.mels.gouv.qc.ca/loisirSport/pdf/publications/loisir/SpecificiteCentre.pdf>
- Fréchette, L. (2002). Loisir communautaire et développement social. Dans Favreau, L., Robitaille, M., & Tremblay, D. (Éds). *Quel avenir pour les régions?* (pp. 277-288). Chaire de recherche en développement des collectivités, Université du Québec en Outaouais.

- Geoffrion, P. (1997). Le groupe de discussion. Dans Gauthier, B. (Éd). *Recherche sociale : de la problématique à la collecte des données* (3^e éd.). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Gouvernement du Canada (2004). *Lieu historique national du Canada du Manoir-Papineau*. Récupéré le 12 février 2009 de http://www.pc.gc.ca/lhn-nhs/qc/papineau/natcul/natcul1c_F.asp
- Gouvernement du Québec (2005a). *Et si la participation faisait la différence - Les activités parascolaires des élèves du secondaire et la réussite éducative*. Rapport d'enquête. Québec: Gouvernement du Québec
- Gouvernement du Québec (2005b). *L'école communautaire : Un carrefour pour la réussite des jeunes et le développement de la communauté*. Rapport de l'équipe de travail sur le développement de l'école communautaire. Récupéré le 25 mars 2009 de http://www.mels.gouv.qc.ca/lancement/ecole_communautaire/446909.pdf
- Gouvernement du Québec (2006). Agence de la santé et des services sociaux de l'Outaouais. *Synthèse par district de CLSC, District de CLSC de la Petite-Nation*. Récupéré le 30 mars 2009 de <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs78537>
- Gouvernement du Québec (2008a). *Le portrait statistique de l'éducation par région: Portrait régional 2003: La réussite éducative et la diplomation*. Récupéré le 20 avril 2009 de http://www.mels.gouv.qc.ca/stat/Portraits_regionaux/2003/pdf/7_reussite.pdf
- Gouvernement du Québec (2008b). *Le portrait statistique de l'éducation par région: Portrait régional: La réussite éducative et la diplomation*. Récupéré le 20 avril 2009 de http://www.mels.gouv.qc.ca/stat/Portraits_regionaux/pdf/7_reussite.pdf
- Gouvernement du Québec (2008c). *Profil des régions et des MRC : Outaouais-07*. Récupéré le 20 avril 2009 de <http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profil07/societe/education/decrochage07.htm>
- Hamilton, P., & Mauro, K. (2003). *La prévention de l'intimidation en contexte*. Récupéré le 5 avril 2009 de http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/viepedagogique/numeros/129/vp129_5-8.pdf
- Hammond, C., & Reimer, M. (2006). *Essential elements of quality afterschool programs*. National Dropout Prevention Center / Network. Récupéré le 4 mars

2009 de www.cisnet.org/library/download.asp?file=CIS-NDPC_2006_01-30.pdf

Larson, R., Hansen, D., & Walker, K. (2005). Everybody's gotta give: Development of initiative and teamwork within a youth program. Dans Mahoney, J.L., Larson, R., W., & Eccles, J.S. (Éds) (2005). *Organized activities as contexts of development*. Mathwah, NJ: Earlbaum.

Little, P., Wimer, C. & Weiss, H.B. (2008). *After School Programs in the 21st Century: Their Potential and What it Takes to Achieve It*. Harvard Family Research Project. Récupéré de <http://www.hfrp.org/out-of-school-time/publications-resources/after-school-programs-in-the-21st-century-their-potential-and-what-it-takes-to-achieve-it>

Mahoney, J.L. (2000). School extracurricular activity participation as a moderator in the development of antisocial patterns. *Child Development*, 71 (2), 502-516.

Malo, C. (2000). *Analyse du déroulement et de l'implantation du projet Espace-Jeunesse*. Récupéré le 15 mars 2009 de http://www.centrejeunessedemontreal.qc.ca/irds/pdf/rapport_025.pdf

Miles, M.B., & Huberman, A.M. (2003). *Analyse des données qualitatives*. Bruxelles : De Boeck Université.

MRC Papineau (2006). Récupéré le 12 février 2009 de http://www.mrcpapineau.com/MRC_Papineau/index_f.aspx

Mucchielli, A. (2005). *Études des communications : Information et communication interne*. Paris : Armand Colin.

Prévost, P., Lussier, K., & Lagacé, M. (2004). *Vers une consolidation du lien-école-communauté : Projet École éloignée en réseau*. Rapport de recherche du CEFRIO. Récupéré le 1 février 2008 de http://www.tact.fse.ulaval.ca/eer/lien_ecole-communaute.pdf

Pronovost, G. (1997). Le mythe du loisir. Dans *Loisir et Société. Traité de sociologie empirique* (2^e éd.). Québec : Presses de l'Université du Québec. 37-77.

Québec en Forme (2008). Récupéré le 10 février 2008 de <http://www.quebecenforme.org/>

SAJO (2005a). *Bouffée d'Oxygène Ados Petite-Nation*. Présentation PowerPoint du projet Bouffée d'Oxygène.

SAJO (2005b). *Bouffée d'Oxygène Ados Petite-Nation*. Présentation PowerPoint du projet Bouffée d'Oxygène. Forum québécois du loisir, avril 2005, Montréal.

SAJO (2007a). *Bouffée d'Oxygène Jeunesse Outaouais : Un héritage à donner à notre jeunesse. Extension du programme BO2 pour 2007-2009*. Document inédit, SAJO.

SAJO (2007b). *Formulaire de demande de financement bisannuel. Fonds communautaire 2006-2007 et 2007-2008 Centraide Outaouais*. Document inédit, SAJO.

SAJO (2007c). *Rapport annuel 2006-2007 : Un centre communautaire à l'image des gens d'ici*. Document inédit, SAJO.

SAJO (non daté). *Liste des tâches des Intervenants*. Document inédit, SAJO.

SAJO. Consulté le 13 février 2009 : <http://www.sajo.qc.ca/>

Savoie, P., & Pauquay, F. (2007). Le loisir, essentiel au développement des collectivités rurales : opportunités et défis. *Bulletin de L'Observatoire québécois du loisir*, 4 (8). Récupéré le 5 février 2008 de https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/docs/GSC170/F993405243_OQL_4_8.pdf

Savoie-Zajc, L., & Lanaris, C. (2005). Regards et réflexions d'une communauté face au problème de l'abandon scolaire : le cas d'une recherche dans une école secondaire de l'Outaouais. *Revue des sciences de l'éducation*, 31 (2) 2005, 297-316.

Savoie-Zajc, L. (2006). L'entrevue semi-dirigée. Dans Gauthier, B. (Éd.). *Recherche sociale : de la problématique à la collecte des données* (4^e éd.). Québec : Presses de l'Université du Québec.

Savoie-Zajc, L., & Lanaris, C. (2002). *Problématique de l'abandon scolaire : État de la situation dans une école secondaire de la Commission scolaire au-Cœur-des-Vallées de l'Outaouais*.

Statistique Canada (2006). Profils des communautés de 2006. Recensement de 2006, [produit no 92-591-XWF au catalogue de Statistique Canada] Ottawa. Récupéré le 30 mars 2009 de <http://www12.statcan.ca/census-recensement/2006/dp-pd/prof/92-591/details/page.cfm?Lang=F&Geo1=CD&Code1=2480&Geo2=PR&Code2=>

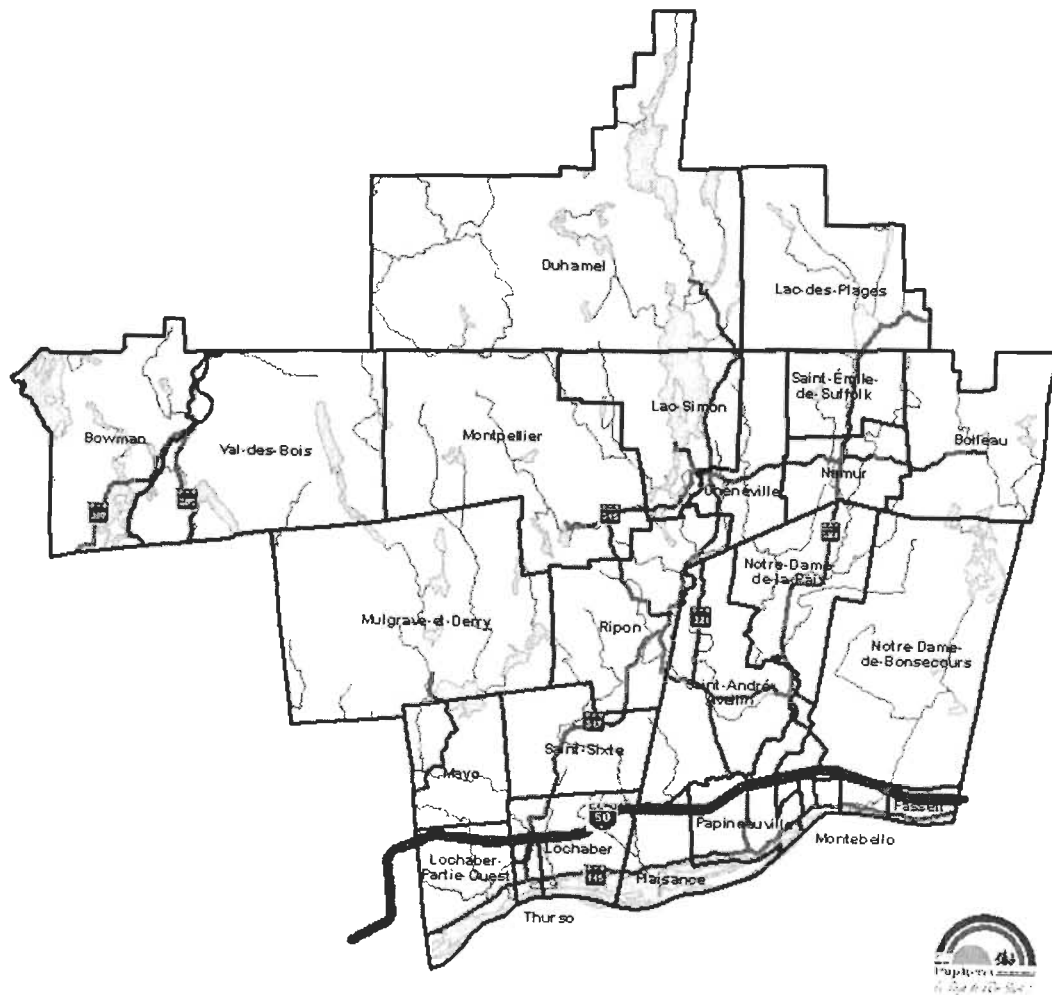
24&Data=Count&SearchText=papineau&SearchType=Begins&SearchPR=01
&B1=All&Custom=

UQTR (2006). Politique d'éthique de la recherche avec des êtres humains. Université du Québec à Trois-Rivières. Récupéré le 1 mars 2009 de <http://www2.uqtr.ca/sg/Instances/CA/2006/CA509/2006-CA509-22-R5148an.pdf>

Vandell, D.L., Reisner, E. R., Brown, B.B., Pierce, K.M., Dadisman, K., & Pechman, E.M. (2006). *The study of promising after-school programs : descriptive report of the promising programs*. Récupéré le 4 mars 2009 de http://childcare.wceruw.org/pdf/pp/study_of_after_school_activities_descriptive_report_year1.pdf

Appendice A
Carte de la MRC Papineau

Carte de la MRC Papineau



Appendice B

Guides d'entrevues et groupes de discussion

**Guide d'entrevue individuelle
ENSEIGNANTS**

Recueillir des informations sur la perception des enseignants concernant le fonctionnement du projet Bouffée d'Oxygène Ados Petite-Nation à l'intérieur de l'école.

- Explication du déroulement de l'entretien;
- Présentation et signature du formulaire de consentement;
- Enregistrement sur magnétophone.

ENSEIGNANTS	
THÈMES	QUESTIONS
1. Ouverture de l'entretien	1. Mise en contexte de l'entretien 2. Racontez-moi ce que vous faites, qui-êtes vous?
2. Description de l'intervenant	3. Quel est votre rôle précis ou vos tâches au sein du projet? 4. Depuis quand jouez-vous ce rôle? 5. Comment avez-vous été amené à jouer ce rôle?
3. Perception du projet	6. Qu'est-ce que le projet bouffée d'Oxygène pour vous? 7. Quels sont les buts et les objectifs du projet selon vous? 8. Pourquoi a-t-il été mis sur pied? Perception de la problématique qui a amené la mise sur pied du projet? 9. De quelles façons le projet a-t-il évolué du début jusqu'à aujourd'hui? 10. (Blocages, obstacles, conditions favorables) 11. Que pensez-vous du fonctionnement du projet, des activités, mise en place?
4. Perception des activités du projet	12. Qu'est-ce qui fonctionne bien dans les activités du projet (facteurs de réussite)? 13. Qu'est-ce qui fonctionne moins bien (facteurs d'échecs)?
5. Les effets perçus du projet	14. Est-ce que le projet a changé des choses à l'intérieur de l'école? 15. Selon vous, quels sont les effets du projet (sur l'école, les élèves, la communauté)?
6. Perception de la collaboration	16. Que pensez-vous de la collaboration SAJO-LJP (Les acteurs impliqués, leurs rôles, les relations) 17. Selon vous, quels sont les facteurs d'échecs du projet de collaboration; 18. Selon vous, quels sont les facteurs de réussite du projet de collaboration;
7. Perception de l'amélioration du projet	19. Comment envisager le projet futur à Papineauville et quelles seraient les améliorations à apporter? 20. Si une autre école voulait implanter un projet comme celui-là, quels seraient vos conseils et suggestions?
8. Fermeture de l'entretien	21. Autres commentaires à ajouter? 22. Remerciements

Guide d'entrevue individuelle ANIMATEURS

Recueillir des informations sur la perception des animateurs concernant le fonctionnement du projet Bouffée d'Oxygène Ados Petite-Nation à l'intérieur de l'école.

- Explication du déroulement de l'entretien;
- Présentation et signature du formulaire de consentement;
- Enregistrement sur magnétophone.

ANIMATEURS	
THÈMES	QUESTIONS
1. Ouverture de l'entretien : Présentation de l'adulte	1. Mise en contexte de l'entretien 2. Racontez-moi ce que vous faites dans le projet Bouffée d'Oxygène et qui êtes-vous?
2. L'implication de l'intervenant	3. Parlez-moi de votre rôle précis ou de vos tâches au sein du projet? 4. Depuis quand jouez-vous ce rôle? 5. Comment avez-vous été amené à jouer ce rôle?
3. Perception du projet	6. Qu'est-ce que le projet bouffée d'Oxygène pour vous? 7. Selon vous, quels sont les objectifs du projet? 8. Pourquoi a-t-il été mis sur pied? 9. Quelle est votre perception sur le fonctionnement du projet, des activités, de sa mise en place?
4. La perception des activités du projet	10. Qu'est-ce qui fonctionne bien dans les activités du projet (facteurs de réussite)? 11. Qu'est-ce qui fonctionne moins bien (facteurs d'échecs)?
5. Les effets perçus du projet	12. Est-ce que le projet a changé des choses à l'intérieur de l'école? 13. Selon vous, quels sont les effets du projet (sur l'école, les élèves, la communauté)?
6. Perception de la collaboration	14. Que pensez-vous de la collaboration SAJO-LJP (Les acteurs impliqués, leurs rôles, les relations) 15. Selon vous, quels sont les facteurs d'échecs du projet de collaboration; 16. Selon vous, quels sont les facteurs de réussite du projet de collaboration;
7. Perception de l'amélioration du projet	17. Si une autre école voulait implanter un projet comme celui-là, quels seraient vos conseils et suggestions? 18. Comment envisager le projet futur, et quelles seraient les améliorations à apporter?
8. Fermeture de l'entretien	19. Autres commentaires à ajouter? 20. Remerciements

Guide de groupe de discussion ÉLÈVES

Recueillir des informations sur la perception des élèves concernant le fonctionnement du projet Bouffée d'Oxygène Ados Petite-Nation à l'intérieur de l'école.

- Explication du déroulement de l'entretien;
- Présentation et signature du formulaire de consentement;
- Enregistrement sur magnétophone.

ÉLÈVES	
THÈMES	QUESTIONS
1. Ouverture du groupe de discussion : Présentation de l'élève	1. Mise en contexte du groupe de discussion 2. Premier tour de table : Votre nom, votre degré scolaire, depuis combien de temps êtes-vous impliqués dans le projet.
2. L'implication de l'élève	3. Dans quelles organisations d'activités êtes-vous impliqués? 4. À quelles activités participez-vous? 5. Comment avez-vous commencé à vous impliquer dans le projet?
3. La perception du projet	6. Qu'est-ce que le projet Bouffée D'oxygène pour vous, dans vos mots? 7. Quels sont selon vous les objectifs du projet et pourquoi a-t-il été mis sur pied? 8. Que pensez-vous du fonctionnement du projet, des activités, de sa mise en place?
4. La perception des activités du projet	9. Quels sont vos attentes face au projet, aux activités? 10. Qu'est-ce que vous aimez le plus dans les activités de Bouffée d'Oxygène? Pourquoi? 11. Qu'est-ce que vous aimez le moins dans les activités de Bouffée d'Oxygène? Pourquoi? 12. Qu'est-ce qui fonctionne bien dans les activités auxquelles vous avez participées (facteurs de réussite)? 13. Qu'est ce qui fonctionne moins bien (facteurs d'échecs)? 14. Pensez-vous continuer à vous impliquer dans le projet? Pourquoi?
5. Les participants, la clientèle	15. Qui sont les jeunes qui participent? 16. Pourquoi les jeunes participent ou ne participent pas?
6. Les effets perçus de projet	17. Qu'est-ce que le projet vous apporte personnellement? 18. Selon vous, qu'est-ce que le projet apporte aux autres élèves de l'école? 19. Selon vous, qu'est-ce que le projet a changé à l'intérieur de l'école?
7. Perception de l'amélioration du projet	20. Si une autre école voulait implanter un projet comme celui-là, quels seraient vos conseils et suggestions? 21. Comment pourrait-on améliorer le projet Bouffée d'Oxygène?
8. Fermeture du groupe de discussion	22. Autres commentaires à ajouter? 23. Un petit questionnaire sera distribué à chacun des participants pour recueillir des informations précises sur leur âge, leur degré scolaire, leur ville ou village de provenance ainsi que les activités précises auxquelles ils participent. 24. Remerciements

Appendice C

Spécimen d'une matrice d'analyse des données présentant des facteurs d'échecs selon les différents types de participants

Tableau 7

Spécimen d'une matrice d'analyse des données présentant des facteurs d'échecs selon les différents types de participants

DIMENSIONS		ENSEIGNANTES		ANIMATEURS		ÉLÈVES	
		Enseignante 1	Enseignante 2	Animateur	Animatrice	Groupe 1	Groupe 2
FACTEURS D'ÉCHECS	Jeunes animateurs	figure d'autorité	des élèves gérés par des élèves ça peut pas toujours marcher	moins de leadership, là on a eu des problèmes de bris de matériel, avec des conflits, des bagarres, des trucs comme ça,		Bousculades, bagarres	Free for all
	Local/ matériel	*elle n'est plus présente dans le local *elle empruntait le matériel *est allée chercher des subventions et de l'argent	* qu'ils voudraient l'arranger. Pis ça se fait jamais		quand ça va tout être repeint...	*« non, c'est plate le shack, c'est laid » * peindre le shack	*réunions du conseil étudiant *aiment jouer à l'informatique *rien à faire *tu peux manger * être le monde qui sont gênés *..., j'avais trop peur d'aller dans la cafétéria *ça gâche notre place *y a juste un gymnase maintenant qui est accessible * Je savais même pas c'était quoi cette pièce-là
	Implication et participation des jeunes		*l'animateur qui tirent les jeunes à bout de bras *Peut-être aussi que c'est un fait de société, que en 2008 les jeunes s'engagent moins et ils persévèrent moins ils vont pas jusqu'au bout *les adolescents ont pas le goût de se faire identifier à un groupe si c'est pas cool ou si ça répond pas à leurs besoins. *Je sens pas de groupe	Ça remonte la pente	*faut pas que ce soit trop long parce que y décrochent. *L'engagement. *je pense que ça englobe plus de gens qui participent aux activités que nous on fait.	commencé à peindre les murs sauf que j'étais tout le temps toute seule *les gens s'impliquent moins parce que c'est moins, je sais pas, c'est moins amusant *c'est des gens qui sont déjà impliqués ailleurs *du monde qui font carrément rien non plus, qui viennent à l'école parce qu'ils sont obligés * le monde qui sont là ben tu les aimes pas * c'est parce que les élèves s'impliquaient pas assez * les autres qui intimident vont continuer à les intimider *des fois j'allais parler aux plus jeunes pour qu'ils s'impliquent *Mettons quelqu'un qui est bon en dessin, ben tu vas aller le chercher par ça * T'as du genre de monde qui vont foncer. pis t'as du monde qu'il faut que tu ailles chercher *on pourrait avoir plus d'équipes sportives, mais on n'est pas assez *Tu peux pas te séparer en 4, nos transports c'est juste le mardi pis le jeudi	* plus d'encadrement moi je dirais